

T

de letzebuenger

Mer

CHAMBRE DE COMMERCE



DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

5•97



- La gestion des déchets
- Journée bancaire '97
- Les PME dans les régions transfrontalières

S-MultiLine

**Ech maache mir
d'Liewen méi einfach,**

**well ech hun méng Bank
bei mir um Büro.**

"En fait, au bureau, je suis relié à ma banque par ordinateur, grâce au logiciel S-MultiLine. Cela me permet d'agir plus rapidement et de réinvestir les fonds disponibles plus efficacement. Je ne voudrais plus m'en passer. C'est un véritable outil de travail."

*Roland Kieffer
Directeur financier*

ELECTRONIC BANKING
mécht villes méi einfach.



SPUERKEESS

Erklärung zur Lage der Nation

Luxemburgs makroökonomische Lage ist bewunderswert, da der wirtschaftliche Wachstum steigend ist, die Arbeitslosenquote niedrig bleibt und Überschüsse in den öffentlichen Finanzen zu verzeichnen sind. Dieser vordergründig positive Zustand der Wirtschaft soll jedoch nicht gewisse Schwachstellen verdecken: so wird die globale Dynamik größtenteils von einer kleinen Zahl von Sektoren bestimmt, und besonders von Finanzdienstleistungen. Ein Rückgang oder gar ein Umschwung des Dienstleistungsbereiches könnte tiefgreifende Konsequenzen auf die oben angeführten volkswirtschaftlichen Aggregate haben.

Diese Kernaussage des kürzlich veröffentlichten OECD-Berichtes (Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung) über die wirtschaftliche Situation Luxemburgs im internationalen Vergleich sollte Politikern zu denken geben. In seiner Erklärung zur Lage der Nation vom 7. Mai 1997 zeigte sich Premier- und Staatsminister Jean-Claude Juncker im Großen und Ganzen zufrieden mit dem ausgestellten Zeugnis. Er wehrte sich jedoch mit Vehemenz gegen die Analyse der Soziallandschaft unseres Landes.

Die OECD ist nämlich der Auffassung, die Mindestlöhne in Luxemburg wären als Einstiegsgehälter für Arbeitssuchende zu hoch und das geltende Arbeitsrecht zu rigide um Betrieben die Einstellung von Mitarbeitern zu erleichtern. Die automatische Gehälteranpassung an die im Verbraucherindex gemessene Preisentwicklung würde ebenfalls die Wirtschaft zu stark belasten.

Jean-Claude Juncker wehrte sich gegen solche Aussagen in seiner Erklärung vor dem Parlament: die „Präkarisierung der Arbeitsverhältnisse“, das „Zerschlagen des Arbeitsrechts“, die „wilde Deregulierung“, die „frenetische Flexibilisierung“ und der „Abbau des Sozialstaates“ seien kein Ausweg aus der Beschäftigungskrise.

Man kann durchaus mit der Feststellung des Premierministers einverstanden sein, daß Arbeitende

Recht auf einen angemessenen Lohn haben. Man kann seine Meinung teilen, daß die Konkurrenzfähigkeit der Wirtschaft nicht durch die Zerbrechlichkeit der Lohn- und Arbeitsverhältnisse erhalten bleibt. Die Kompetitivität einer Wirtschaft lässt sich laut Juncker durch die permanente Verbesserung und Anpassung der Standortbedingungen erhalten. Die Regierung sei für den sozialen Umbau, dort wo er sich aufdrängt, jedoch gegen den einseitigen sozialen Abbau aus ideologischen Gründen.

Mit diesen prinzipiellen Aussagen läßt die Regierung sich also die Türen offen. Die Frage, wer und nach welchen Kriterien bestimmt, wo der soziale Umbau nötig ist, bleibt unbeantwortet.

Wenn luxemburgische Betriebe auf dem Weltmarkt einer starken Konkurrenz ausgesetzt sind, zählen nicht nur die Qualität der Produkte und die Qualifikation der Mitarbeiter. Auch der Preis muß stimmen. Dieser hängt jedoch wiederum von der steuerlichen, arbeits- und lohnpolitischen Umgebung des Herstellerlandes ab. Wenn diese Kriterien nicht mehr mit den internationalen Gegebenheiten zu vergleichen sind, haben Betriebe von vorne herein schlechte Karten in der Hand. Dann genügen sogar generelle und punktuelle fiskalische Erleichterungen leider nicht mehr.

Immer öfters wird in einheimischen Betrieben laut über Delokalisation nachgedacht. Die Kompetitivität des Standortes Luxemburg im internationalen Vergleich sinkt. Das bedeutet Nicht-Schaffung oder Abbau von Arbeitsplätzen.

Flexibilisierung sollte als progressive Anpassung verstanden werden, um die bestehende Situation zu verbessern. Nach Aussagen des Premierministers knallt das Land im öffentlichen Pensionswesen in absehbarer Zukunft gegen die Wand, falls keine Anpassungen vorgenommen werden. In noch viel absehbarer Zukunft kann das Gleiche mit der Kompetitivität einer Wirtschaft geschehen, deren Dynamik durch einzelne Sektoren bestimmt wird, die von externen Faktoren abhängig sind. Es wäre wünschenswert, daß der in dem Dossier Rentenwesen an den Tag gelegte Enthusiasmus der Regierung für Anpassung und Flexibilisierung sich auch auf andere Dossiers übertragen würde.

Editeur: Chambre de Commerce
du Grand-Duché de Luxembourg
7, rue Alcide de Gasperi
Adresse postale: L-2981 Luxembourg

Tél.: 42 39 39-1
Fax: 43 83 26
Télex: 60174 chcom lu
E-mail: doc@cc.lu
homepage: <http://www.cc.lu>

Paraît 10 fois par an

Tirage: 19.000 exemplaires

Crédit photographique: FEDIL, CCE

Couverture: Tom Wagner

Reproduction autorisée avec mention
de la source. Copie à l'éditeur.

Impression: Imprimerie Saint-Paul S.A.

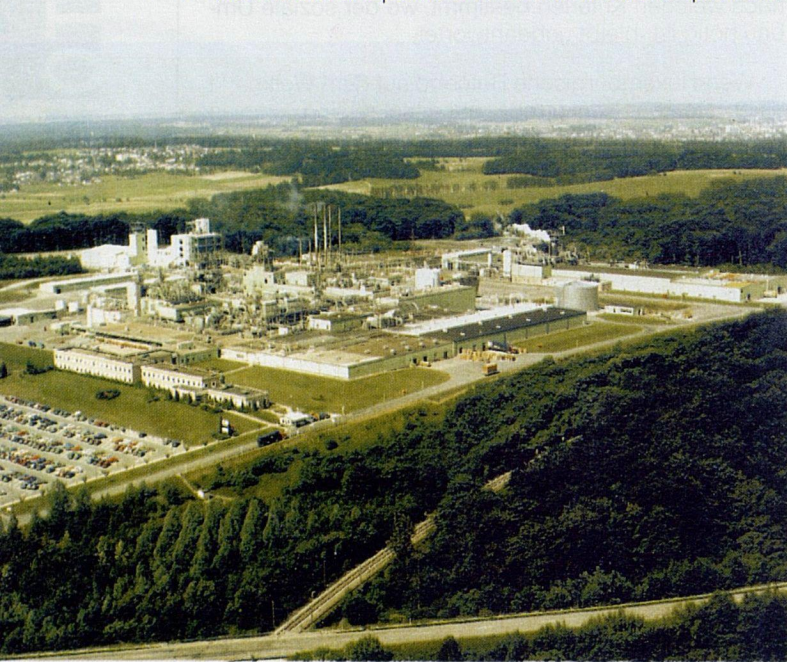
SOMMAIRE

02	Dossier: La gestion des déchets
13	Euro
17	CES
18	Saar-Lor-Lux
19	Emploi
22	Finances
23	Formation
26	PME
30	Commerce extérieur
37	Leader
37	Chronique juridique
40	Innovation
41	Tourisme
42	Transports
44	Ventes spéciales
51	Chiffres économiques
58	Euro Info
62	Info Entreprises

La gestion des déchets

Introduction

Lorsqu'au siècle dernier le français Poubelle inventait un récipient pour récolter des déchets dans les villes, il ne s'imaginait certainement pas que son nom allait faire partie de notre vocabulaire quotidien.



Aujourd'hui, la poubelle, qui jadis contribuait à résoudre certains problèmes d'hygiène et de salubrité, n'est plus à la mode. Jeter les déchets „à la poubelle“ est devenu une solution de facilité, la valorisation et le recyclage sont les mots d'ordre.

Les entreprises sont aussi contraintes à se soumettre à des législations plus strictes. Le tri sélectif, l'entrestockage, ou encore l'élimination correcte des déchets est devenu impératif. Le volume disponible sur les décharges devient rare et il est très difficile de trouver des sites appropriés pour de nouvelles décharges.

La gestion des déchets devient donc un outil important pour diminuer les impacts sur l'environnement.

La définition du déchet

Avant de décrire la gestion des déchets, il faut définir les matières qui sont reprises dans la catégorie des déchets.

En Europe, la définition du déchet diffère d'un pays à l'autre. Depuis quelques années cependant, le concept proposé par la directive 91/692 de la Commission européenne s'impose de plus en plus. Elle fait table rase de toutes les sous-catégories existant dans

les différents pays: déchets banals, produits secondaires ou encore déchets requérant une surveillance particulière.

La loi du 17 juin 1994 relative à la prévention et la gestion des déchets a adopté cette définition: „... tout bien meuble abandonné ou que son détenteur destine à l'abandon ou dont il a l'obligation de se défaire“.

Cette définition très large englobe donc aussi tous les résidus de production qui sont utilisés comme matière première dans une autre production. En Allemagne, le nouveau „Kreislaufwirtschafts- und Abfallgesetz“ a introduit cette même définition à la fin de l'année passée, ce qui a conduit au triplement des déchets répertoriés.

La classification des déchets

Pour l'établissement d'un plan de gestion des déchets, il est utile de se servir d'une classification systématique pour la codification des déchets. Il existe plusieurs listes qui sont utilisées au niveau international.

Par la décision 94/3/CE de la Commission européenne, une liste de déchets, appelée catalogue EWC (European Waste Catalogue) a été établie. Au Luxembourg, l'Administration de l'environnement préfère cependant l'application du code allemand LAGA. Les entreprises sont toutefois libre de choisir une codification.

Il est finalement important de connaître les listes verte, orange et rouge des déchets. Ces listes ont été établies dans le cadre de la réglementation européenne qui organise la surveillance et le contrôle du transfert de déchets. Pour les déchets valorisables, l'appartenance à une de ces listes définit le degré de surveillance. Les déchets verts à valoriser ne doivent ainsi pas être soumis à la procédure de notification, ce qui facilite leur transfert.

Le cadre légal

En matière de gestion des déchets, il existe deux législations au Luxembourg qui s'y rapportent.

L'obligation d'établir un plan de prévention et de gestion des déchets a été introduit par la loi du 17 juin 1994. L'article 21 de cette loi dispose que les exploitants d'établissements existants, présenteront, sur demande de l'administration, dans les deux ans qui suivent l'entrée en vigueur de cette loi, un plan de prévention et de gestion des déchets. Les exploitants d'établissements nouveaux doivent joindre un tel plan au dossier de demande d'autorisation requis par la législation concernant les établissements dangereux, insalubres et incommodes.

Le règlement grand-ducal du 11 décembre 1996 relatif aux déchets dangereux a récemment introduit l'obligation de tenir un registre des déchets dangereux pour les entreprises qui produisent régulièrement des déchets dangereux. Ces déchets sont défi-

nis par une liste tirée du catalogue européen EWC. Le registre doit indiquer la nature, la quantité, l'origine, et le cas échéant, la destination, la fréquence de collecte, le moyen de transport et le mode de traitement des déchets.

Afin de faciliter l'établissement de ce registre, l'Administration de l'environnement va établir un modèle-type qui sera mis à la disposition des producteurs concernés. Le règlement grand-ducal ne définit cependant pas à partir de quelle quantité de déchets dangereux l'entreprise est obligée de tenir ce registre. En Allemagne, les entreprises qui produisent plus de 500 kg de déchets appartenant à la catégorie des „besonders überwachungsbedürftige Abfälle“, respectivement ceux qui produisent plus de 2000 kg par an de „überwachungsbedürftige Abfälle“ doivent répertorier et établir une gestion de ces déchets.

Le plan de prévention et de gestion des déchets

Un tel plan doit avoir pour objet les points suivants par ordre de priorité :

- l'information des employés quant à la gestion des déchets;
- les modalités de gestion des déchets au sein de l'entreprise;
- la prévention des déchets;
- la revalorisation des déchets;
- l'élimination écologiquement appropriée des déchets.

Il doit mentionner de façon claire et précise les flux des différents déchets ainsi que les quantités respectives. L'exploitant devra désigner un responsable



pour la gestion des déchets et faire parvenir à l'Administration de l'environnement un rapport annuel. Le plan de gestion des déchets tel qu'il est proposé aux entreprises productrices par l'Administration de l'environnement inclut tous les déchets générés. Ce plan englobe évidemment les déchets dangereux tels qu'ils sont définis dans le règlement grand-ducal du 11 décembre 1996, et ils doivent être repris dans un registre.

Dans beaucoup d'entreprises existent des données concernant les déchets (factures de transpor-

teurs, certificats d'élimination, statistiques de production) qu'il suffit de regrouper. Ce registre doit être archivé pendant 3 ans dans les entreprises.

Les avantages de la gestion des déchets

Si un tel plan correspond à une obligation légale et apparaît donc comme une charge, il peut présenter cependant pour l'entreprise une opportunité pour prendre conscience des coûts réels du déchet:

- sa contre-valeur en matière première;
- l'énergie perdue en le générant;
- la capacité de production perdue;
- la main-d'oeuvre requise pour le manipuler;
- les frais d'entrestockage;
- et surtout les frais d'élimination.

Le plan de gestion établit un tableau d'ensemble qui indiquera clairement les points faibles et conduira à des actions correctives. La production de biens et la valorisation des déchets solides, liquides et gazeux formeront un tout. On appliquera donc aux déchets et produits secondaires les mêmes considérations économiques qu'aux matières premières et aux produits.

Dans le cadre de l'ISO 14001, la norme internationale relative au management environnemental, l'établissement d'un bilan des matières est prévu au début de la mise en œuvre d'un système de gestion de l'environnement dans l'entreprise.

L'entreprise comprendra vite qu'il y a grand intérêt à avoir une politique de réduction des déchets („zéro déchets“ chez certaines entreprises américaines), à chercher des solutions de recyclage, à travailler étroitement avec les fournisseurs et les clients, à responsabiliser les chefs de service non seulement pour la production, mais également pour les déchets, et à communiquer avec le public.

Beaucoup d'entreprises ont établi depuis la crise de 1973 des plans de réduction de la consommation d'énergie, mais peu d'entre elles font un plan entrées-sorties (input-output) pour les matières premières, et encore moins pour les autres produits utilisés dans l'entreprise.

L'importance de l'entrestockage

L'entrestockage correct des déchets fait partie des bonnes pratiques de gestion des déchets. A l'intérieur de l'établissement, une ou plusieurs zones de collecte des déchets doivent être spécialement désignées et aménagées à cet effet. Ces zones doivent pouvoir abriter les différentes fractions de déchets, en permettant une manipulation des déchets tout en respectant les règles générales de salubrité, de sécurité et de propreté.

Le stockage adéquat des déchets dangereux est particulièrement utile. Le stockage et la manipulation de ces produits doivent être effectués sur des aires étanches et conçues de manière à retenir des fuites



Votre intérimaire, vous le souhaitez en culotte jaune ou noire ?

Demandez-nous l'intérimaire que vous voulez. Vos critères seront les nôtres. Parce qu'aucune erreur n'est permise, nous connaissons parfaitement les possibilités de chacun de nos intérimaires. Donnez-nous juste 24 heures pour trouver exactement la personne qu'il vous faut. Leader au Luxembourg avec un fichier de plus de 5.000 intérimaires et 200 professions, tous secteurs d'activités confondus, Adecco propose un service certifié ISO 9002, toujours prêt à répondre aux demandes les plus diverses et précises. Sans délais.

**Adecco**

Toutes les ressources du travail temporaire.
Place de la Gare, 26. L-1616 Luxembourg. Tél.: 48 25 51-1

éventuelles. Par conséquent, le raccordement des aires de stockage et de manipulation au réseau de canalisation doit être évité. En plus, ces produits doivent être entreposés dans des récipients ou emballages répondant aux exigences en la matière.

A l'exemple des huiles usagées, il paraît important de respecter ces précautions. Des pertes régulières par des mauvaises manipulations peuvent conduire à une pollution des aires de stockage. L'assainissement revient alors bien plus coûteux que la prévention par la mise en place préalable d'une gestion adéquate.

La motivation du personnel

Le succès d'un plan de gestion des déchets dépend surtout de son acception par le personnel. Un plan de gestion bien établi ne servira à rien, si le personnel n'est pas motivé à l'appliquer. Si le tri des déchets n'est pas effectué avec discipline, et que l'on retrouve régulièrement des déchets ménagers dans les bacs destinés au papier, le recyclage n'est pas possible.

Il est donc primordial d'informer régulièrement le personnel sur l'utilité pour l'entreprise de cette gestion, et le cas échéant, d'organiser des séances de formation. Une bonne gestion est synonyme de discipline, qui ne peut être obtenue que par l'identification du personnel aux objectifs fixés.

La gestion des déchets dans l'avenir

Bien plus que de gérer les déchets qui sont générés aujourd'hui, la gestion des déchets débutera à l'avenir lors de la conception d'un produit. Le choix de matériaux recyclables, un démontage facile, la renonciation à l'utilisation de matériaux composites, le choix de procédés de fabrication peu polluants seront autant de critères à respecter lors de la conception du produit. Désormais, le département de développement devra intégrer le facteur environnement.

Conclusion

L'espace disponible dans nos décharges diminue, les volumes restants s'amenuisent. Ces capacités sont précieuses et doivent être réservées aux déchets ultimes, aux déchets pour lesquelles il n'existe pas d'autre solution que la mise en décharge.

A la lumière de cette constatation, le législateur a introduit plusieurs obligations légales en matière de gestion des déchets. Plus que des contraintes, les obligations peuvent constituer des opportunités pour les entreprises.

„Rien ne sert de courir, il faut partir à temps.“ De plus en plus d'entreprises seront contraintes de présenter dans les prochaines années un plan de gestion des déchets ou un registre des déchets dangereux. Mieux vaut donc se préparer à temps, et introduire progressivement une gestion des déchets au sein de l'entreprise. La présentation d'un plan de gestion aux autorités sera d'autant plus facile.

Il faut cependant regretter que ce plan de prévention et de gestion doit être validé par un organisme agréé. La charge financière, surtout pour les petites entreprises qui ne génère pas de déchets dangereux, n'est pas nécessairement en relation avec les résultats escomptés.

Une bonne préparation interne conduira cependant à faciliter la tâche du bureau d'études, d'économiser du temps et ainsi de réduire les frais.

L'audit environnemental

Pour beaucoup d'entreprises, environnement et écologie sont synonymes de contraintes. Une législation nationale qui devient de plus en plus stricte, des procédures d'autorisation commodo-incommodo longues, fastidieuses et parfois arbitraires font que de nombreux chefs d'entreprises pensent que l'environnement ne génère guère que des surcoûts pour l'entreprise.

Depuis quelques années pourtant, l'appréciation de la dimension environnementale par les entreprises commence à changer. Les premières initiatives volon-



taires ont émané des grandes entreprises de l'industrie chimique et pétrolière internationale. Conscientes des effets de leur activité sur l'environnement et exaspérées de subir des lois et des normes environnementales toujours plus strictes, ces entreprises ont décidé d'adopter un rôle actif et d'introduire, sur base volontaire, un contrôle efficace afin de réduire progressivement leur pollution de l'environnement.

Une nouvelle approche de l'environnement

Un pas important dans cette voie a été franchi en 1993 par la publication du règlement européen 1836/93 du Conseil du 29 juin 1993 introduisant un schéma d'audit environnemental (EMAS) auquel les entreprises peuvent adhérer sur base volontaire. En octobre 1996, s'y ajoutait la série des normes internationales ISO 14000, décrivant le système de management environnemental.

Ces concepts ont en commun de rompre avec un schéma de contrainte pour les entreprises qui y participent: au lieu d'être réactives, les entreprises deviennent proactives.

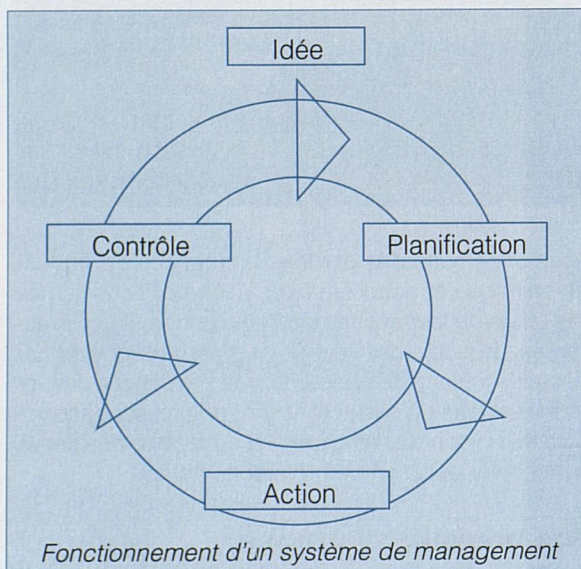
Quant à la terminologie...

„Audit environnemental“ ou „audit écologique“ sont des termes mal définis et utilisés pour désigner des concepts différents, ce qui mène souvent à des confusions. Le terme „audit“ a été réservé essentiellement pour désigner l'audit final de l'entreprise, c'est-à-dire le contrôle si tous les éléments du système de management sont conformes aux normes.

Le principe de fonctionnement

Par la suite seront brièvement décrits les éléments et le fonctionnement du concept de management environnemental sur base des concepts d'EMAS et d'ISO 14000. Dans ce contexte, il s'agit aussi de tenir compte des difficultés rencontrées par les P.M.E. dans l'application du concept de management environnemental.

Le principe de base est toujours constitué par un management environnemental, qui fonctionne selon les idées classiques d'un système de management. L'amélioration continue est obtenue par un fonctionnement en cercle fermé: après avoir fixé des objectifs, un plan d'amélioration est arrêté, ensuite ce plan est exécuté et ses effets sont mesurés. Ce contrôle permet de juger si les objectifs ont été atteints, et le cas échéant, de nouveaux objectifs sont fixés.



Une politique environnementale ...

La rédaction d'une politique environnementale est la porte d'entrée vers un système de management environnemental. Ce document, qui fait à peine une à deux pages, décrit de façon concise les objectifs généraux que l'engagement de l'entreprise vers une production écologique devrait permettre d'atteindre.

La politique environnementale est formulée par la direction générale de l'entreprise, qui exprime ainsi sa volonté et son implication dans la voie vers un fonctionnement plus écologique de son entreprise. Cette déclaration environnementale est diffusée au personnel et mise à disposition du public intéressé.



La première revue environnementale

Avant de se lancer dans l'aventure, l'entreprise a bien sûr besoin de savoir où elle se situe. La revue environnementale permet de dresser un diagnostic de la santé environnementale de l'entreprise. Afin d'évaluer les effets de l'entreprise sur l'environnement, on enregistre d'abord systématiquement toutes les émissions, les déchets, ou encore les ressources naturelles utilisées. Toutes les entrées, sous forme de matières premières, d'énergie ou de produits de consommation, et les sorties, telles que les produits finis et les eaux usées, sont ainsi répertoriées. Cet état des lieux permet ainsi de détecter les points faibles de l'entreprise et de définir des champs d'actions.

Le programme environnemental

Le pas suivant consiste à établir sur base de la revue environnementale un programme d'action, ainsi que les objectifs à atteindre. Le programme définit les responsables des actions et les moyens engagés pour mettre en oeuvre sur une période définie les actions envisagées. Un exemple pourrait être la réduction de 10% des déchets qui doivent être mis en décharge endéans une année. Les actions consisteraient alors à installer un système de collecte séparée, qui est à organiser par le responsable environnement de l'entreprise.

Contrairement à la politique globale, les objectifs à atteindre ne sont plus définis par la direction générale de l'entreprise, mais au niveau des responsables de service. La fixation d'objectifs par ceux qui sont au contact quotidien avec la production assure des actions réalisables.

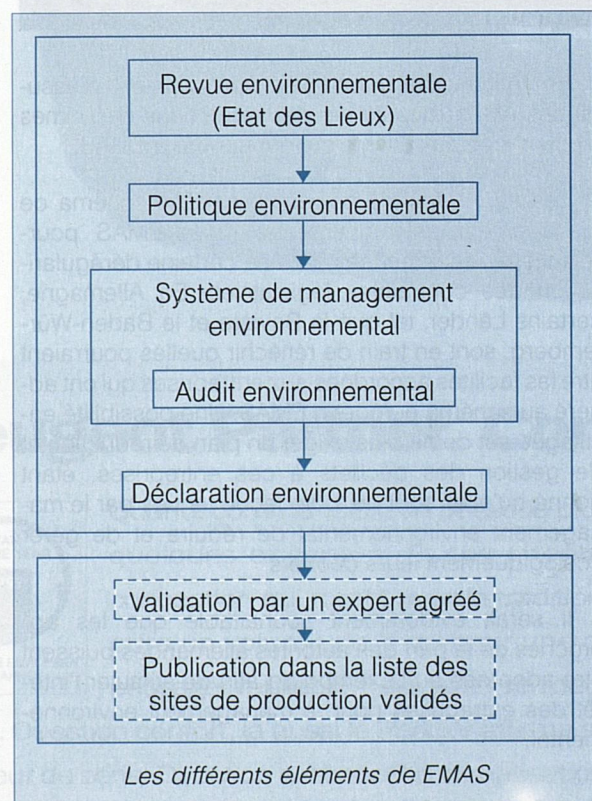
Au coeur du concept: le système de management environnemental

Le système de management environnemental (S.M.E.) est essentiel, car il met en place les structures et l'organisation qui permettent d'effectuer le

programme d'action et d'atteindre les objectifs visés. Le S.M.E. consiste en différents éléments. Les responsabilités sont d'abord définies, autant celles des dirigeants que des contremaîtres. Ceci paraît très utile, p.ex. en cas d'incident. Une bonne structure permet d'identifier immédiatement le responsable qui sait comment maîtriser et limiter les effets d'un incident.

La définition de procédures permet de mieux organiser l'entreprise. Les déchets seront désormais triés selon un schéma précis, les substances dangereuses stockées dans un endroit prévu à cet effet. Le succès d'une telle réorganisation nécessite évidemment une sensibilisation et une formation du personnel à tous les niveaux. La motivation du personnel est souvent un point critique. Si le système est rejeté par un personnel qui ne perçoit pas l'utilité d'un changement, il a peu de chances d'aboutir.

Le contrôle des effets de l'entreprise sur l'environnement est un autre élément clef. Il permet de suivre l'évolution et de visualiser les améliorations des différentes actions mises en oeuvre. Ce contrôle est parfois très facile à effectuer. La consommation d'eau ou d'électricité peut aisément être suivie à partir des factures. Ceci permet aussi de contrôler les réductions de coûts obtenues le cas échéant par l'introduction du management environnemental.



Finalement, toutes ces considérations, y compris la politique environnementale et les programmes d'action, doivent être clairement documentées dans un livre environnemental. Cette documentation comprend aussi une compilation des lois et règlements importants pour l'entreprise. La description de la cir-

culcation des informations au sein de l'entreprise y figure autant que la hiérarchie et la structure d'organisation.

Il est important que l'entreprise garde une trace des documents relatifs qui ont trait au contrôle et aux activités dans le domaine de l'environnement. C'est cette documentation qui permet de suivre les effets et les coûts liés à l'environnement. Elle fournira les outils nécessaires pour organiser la gestion et permettra de prendre les décisions qui vont conduire l'entreprise à diminuer les effets sur l'environnement.

La déclaration environnementale

La déclaration environnementale distingue principalement le schéma européen EMAS de la norme internationale ISO 14000. Alors que cette déclaration annuelle est obligatoire au sein de l'EMAS, elle est facultative pour la norme ISO.

La déclaration environnementale est une publication destinée au public, aux autorités et aux groupes intéressés, qui pourront ainsi s'informer sur la santé environnementale de l'entreprise. Elle comprend des informations telles que les quantités de déchets, les différentes émissions, l'utilisation de ressources naturelles, de l'énergie, etc., de même que les actions entreprises par l'entreprise pour diminuer leurs impacts sur l'environnement. Une comparaison des résultats avec ceux des années antérieures doit permettre de suivre l'évolution des répercussions de l'entreprise sur l'environnement.

Vérification par l'audit environnemental

La dernière étape est celle du contrôle et consiste dans l'audit environnemental proprement dit. Après avoir défini une politique et un programme et après avoir établi un système de management environnemental, tous ces éléments sont audités. L'auditeur cherche par ce moyen de savoir si les différents éléments sont conformes aux prescriptions de la norme ISO, respectivement du règlement EMAS, si le système est en accord avec la politique environnementale et si les objectifs ont été atteints.

L'audit doit permettre de détecter des lacunes et améliorer le système par la formulation de nouveaux objectifs. La boucle se referme donc, et le cycle peut recommencer.

La validation et la certification

Si l'audit environnemental a été réussi avec succès, l'entreprise aura droit à la certification selon ISO 14000, respectivement elle pourra s'inscrire dans un registre de tous les sites validés EMAS publié à des intervalles réguliers par la Commission européenne. A cet effet, un valideur ou un certificateur agréé par un organisme indépendant doit d'abord vérifier la conformité au règlement EMAS, respectivement à la norme ISO.

Les principales différences entre ISO 14000 et EMAS

Si les idées sous-jacentes sont les mêmes, il existe cependant quelques différences entre le règlement EMAS et ISO 14000. EMAS va sans doute plus loin que ISO 14000 en obligeant les entreprises à faire une déclaration environnementale publique, qui reste facultative au sein du système de l'ISO 14000.

De même, le but de EMAS a été formulé différemment. EMAS a ainsi comme objectif direct de diminuer les émissions et les effets de l'entreprise sur l'environnement, alors que la norme ISO a pour but d'améliorer le système de management.

Finalement, la norme ISO est une norme internationale et permet à toute entreprise ou société la certification. EMAS, par contre, ne s'applique qu'à la Communauté européenne et n'est à l'heure actuelle prévu que pour les entreprises de production. La validation EMAS est liée à un seul site de production.

Les avantages d'un management environnemental

Les avantages qui découlent de l'introduction d'un système de management environnemental pour une entreprise peuvent être multiples. Tout d'abord, l'entreprise profite d'une sécurité accrue. Combien d'entreprises doutent qu'elles ne sont pas conformes à certains règlements et lois? Une documentation régulière et une surveillance efficace permettent de détecter les points faibles et d'obtenir un meilleur contrôle des émissions.

A ce stade, il est important d'insister que tout concept de management environnemental a pour but d'améliorer les performances environnementales. Une entreprise qui s'aperçoit lors de la revue environnementale qu'elle n'est pas conforme avec un certain nombre de lois et réglementations, n'est pas pour autant exclue d'une certification. En s'engageant à améliorer progressivement les éléments fautifs et en y réservant les moyens financiers appropriés, elle remplit parfaitement les conditions des systèmes de management environnementaux.

Nul ne peut être parfait. La volonté d'une amélioration continue représente en soi un grand pas en avant vers un fonctionnement plus respectueux de l'environnement.

Les entreprises qui n'ont pas fourni ou qui n'ont fourni que peu d'efforts en matière d'environnement, peuvent espérer des diminutions importantes des dépenses liées à l'environnement. Un exemple typique est celui des déchets. La mise en place d'une gestion des déchets peut fortement diminuer les dépenses dues à l'élimination. Des réductions de 30% des frais d'énergie ou des frais d'élimination des déchets ont parfois été enregistrées.

L'image de marque améliorée de l'entreprise peut se relever efficace à deux niveaux. Ce facteur joue

surtout pour les entreprises qui vendent directement au consommateur. Le consommateur devient de plus en plus sensible à l'environnement et cherche souvent le produit qui se distingue par ses qualités environnementales. Une certification peut être un argument de vente efficace et ouvrir des nouveaux marchés. Les expériences à l'étranger ont montré qu'un autre effet positif sont de meilleures relations avec les riverains et les autorités compétentes.



En Allemagne, certaines compagnies d'assurances offrent désormais des réductions de primes d'assurance aux clients qui ont adhéré à EMAS.

Les efforts fournis pour introduire un schéma de management environnemental selon EMAS pourraient être récompensés par une certaine dérégularisation des contraintes législatives. En Allemagne, certains Länder, tel que la Bavière et le Baden-Württemberg, sont en train de réfléchir quelles pourraient être les facilités accordées aux entreprises qui ont adhéré au schéma européen EMAS. Une possibilité envisagée est de ne plus exiger un plan de réduction et de gestion des déchets à ces entreprises, étant donné qu'elles sont de toute façon tenues par le management environnemental de réduire et de gérer écologiquement leurs déchets.

Il serait évidemment souhaitable que les approches de la part des autorités allemandes puissent être adoptées au Luxembourg afin de stimuler l'intérêt des entreprises pour le management environnemental.

Quelques réflexions sur la mise en oeuvre

L'introduction d'un système de management environnemental demande un certain effort à l'entreprise. L'internalisation de la contrainte environnement bascule de vieilles habitudes et il n'est pas facile à faire adhérer le personnel à s'engager dans cette voie.



Peugeot Partner. Conçu par ceux qui l'utilisent.



Quand, comme vous, on passe le plus clair de son temps dans sa fourgonnette, on est en droit d'avoir quelques exigences. Et ces attentes nous y avons répondu. Résultat: le Partner. Une nouvelle conception qui rompt avec la tradition de la fourgonnette. En effet, la silhouette monocorps du Partner offre un volume de 3 m³ pour une charge utile allant, selon les versions, jusqu'à 800 kg. Un siège passager repliable⁽¹⁾ qui vous permettra de passer de 1,70 m à 2,10 m de longueur utile en un tour de main. Question confort, là aussi le Partner affirme ses différences. Siège ergonomique rehaussé et volant réglable en hauteur de série. Direction assistée⁽¹⁾ et climatisation⁽²⁾. Et sur le plan de la sécurité: ABR⁽²⁾ et double airbag⁽²⁾. Bref, tout ce que vous attendez de "celui" avec qui vous partagerez le travail et la route, le Peugeot Partner vous l'apporte.

(1) En série selon les versions. (2) En option selon les versions. Peugeot sur Internet: <http://www.PEUGEOT.COM>



**UTILITAIRES PEUGEOT.
LES 3 DIMENSIONS DU PLAISIR.**

**PARTNER
PEUGEOT**



Des structures et habitudes établies sont parfois difficiles à changer par de nouvelles procédures. „On l'a toujours fait ainsi, je ne vois pas pourquoi il faudrait changer maintenant!" sont les arguments qu'il faut déjouer. Une bonne préparation est indispensable à la réussite du projet.

Les systèmes de management prévoient un responsable environnement. Pour les P.M.E., il est difficilement concevable de créer un poste dédié uniquement à l'environnement. Cette fonction peut cependant très bien être cumulée avec celle du responsable à la sécurité ou à la qualité.

Afin de mettre en oeuvre un management environnemental, il est indispensable de développer des connaissances internes à l'entreprise en matière de S.M.E. Il est souhaitable que le responsable environnement de l'entreprise puisse lui-même suivre des formations. Il existe en Allemagne et en France d'excellents cours de formation en audit environnemental, qui permettent endéans une semaine d'apprendre le fonctionnement et la mise en oeuvre du concept d'audit environnemental. Pour les entreprises luxembourgeoises, une difficulté pratique sera sans doute la documentation de la législation en matière d'environnement. Une réédition du code de l'environnement, dont la dernière édition date de 1983, s'impose afin que les entreprises puissent disposer d'un recueil complet de la législation environnementale au Luxembourg. Une compilation complète du droit de l'environnement au Luxembourg n'existe pas, et ainsi chaque entreprise est contrainte de rechercher à travers le Mémorial la législation qui la concerne.

Le rôle des consultants

Certains voient avec méfiance l'essor de ces outils de management. Les sommes à déboursier pour de nouvelles actions de consultance s'ajouteront aux sommes déjà dépensées pour d'autres expertises.

L'entreprise peut pourtant effectuer elle-même beaucoup de travail en engageant des frais considérables sans nécessairement devoir recourir à des consultants. Comme il a été décrit ci-dessus, la formation des responsables est un élément essentiel. Préparée ainsi, l'entreprise peut s'engager elle-même, ce qui de toute façon est souhaitable pour qu'elle s'identifie complètement avec le S.M.E.

Le consultant a cependant l'avantage de connaître une multitude d'entreprises différentes et son expérience lui permet de mieux cerner les éléments importants. Le tout est de définir de façon précise les tâches à effectuer par un consultant.

Ainsi, les coûts engendrés par la mise en oeuvre d'un audit environnemental peuvent être très variables. Les coûts directs dépendent de plusieurs facteurs. Les entreprises qui fonctionnent selon un système de management de qualité ISO 9002 auront certainement beaucoup moins de difficultés, puisqu'elles ont déjà intégré la philosophie de management.

Les coûts directs pour mettre en place un S.M.E. dépendent avant tout du degré de travail que l'entreprise veut effectuer elle-même. La mise sur pieds du système avec ou sans consultants dépendra fortement des efforts déjà effectués par l'entreprise pour être conformes aux exigences environnementales. Une fois le système mis sur pied et rendu performant, les frais de certification ou de validation par un expert agréé sont de l'ordre de 200.000 à 400.000 LUF. Ces frais ont été recensés lors d'une enquête de 52 entreprises validées selon EMAS en Allemagne.

Le règlement EMAS laisse aux entreprises le choix de la manière selon laquelle sont effectuées les différentes tâches d'audit. Seule la validation par un expert externe doit être effectuée par un auditeur agréé. Pour effectuer l'audit interne, l'auditeur doit cependant avoir une certaine indépendance par rapport au système de management environnemental pour pouvoir le juger objectivement. Pour les P.M.E., il est difficilement concevable de trouver un responsable qui ait assez de recul par rapport au système de management, car très souvent ce sont les mêmes personnes qui mettent le système en oeuvre.

Il est cependant possible de demander à une entreprise voisine ou proche, voir même à un client, d'effectuer l'audit. Cette voie a souvent été utilisée dans le cas de l'assurance qualité selon ISO 9002, et a été expérimentée avec succès à plusieurs reprises en Allemagne.

La situation au Luxembourg

Depuis 1995, le règlement européen 1836/93, qui décrit le concept européen EMAS, a été transposé en droit interne. Le règlement grand-ducal du 20 mars 1995 relatif au schéma EMAS détermine l'autorité compétente et le fonctionnement de l'accréditation des auditeurs luxembourgeois qui peuvent valider le



concept et le système de management environnemental.

En même temps, des aides publiques ont été créées pour les entreprises qui veulent adhérer à EMAS.

Malgré ces aides publiques, il faut constater qu'aucune entreprise luxembourgeoise n'a été validée selon EMAS, et il n'y a que très peu d'initiatives qui vont dans ce sens. Quelques grandes entreprises internationales ont cependant entrepris des efforts, sous l'influence de la politique du groupe international auxquels elles appartiennent.

Il est toutefois encourageant de constater que récemment, quelques P.M.E. se sont engagées dans la voie de l'ISO 14000. La norme internationale ISO remportera sans doute plus de succès que le règlement européen, étant donné qu'elle est moins contraignante et plus facile à appliquer que EMAS.

Adhérer à ISO avant d'entamer EMAS?

Le règlement européen EMAS a rencontré un vif succès en Allemagne, où près de 600 entreprises ont été enregistrées jusqu'en avril 1997. Ce pays reste à l'heure actuelle un des seuls où le nombre d'entreprises ayant adhéré à EMAS est supérieur aux entreprises certifiées selon la norme ISO 14000.

La norme ISO 14000 est plus facile à appliquer que EMAS. Une solution envisagée par bon nombre d'entreprises à l'étranger est dès lors de se conformer d'abord aux prescriptions de ISO 14000, avant d'entamer les procédures pour obtenir une validation EMAS. Très récemment, la Commission européenne a reconnu le S.M.E. de ISO 14000 comme équivalent au S.M.E. proposé par le règlement européen. Il sera donc désormais facile de passer de ISO vers EMAS.

L'application d'un S.M.E. peut se faire par étapes successives. L'entreprise qui cherche à obtenir une certaine expérience avant de se lancer vers un S.M.E. complet, pourrait appliquer la procédure à un seul département ou d'abord organiser la gestion des déchets. Ceci lui permettrait de mieux pouvoir évaluer les frais et les avantages d'un S.M.E.

Relations avec l'autorisation commodo-incommodo

Les exigences d'un dossier commodo-incommodo sont souvent très importantes. Les relations entre un S.M.E. et une autorisation d'exploitation peuvent être commentées de deux manières.

Pour les entreprises qui ont récemment dû établir un dossier commodo-incommodo, il sera sans doute facile d'introduire un S.M.E., car bon nombre d'exigences de ISO ou EMAS s'y retrouvent déjà. Ainsi, l'étude d'incidence sur l'environnement reprend largement les exigences de la revue environnementale. Le plan de prévention et de gestion imposé aux entreprises

pourrait faire partie du S.M.E. Par contre, les entreprises qui doivent présenter prochainement un dossier ont déjà préparé la plupart des documents nécessaires à cette procédure d'autorisation, et ne devraient guère rencontrer de problèmes.

Il serait de toute façon dommage de ne pas profiter mieux des études qui ont été imposées aux entreprises dans le cadre de leur autorisation d'exploitation. Les frais nécessaires à l'établissement d'un tel dossier sont souvent élevés, alors que l'entreprise, avec quelques efforts supplémentaires pourrait tirer profit de ces études au lieu de les ranger sans les utiliser par la suite.

Conclusion

Les systèmes de management de qualité selon les normes ISO 9000, ont été introduit il y a à peine 10 ans. Au départ, peu d'entreprises y accordaient une réelle importance. Aujourd'hui, ISO 9000 est devenue monnaie courante.

Il pourra en être de même pour les systèmes de management de l'environnement. Quelques grandes entreprises, tels que des constructeurs d'automobiles validés selon EMAS, ont déjà fait savoir à leur soustraitants, que leur fonctionnement selon un S.M.E. sera considéré dorénavant comme un avantage. Cette pression des grandes entreprises pourrait for-

Le bon impact au premier contact



OFFICE EQUIPMENT

IMAC

78, route de Longwy
L-8005 Helfent-Bertrange - G.-D. Luxembourg
Téléphone: 45 01 55 / 45 37 45 - 1
Fax: 44 23 72

cer les P.M.E. à emboîter le pas. Tout comme dans le domaine de l'assurance qualité, il faut insister qu'un système qui n'existe que sur papier ne servira pas l'entreprise. Seul un système intégré et vécu au quotidien pourra aider les entreprises non seulement à mieux gérer l'environnement, mais aussi contribuer à une meilleure organisation.

La Chambre de Commerce organisera le 25 septembre 1997 un séminaire d'une journée sur les systèmes de management et l'audit environnemental.

Les entreprises face aux risques environnementaux

**Entrevue avec M. Paul Fohl,
Fondé de Pouvoir Risques
d'Entreprise et Risque Spéciaux
auprès de la Compagnie
d'Assurances Le Foyer**

MERKUR: Quel est l'état de sensibilité des entreprises luxembourgeoises en matière de couverture des risques de pollution?

M. FOHL: La sensibilité des entreprises luxembourgeoises en matière de couverture des risques de pollution dépend de la nature de l'entreprise. Ainsi les entreprises utilisant des produits toxiques et dangereux sont bien conscientes des risques dus à une pollution. En ce qui concerne les autres producteurs, la sensibilité est plus grande si une procédure comodo/incomodo a été réalisée, sinon, il faut l'avouer, la sensibilité reste relativement faible.

MERKUR: Pensez-vous que les entreprises soient sous-assurées en matière de risques de pollution?

M. FOHL: Beaucoup d'entreprises n'ont pas encore souscrit des garanties spécifiques pour couvrir les risques de pollution. Il existe ainsi un trou de couverture aussi bien dans les assurances dommages que dans les assurances RC en matière de risques de pollution. Cependant, les entreprises qui ont eu l'obligation d'assurance dans le cadre d'un cahier de charge de l'Administration de l'environnement sont en principe suffisamment assurées.

Remarquons par ailleurs qu'il est indispensable pour l'entrepreneur d'examiner la portée de sa garantie RC exploitation, car on constate souvent que le montant des garanties souscrites est insuffisant ou que certaines garanties, tel que l'objet confié ou la RC après livraison, ne sont pas couvertes.

MERKUR: Comment une entreprise peut-elle estimer aujourd'hui la couverture de ses risques environnementaux?

M. FOHL: En premier lieu, il est important pour chaque entreprise de faire un diagnostic de sa situation en matière de risques de pollution. Elle doit analyser les dommages pouvant être subis par des tiers ainsi que les dommages accidentels et graduels pouvant survenir sur son site et toucher ses biens. Il faut également évaluer la probabilité qu'un événement intervienne, et le cas échéant, examiner les moyens disponibles pour faire face à la pollution et pour la réduire. Après cette analyse, l'entrepreneur analysera si les moyens disponibles peuvent faire face aux risques, respectivement les mesures de prévention et de protection qu'il doit encore mettre en place.

Il est important que l'entrepreneur lise en détail les conditions d'assurance et qu'il examine ensemble avec son agent, son courtier ou le représentant de la compagnie d'assurances les différents scénarios possibles pour voir si la couverture répond bien à ses besoins.

MERKUR: Une tendance de fond, à l'échelle internationale, dont on parle de plus en plus, est l'exclusion du risque de pollution de la RC entreprise. Où en sommes nous au Luxembourg? Que pensez-vous de cette option?

M. FOHL: En matière d'assurance des PME/PMI, on ne parle pas d'exclusion proprement dite des risques de pollution, mais on voit apparaître des produits globalisés offrant des couvertures RC exploitation et RC pollution. Il s'agit ainsi plutôt d'une clarification des textes de police.

Cette tendance s'instaurera certainement également à terme au Luxembourg. Une différenciation entre RC entreprise et RC pollution a eu lieu sur certains marchés pour des raisons de réassurances. Une première tendance s'est ainsi produite sur le marché français, où les assureurs se sont vus résilier la couverture pollution de leurs traités de réassurances depuis 2 ou 3 ans.

En effet, en ce qui concerne les anciennes couvertures, la problématique de la pollution n'était pas toujours clairement définie, certains risques étaient exclus, d'autres pas clairement libellés. Sous les nouvelles couvertures, les conditions précisent de manière explicite la portée de la couverture, ce qui facilite à l'entrepreneur son analyse des risques.

D'une manière traditionnelle, les assureurs déterminent la prime nécessaire pour assurer les risques en fonction des expériences du passé. Or, en matière de pollution, cette référence fait défaut et l'assureur a des difficultés à déterminer la prime nécessaire pour couvrir ses engagements. D'où la nécessité de créer des produits spécifiques pour mieux suivre dans le temps l'évolution de ces risques.

MERKUR: De façon générale, trouve-t-on sur le marché luxembourgeois de nouvelles polices d'assurance qui couvrent spécifiquement tous les risques de pollution?

M. FOHL: Des polices d'assurance qui couvrent tous les risques de pollution n'existent ni sur le marché luxembourgeois, ni sur un autre marché. On trouve des polices qui couvrent dans le domaine du dommage la pollution et la contamination des biens assurés et du sol suite à un incendie ou une explosion. Dans le domaine de la RC, certains contrats incluent la pollution accidentelle, tandis que la pollution graduelle reste de manière générale exclue de toute couverture. Elle pourrait dans certains cas de figure être couverte d'une manière ponctuelle par un contrat spécifique après une analyse et un audit écologique détaillé. Restent par ailleurs toujours exclus les dommages du passé, c'est-à-dire la pollution existant avant la souscription de la police. Les entreprises n'ont en principe pas de problèmes pour trouver les couvertures prescrites par le cahier de charge relatif à la procédure commodo/incommodo.

MERKUR: Les industriels seront-ils un jour obligés de s'assurer pour leur responsabilité environnementale?

M. FOHL: Au Luxembourg c'est déjà le cas. En effet, la loi commodo/incommodo du 9 mai 1990 stipule une obligation d'assurance RC pour toute entreprise susceptible de causer des dangers ou des inconvénients, soit au public, au voisinage ou au personnel, soit à l'environnement humain et naturel. Cette obli-

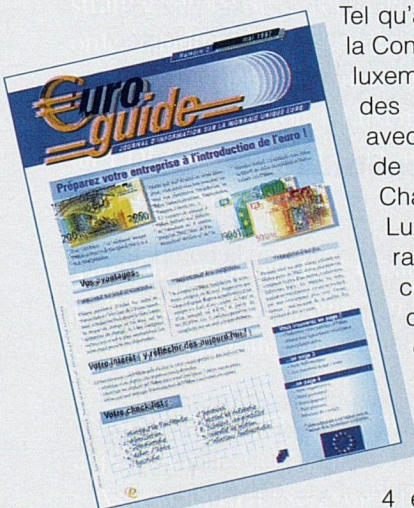
gation trouve son application dans le cahier de charge relatif à l'autorisation d'exploitation et les entreprises tombant sous la procédure commodo/incommodo sont donc obligées de s'y conformer.

MERKUR: Quelle attitude suggérez-vous aux entreprises d'adopter sur le plan de mesures préventives qui permettent de diminuer les risques?

M. FOHL: L'audit environnemental constitue un élément important pour l'entreprise, car il permet de mieux identifier les risques possibles et d'y faire face. Pour l'assureur, l'audit écologique représente un élément utile pour apprécier le risque et pour calculer une tarification adaptée aux risques propres de l'entreprise en question. Précisons qu'il est important pour l'entrepreneur de se mettre en conformité avec la loi. Les entreprises non conformes en matière de commodo/incommodo et qui ne disposent pas des autorisations requises peuvent subir de sérieux problèmes. En cas de sinistre, elles se trouvent dans une situation défavorable, car, avant de reconstruire, elles seront obligées de mettre à jour toutes les autorisations et risquent ainsi de perdre beaucoup de temps précieux et de retarder la reconstruction et le redémarrage de l'activité.

MERKUR: Nous vous remercions pour cet entretien.

Parution du deuxième numéro de l'Euroguide



Tel qu'annoncé précédemment, la Confédération du Commerce luxembourgeois, la Fédération des Artisans et l'Hores-ca, avec le soutien de la Chambre de Commerce et de la Chambre des Métiers du Luxembourg et en collaboration avec l'ABBL, ont décidé de mener une vaste campagne d'information dénommée „Action Euro 1997-2002“ sur l'introduction de la monnaie unique, l'euro. La réalisation, entre autres, de 4 euroguides au cours de

l'année 1997 destinés à informer et sensibiliser les entreprises sur les conséquences de l'introduction de l'euro, constitue la première étape de cette campagne d'information qui se veut progressive et croissante au cours des années suivantes.

L'Euroguide n° 2 traitant plus particulièrement des préparatifs à prendre, dès à présent, par toute entreprise en vue de l'introduction de l'euro vient de pa-

raître et est envoyé à l'ensemble des membres de chacune des organisations patronales.

Des copies supplémentaires de l'Euroguide n° 2, ainsi que du premier numéro, sont à disposition des intéressés auprès de chacune des organisations précitées qui restent à l'écoute de leurs membres pour toute question concernant la monnaie unique. La parution de l'Euroguide n° 3 est prévue pour début juillet 1997.

Les personnes désirant recevoir une copie de l'Euroguide peuvent s'adresser à la Chambre de Commerce, Euro Info Centre, Mlle Sabrina Sagramola (tél.: 42 39 39-333, fax: 43 83 26, e-mail: eic@cc.lu).

Protêts

Abonnement annuel

- LIVRE alphabétique (6 mois) des protêts de traites acceptées (2 livres)
- + index alphabétique et par date des ordonnances de référé-provision
- + listes de jugements + faillites
- + a) listes de protêts **mensuelles**
- + b) listes des ordonnances de référé-provision **mensuelles**

Abonnements: Agence AVUS

Fax 46 65 50 = 24 heures

Tél. 22 68 22 = matin si possible

CCI Sar-Lor-Lux-Trèves-Palatinat Occidental et du Luxembourg Belge:

Prise de position du groupe de travail en faveur de l'euro

Située à l'intersection de plusieurs frontières nationales et au centre de l'Europe, la région Sar-Lor-Lux-Trèves-Palatinat Occidental et Luxembourg Belge est un espace économique qui a tiré grand profit de l'avènement du marché unique. L'introduction de l'euro se répercutera également favorablement sur le développement du commerce interrégional. La mise en place de l'Union économique et monétaire a fait l'objet d'un échange de vues des présidents lors de l'assemblée des Chambres de Commerce et d'Industrie de la Grande Région qui s'est tenue à Arlon, le 29 avril 1997.



Les avantages de la monnaie unique

L'introduction de l'euro comportera notamment une simplification des échanges transfrontaliers. Ainsi, la facturation des achats et des ventes pourra se faire dans une seule monnaie. La gestion de la trésorerie et la comptabilité des entreprises se trouveront simplifiées (disparition de nombreux comptes en devises, élimination dans une large mesure des risques dus aux fluctuations monétaires). Dans un espace économique tel que la Grande Région disposant de 3 monnaies différentes, des comptes bancaires uniques libellés en euro se substitueront aux comptes en LUF/FB, FF et DM et allégeront d'autant l'administration des transactions commerciales.

Cette simplification de la gestion des entreprises et des relations avec les clients et fournisseurs établis dans les pays membres de l'Union monétaire aura également un impact positif sur les charges financières et administratives pesant sur les mêmes entreprises. L'euro comportera pour les entreprises ne facturant plus en monnaie nationale la disparition des frais de change et de couverture contre les risques de change. Cet avantage sera d'autant plus sensible dans une région transfrontalière qui enregistre d'importants échanges et de flux de produits et de services entre 4 pays et tablant sur 3 monnaies différentes. Un institut de recherche allemand vient de chiffrer le coût de la multitude de devises européennes à 1% du PIB européen. Grâce à l'euro, ce

coût pourrait être réduit à seulement 0,2% du PIB, une baisse qui sera dans l'intérêt de la compétitivité des entreprises européennes en général et des entreprises de l'espace Sar-Lor-Lux en particulier. Le remplacement des monnaies nationales par la monnaie unique améliorera également la transparence des prix. En effet, les prix de biens et services antérieurement libellés en diverses devises se trouveront remplacés par un prix unique, ce qui augmentera la lisibilité aussi bien pour le consommateur que pour l'entreprise dans ses relations clients-fournisseurs. Le résultat en sera une concurrence accrue et une compétitivité améliorée. Tout comme en matière de simplification et de réduction des charges, le potentiel de gain sera proportionnellement plus élevé dans une région frontalière telle que le Sar-Lor-Lux que dans un espace économique comportant une seule monnaie.

Si l'ensemble de ces avantages concerne principalement les secteurs du commerce et de l'industrie, les banques auront des défis majeurs à relever. D'un côté, elles verront disparaître des opportunités d'affaires liées directement ou indirectement aux marchés de devises, d'un autre côté, elles devront réaliser des investissements importants pour préparer la réalisation de la monnaie unique.

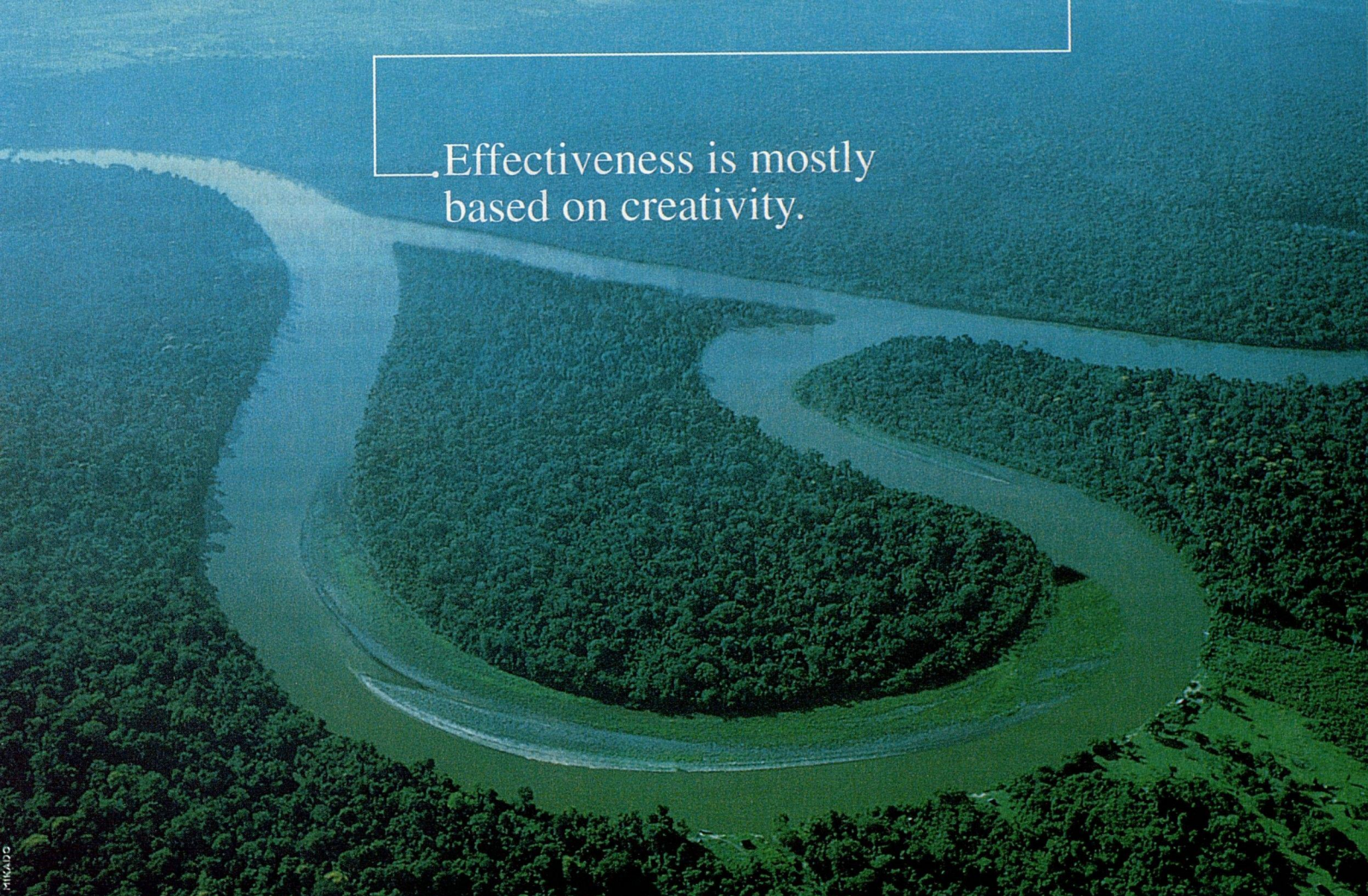
La phase de transition

Dans le but de faciliter, dans la mesure du possible, l'introduction de l'euro, il sera utile de prévoir une période de double circulation des signes monétaires aussi courte que possible afin de réduire autant que possible les coûts de gestion pour l'ensemble des opérateurs économiques. En ce qui concerne le secteur du commerce en particulier, il importera de mettre en place une réglementation européenne souple en matière de double affichage des prix, de manière à permettre à chaque commerce d'adapter sa stratégie de communication en fonction des types d'activités et des clientèles spécifiques concernés.

Un vecteur de compétitivité et d'intégration

La monnaie unique sera un vecteur de la compétitivité européenne en général et se répercutera favorablement sur le processus d'intégration des régions faisant partie de l'espace Sar-Lor-Lux.

Il est indubitable que les entreprises et les populations de la Grande Région bénéficieront de l'introduction de l'euro, du fait de l'intensification des échanges interrégionaux qui ont été gênés dans le passé par l'existence des différentes zones monétaires et des frontières nationales. Pour ces raisons, l'Association des Chambres de Commerce et d'Industrie de l'espace Sar-Lor-Lux-Trèves-Palatinat Occidental et du Luxembourg Belge plaide pour une réalisation de l'Union monétaire selon le calendrier prévu par le traité de Maastricht, et ceci dans l'intérêt du développement et de l'intégration de la Grande Région dans un ensemble plus vaste.



Effectiveness is mostly
based on creativity.

EDI (Electronic Data Interchange and clearing)

EDI simplifies a wide range of administrative processes, such as: Purchase order handling, Order confirmation, Call for tenders, Delivery note generation, Invoicing, etc. Infonet Luxembourg has an EDI Clearing Centre up and running since the end of 1996.

The concept of our EDI Clearing Center is "Made in Luxembourg" and offers our customers all following advantages:

- * No investment in your own EDI application environment.
- * As a small EDI user, you will have zero investment and a low variable costs solution.
- * No multiple subscriptions to different EDI Network Providers.

- * Local assistance.
- * Flexible EDI features extensions.
- * The ability to limit and manage your EDI costs.
- * It provides you with global reach to all of your EDI partners from one existing EDI connection.

At Infonet Luxembourg, we are proud to be an important part of the Global Infonet Networking Company, with Infonet S.C. (USA) and the Luxembourg Entreprise des Postes et Télécommunications as our joint shareholders.

We will be pleased to supply you with more information. You can contact us by e-mail, fax, phone or by post with your questions or requirements.

0 8 0 0 - 2 0 8 0

infonet

GLOBAL COMMUNICATIONS SOLUTIONS PROVIDER.

55, Rue des Bruyères
L-1274 Howald
G. D. of Luxembourg
Tél.: (352) 405 63 71
Fax: (352) 405 63 9

Séance d'information:**L'impact de l'euro
sur les activités
des entreprises****luxembourgeoises**

Dans le cadre de la campagne promotionnelle sur le thème de l'euro, initiée par la Direction générale XXIII (Politique d'entreprise) de la Commission européenne, l'Euro Info Centre de la Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg, en collaboration avec la Confédération du Commerce Luxembourgeois et l'HOESCA, organisera le **2 juillet 1997** à 14h30 un séminaire d'information dans le but de préparer les petites et moyennes entreprises luxembourgeoises à l'introduction de la monnaie unique.

Les problèmes à aborder lors de cette séance d'information peuvent être résumés comme suit:

- Les modalités pratiques dans la „route de transition“ vers l'euro
- Le début de la période de préparation des PME
- Le processus de basculement et le stade de réflexion de l'entreprise
- La bonne connaissance du calendrier d'action à mettre en place
- Le dressement de l'inventaire des changements engendrés
- Le poids du basculement vers l'euro selon la taille de l'entreprise
- L'euro et
 - l'adaptation des systèmes informatiques
 - la gestion de la trésorerie
 - la conversion de la comptabilité en euro
 - l'information des clients
 - le traitement des salaires

Afin de donner des réponses pratiques à ces questions et d'aider les entreprises luxembourgeoises à se préparer ponctuellement au renouvellement administratif qui sera nécessaire au niveau de la gestion quotidienne de l'entreprise, la séance d'infor-

mation mettra l'accent sur le rôle et la mission d'information des organisations patronales du commerce et donnera des conseils d'organisation pratique sur la structure de veille et de planification à mettre en place au sein de l'entreprise. Le séminaire sera clôturé par deux témoignages d'entreprises qui mesureront l'impact de l'euro sur la grande distribution et le commerce de détail.

Les personnes intéressées à participer à la séance d'information sur l'euro peuvent retourner le formulaire d'inscription par fax ou par courrier à l'Euro Info Centre de la Chambre de Commerce ou envoyer un E-mail à notre adresse électronique.

Coupon Réponse

Société:

Nom:

Fonction:

Adresse:

Code Postal:

Localité:

Téléphone:

Fax:

E-mail:

Homepage: <http://www.>
☐ Je désire participer à la séance d'information sur l'euro du 2 juillet 1997.

☐ Je désire avoir des renseignements sur les autres séances d'information sur l'euro qui seront organisées au cours de l'exercice 1997-1998.
Euro Info Centre-Luxembourg

Chambre de Commerce/FEDIL

Personne de contact: Mlle Sabrina Sagramola

7, rue Alcide de Gasperi

L-2981 Luxembourg

Tél.: 42 39 39-333

Fax: 43 83 26

E-mail: eic@cc.lu**La Chambre de Commerce
est à votre service:**

- Consultations juridiques gratuites
- Formation professionnelle
- Documentation économique
- Informations sur le commerce extérieur
- Renseignements commerciaux
- Assistance technique aux petites et moyennes entreprises



Quels que soient vos problèmes, adressez-vous à la Chambre de Commerce, qui tient ses services spécialisés à la disposition de ses ressortissants.

Les PME dans les régions transfrontalières

Le Comité économique et social européen (CES), vient d'adopter un avis sur les „PME dans les régions transfrontalières - problèmes rencontrés dans les relations d'affaires transfrontalières, y compris ceux relatifs aux exigences techniques“.

Les PME doivent pouvoir agir dans des conditions et dans un environnement conforme aux exigences essentielles du fonctionnement du marché unique.

L'objectif de l'avis consiste précisément à examiner, sur base des informations recueillies auprès des milieux socio-économiques concernés, dans quelle mesure ces conditions essentielles sont remplies et de quelle nature sont les problèmes que les PME peuvent rencontrer dans les échanges transfrontaliers. De telles analyses spécifiques, directement sur le terrain, peuvent fournir un élément d'évaluation correcte du fonctionnement du marché intérieur.



Dans son rôle de représentant des milieux socio-économiques de l'Union européenne, le CES n'entend pas se limiter à un constat. Il souhaite émettre des signaux et adresser à la Commission, au Parlement européen et au Conseil des propositions d'actions en vue de résoudre d'éventuels problèmes et de supprimer certains obstacles qui pourraient empêcher une partie importante des citoyens de bien ressentir les effets salutaires du marché élargi.

La problématique à laquelle les PME sont confrontées dans les régions frontalières intracommunautaires se présente actuellement avec des priorités très diverses. Les problèmes spécifiques qui peuvent résulter de cette situation géographique et politique ne sont pas à méconnaître. Ils devront faire l'objet d'analyses particulières, surtout dans le contexte de la politique d'élargissement de l'UE.

Les informations recueillies lors des auditions de Luxembourg et d'Innsbruck portent sur un nombre considérable de problèmes qui méritent d'être relevés. A titre indicatif, les problèmes évoqués entrent dans des domaines tels que: les charges administratives et les contraintes réglementaires démesurées par rapport au volume et à la fréquence des échanges transfrontières, les procédures d'enregistrement des entreprises, les régimes inadaptés d'écotaxes liées aux conditions d'emballage, la représentation fiscale et sociale, les doubles impositions et taxations des entreprises et des salariés, les voies de recours inadaptées, l'accès réduit aux marchés publics, etc.

Beaucoup de régions frontalières de l'UE se trouvent toujours, en raison de leur situation périphérique, dans une position défavorable par rapport aux régions plus centrales des Etats. Elles méritent donc une attention particulière dans le but de promouvoir leur croissance économique et d'améliorer leur potentiel d'emplois.

Outre à des handicaps d'ordre psychologique, les chefs de PME désireux ou obligés d'étendre leur activité au-delà des frontières se heurtent à des obstacles tels que: la faible dimension et la faible structure de l'entreprise, le manque de moyens financiers, la perception insuffisante de l'appui offert par les instruments d'appui, l'hésitation devant la multitude des démarches, des formalités administratives et des contraintes réglementaires.

Dans les régions frontalières, les obstacles liés aux dispositions législatives et réglementaires et surtout à leurs transposition et application, sont perçus d'une façon permanente et perturbatrice et conduisent les PME soit à abandonner leurs projets d'activité, soit à déjouer ces obstacles par des moyens qui deviennent intolérables dans la mesure où ils conduisent à des situations de discrimination et de distorsions de concurrence.

Dans les rangs des PME frontalières, ce sont les entraves administratives, les lourdeurs des procédures et les moyens de recours inadaptés qui suscitent le plus d'inquiétudes et de désenchantement face au développement de l'Union européenne. Le Comité insiste avec vigueur sur la nécessité d'arriver, au niveau des autorités administratives nationales, régionales et locales, à une plus grande faculté d'adaptation dans l'application des réglementations.

Les secteurs d'activités touchés de manière décisive dans les échanges transfrontaliers sont les suivants: produits et services dans le domaine de la construction, denrées alimentaires (pain, viande, produits laitiers), produits pharmaceutiques, véhicules à moteur, machines, jouets, appareillage médical.

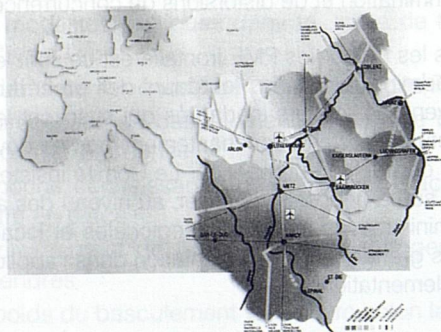
Sans préjudice des propositions faites par les CES dans une soixante d'avis sur le thème du marché intérieur, sans préjudice non plus des nombreuses recommandations présentées par l'Observatoire du Marché unique depuis sa création en 1994, et complémentairement aux conclusions à tirer des diverses enquêtes, études et analyses faites partiellement avec l'aide de la Commission, le CES veut insister sur diverses actions et mesures pouvant améliorer la situation.

Le Comité soutient le développement de Bureaux d'assistance transfrontaliers avec le soutien de la Commission. Ce genre d'initiatives mérite d'être soutenu plus largement, surtout dans les régions qui ne disposent pas de structures organisationnelles appropriées.

Sur le plan des Etats membres et des instances régionales, la transposition et l'application correctes de la législation communautaire sont évidemment indispensables. Dans cette démarche, les autorités devraient veiller à une prise en considération réelle des problèmes des „acteurs“ - et notamment des PME - de leurs régions frontalières.

Belgische Kammer neues Mitglied der Saar-Lor-Lux- Arbeitsgemeinschaft

Die Chambre de Commerce et d'Industrie in Libramont ist in der Sitzung der Arbeitsgemeinschaft der Industrie- und Handelskammern im Saar-Lor-Lux-Raum am 29. April 1997 offiziell als neues Mitglied aufgenommen worden. Nach dieser Erweiterung arbeiten nunmehr sieben Kammern aus den vier Ländern Belgien, Luxemburg, Frankreich und Deutschland zusammen, um die europäische Zentralregion der vier beteiligten Staaten noch schneller zusammenwachsen zu lassen. Gleichzeitig übergab der Präsident der Handelskammer des Großherzogtums Luxemburg, Joseph Kinsch, die Präsidentschaft der Arbeitsgemeinschaft an den Präsidenten der Industrie- und Handelskammer Trier, Wolfgang Natus.



Die luxemburgische Handelskammer widmete sich während ihrer Präsidentschaft vor allem der Intensivierung des grenzüberschreitenden Marketings. Diesem Ziel dienten unter anderem Präsentationen des Wirtschaftsstandortes Saar-Lor-Lux vor Unternehmensvertretern in New-York und Chicago. Im Rahmen einer Pressefahrt wurde den Vertretern nationaler und internationaler Medien die hohe Kompetenz des Saar-Lor-Lux-Raumes auf dem Gebiet der Informations- und Kommunikationstechniken gezeigt.

Das von der Arbeitsgemeinschaft neu beschlossene Arbeitsprogramm für die Jahre 1997 und 1998 sieht unter anderem vor, weitere Anstöße zur Förderung der Sprache des Nachbarn zu geben. Dabei sollen insbesondere Modellprojekte im Kindergarten- und Grundschulbereich, gemeinsame Schullandaufenthalte, Lehrveranstaltungen, aber auch der Austausch von Auszubildenden angeregt und gefordert werden. Ein wichtiges Ziel bleibt weiterhin die Förderung der grenzüberschreitenden Verkehrsinfrastruktur. Neben einer engeren Zusammenarbeit der Hochschulen der Region soll mit Blick auf die Wettbewerbsfähigkeit der Region im nächsten Jahrzehnt auch geprüft werden, wie sich die informationstechnische Vernetzung vor allem mit Blick auf Telekommunikation und neue Medien in der Großregion entwickelt.

Ein weiteres Thema der Tagung war der für Oktober geplante nächste Saar-Lor-Lux-Gipfel. Hierzu verabschiedeten die Präsidenten und Hauptgeschäftsführer der Arbeitsgemeinschaft eine Resolution, in der sie Teilnehmer des Gipfels aufforderten, den Ausbau der für die Zukunft wichtigen Autobahnstruktur im Grenzraum besser aufeinander abzustimmen und schneller umzusetzen. Auch auf einen engeren kulturellen Austausch legt die Wirtschaft großen Wert, um eine stärkere kulturelle Identität zu schaffen. Daher sollte der Austausch von Theater- und Musikgruppen sowie eine engere Zusammenarbeit aller Kulturorganisationen stärker gefördert werden.

Zu wenig geschieht nach Meinung der Wirtschaft bei dem Bemühen, die Sprache des Nachbarn zu fördern. Die Wirtschaft fordert daher die Politik mit Nachdruck auf, endlich das Potential von Kindern, spielerisch eine zweite Sprache in frühem Alter zu erlernen, zu nutzen. Der Trend hin zur Zweisprachigkeit in der Region, so heißt es in der Resolution, stärke die wirtschaftliche Entwicklung und die europäische Bedeutung der Region.

Schließlich schlugen die Handelskammern auch vor, sich stärker mit dem Thema „Entwicklung der großflächigen Form des Einzelhandels zu beschäftigen und dabei die Wirkungen grenzüberschreitender Käuferströme stärker zu berücksichtigen.“





l'art de vivre **au bureau**

Conception et
aménagement
sur mesure

Etudes et
conseils
professionnels

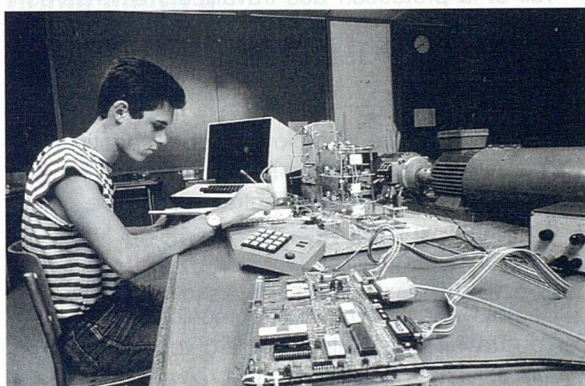
FELTEN- STEIN

14, RUE DES JONCS
Z.I. RONNEBOESCH
L-1818 HOWALD
TEL 40 23 53
FAX 40 23 39

La politique de développement et de diversification économiques

Impact sur la création d'emplois nouveaux - Essai d'un bilan 1975-1995

Les objectifs de cette politique sont le développement et la diversification de l'activité économique ainsi que l'amélioration de la structure générale et de l'équilibre régional de l'économie luxembourgeoise. La loi-cadre de développement et de diversification



économiques, prise en 1962 puis modifiée en 1967, 1973, 1986, 1993 et 1997, est à base de cette politique et permet à l'Etat d'accorder des aides en faveur d'opérations d'investissement, de restructuration ou de recherche-développement.

Le dispositif de la loi-cadre est complété par les possibilités d'intervention financière de la Société Nationale de Crédit et d'Investissement et, le cas échéant, par les instruments des différents fonds structurels communautaires.

Le cadre de l'analyse

L'étude a pour objet l'analyse chiffrée de cette politique de diversification en matière de création d'emplois. Elle présente une ventilation de l'emploi nouvellement créé par variables-clés, dont notamment le secteur d'activité, la résidence des travailleurs, le sexe, le statut et le lieu d'implantation des entreprises.

Principales conclusions

De 1975 à 1995, 169 entreprises nouvelles ont débuté leurs activités au Grand-Duché de Luxembourg. Parmi ces entreprises, 43 ont cessé leurs activités au cours de la période.

Les 126 entreprises encore en activité en 1995 ont représenté en tout 10.434 emplois nouveaux en fin de période. L'analyse structurelle des emplois nouveaux

révèle qu'au 31 décembre 1995, les salariés non-résidents représentent 54% de l'effectif total engagé par les entreprises nouvelles; ces entreprises font ainsi davantage appel à des travailleurs non-résidents que le reste du secteur marchand de l'économie luxembourgeoise.

En tout, 7.801 emplois nouveaux (ou 72%) sont occupés par des salariés étrangers

En ce qui concerne la répartition géographique des entreprises et des emplois nouveaux, 65% des implantations nouvelles et 63% des emplois sont localisés dans les cantons d'Esch-sur-Alzette et de Luxembourg.

L'étude permet finalement de constater qu'environ la moitié des quelque 20.000 emplois perdus dans la sidérurgie depuis 1975 a été compensée par des emplois créés par le biais des instruments de la politique de développement et de diversification économiques. Pour mémoire, pendant la même période l'emploi salarié du secteur marchand de l'économie luxembourgeoise est passé de 133.000 à 198.000 personnes, soit une progression de 65.000 emplois.

L'étude est publiée dans le Bulletin du STATEC n°1 de façon détaillée. Le Bulletin peut être commandé auprès du STATEC au prix de 150 LUF (tél.: 478-4268, fax: 46 42 89).



**grues télescopiques
tout terrain et à treillis
service dépannage
poids lourds 24h./24**

**nacelles
plates-formes à ciseaux
chariots élévateurs
déménagements
industriels
convois exceptionnels**

DIFFERDANGE
☎ 00352/59 28 88
Fax: 00352/59 28 74

TRIER
☎ 0049/651/14 65 6-0



Occupation d'élèves et d'étudiants pendant les vacances scolaires

La Chambre de Commerce tient à rappeler aux chefs d'entreprise les dispositions les plus importantes de la loi du 22 juillet 1982 concernant l'occupation d'élèves et d'étudiants pendant les vacances scolaires.

- La loi est applicable à l'occupation d'élèves et d'étudiants pendant leurs vacances scolaires, si cette occupation a lieu contre rémunération au service d'employeurs du secteur privé ou du secteur public.
- La loi n'entend pas par occupation, le travail à caractère essentiellement éducatif. En général, ni les stages de formation ou stages probatoires prévus par un établissement d'enseignement, ni ceux organisés par un employeur sur base d'un contrat de stage conclu entre lui et l'élève ou l'étudiant, ayant un caractère d'information ou d'orientation, et qui n'affectent pas l'étudiant ou l'élève à des tâches requérant un rendement comparable à celui d'un travail normal, tombent sous le champ d'application de la loi.
- Sont considérées comme élèves ou étudiants les personnes de 15 à 25 ans accomplis, inscrites dans un établissement d'enseignement luxembourgeois ou étranger.
- La durée d'occupation ne peut dépasser deux mois par année civile, peu importe s'il s'agit d'un ou de plusieurs contrats.
- Quant à la rémunération de l'élève ou de l'étudiant, elle ne peut être inférieure à 80 % du salaire social minimum. A l'indice 548,67, l'étudiant/élève a droit aux montants minima repris dans notre tableau, gradués en raison de l'âge.
- L'occupation d'élèves et d'étudiants est soumise à l'assurance contre les accidents de travail. Elle n'est pas soumise à l'assurance maladie et à l'assurance pension, et ne donne pas lieu au paiement d'allocations familiales.
- L'occupation d'élèves et d'étudiants n'ouvre pas droit à un congé payé de récréation. Le congé extraordinaire prévu pour des raisons d'ordre per-

sonnel (art. 16 de la loi du 22 avril 1966 portant réglementation uniforme du congé annuel payé des salariés du secteur privé) doit cependant être accordé dans les cas prévus par la loi sans qu'une indemnité soit due pendant ces absences.

- L'élève ou l'étudiant, n'ayant pas travaillé pendant un jour férié légal, n'a pas droit à une rémunération pour ce jour. Lorsqu'il a travaillé pendant un jour férié légal, il n'a pas droit à une majoration de son salaire.
- L'élève ou l'étudiant n'a pas droit à une rémunération pendant les périodes d'absence dues à une maladie.
- En dehors des exceptions traitées ci-dessus, toutes les dispositions légales, réglementaires et conventionnelles concernant les conditions de travail et la protection des travailleurs salariés sont applicables, p. ex. la loi du 28 octobre 1969 concernant la protection des enfants et des jeunes travailleurs.
- Le contrat entre l'employeur et respectivement l'élève ou l'étudiant doit être conclu par écrit au plus tard au moment de l'entrée en service. Le contrat-type publié ci-contre contient toutes les mentions obligatoires.

L'employeur est tenu de communiquer à l'Inspection du Travail et des Mines copie du contrat dans les 7 jours suivant le début du travail.

Les contrats-types sont à la disposition des entreprises à la Chambre de Commerce (tél.: 42 39 39-330), qui vous renseignera sur tous les problèmes non évoqués dans le présent article.

D'après les articles 27 et 28 du règlement grand-ducal relatif à la détermination de la retenue d'impôt sur les salaires et les pensions (Art. 137 L.I.R.), les salaires versés aux élèves ou étudiants résidents pour une occupation durant les vacances scolaires sont, sur demande à présenter au bureau RTS compétent, exonérés de la retenue d'impôt. Ladite demande devra indiquer le nombre d'élèves ou d'étudiants résidents que l'employeur envisage d'engager pour les vacances scolaires 1997.

Les certificats de scolarité ne sont pas à joindre à la demande précitée, mais sont à conserver par l'employeur. Des précisions supplémentaires sont fournies par le bureau RTS dans sa réponse à la demande.

Age de l'élève ou de l'étudiant

18-25 ans
17 ans
16 ans
15 ans

Salaire/mois

37.020 LUF
29.616 LUF
25.914 LUF
22.212 LUF

Salaire/heure

213,99 LUF
171,19 LUF
149,79 LUF
128,39 LUF

Contrat-type pour l'occupation d'élèves et d'étudiants pendant les vacances scolaires

Entre l'entreprise
 ayant son siège social à
 représenté(e) par M./Mme.
 ci-après dénommé(e) employeur;

et M./Mme. né(e) le
 (nom et prénom)

domicilié(e) à
 ci-après dénommé(e) travailleur;

Il a été convenu ce qui suit:

- Art. 1. Le contrat prend effet le et prend fin le
- Art. 2. Les prestations du travailleur consistent en

- Art. 3. Lieu de travail
- Art. 4. Les prestations du travailleur seront de heures par jour
 et de heures par semaine.
- Art. 5. La rémunération du travailleur est fixée à LUF brut, par heure, par mois.
 (biffer la mention inutile)
- Art. 6. Le paiement de la rémunération est effectué par semaine/quinzaine/mois.
 (biffer les mentions inutiles)
- Art. 7. L'employeur s'engage à loger le travailleur à (article facultatif).

Le présent contrat est établi en trois exemplaires, dont le premier est destiné à l'employeur, le deuxième au travailleur et le troisième à être transmis dans un délai de 7 jours suivant le début de l'exécution du contrat à l'Inspection du Travail et des Mines.

Fait à le

Signature du travailleur et s'il est mineur,
 de son représentant légal

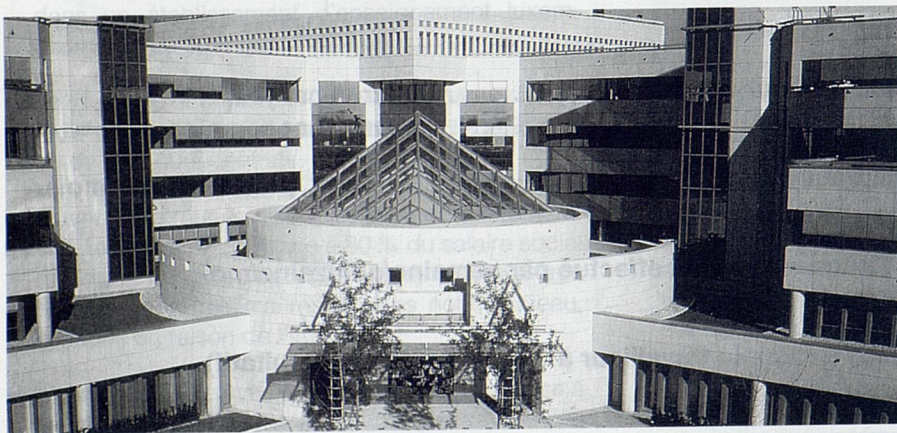
Signature de l'employeur

La mutation profonde et accélérée du monde bancaire

Extraits du discours tenu par M. Paul Meyers, Président de l'Association des Banques et Banquiers, Luxembourg, à l'occasion de la Journée bancaire 1997

Les formidables avancées de la technologie, la dérégulation et la déspecialisation ont ouvert toutes grandes les portes des marchés traditionnels du secteur bancaire et intensifié la concurrence. La mobilité des flux des capitaux est un phénomène bien connu qui s'intensifiera dans le futur. La délocalisation n'est pas limitée à l'industrie. La concurrence entre places financières deviendra très directe.

Cette concurrence donne lieu à une course à la défiscalisation qui est ressentie avec d'autant plus d'inquiétude pour les dirigeants politiques qu'elle se déroule devant une coulisse faite de sous-emploi et de remous sociaux. L'exubérance irrationnelle des marchés financiers et les bons résultats de l'année passée ne facilitent pas la communication du message et pourraient cacher, hélas, les signes avant-coureurs de la „tectonique des plaques“ du monde bancaire.



La mise en place progressive de l'Union monétaire européenne impose aux banques une restructuration profonde en ce qui concerne

- la gamme de leurs services et produits,
- leurs procédures, systèmes d'information et méthodes d'organisation.

Mais l'Union monétaire joue également le rôle d'un catalyseur, mettant en branle des réflexions plus fondamentales concernant les orientations stratégiques, la gestion des ressources humaines et les alliances (regroupements, fusions).

Je ne voudrais pas accréditer les voix de Casandre préconisant un futur en demi-teinte pour la Place financière luxembourgeoise, mais il faut

se demander aujourd'hui comment réagir face à ces défis.

Unir les efforts

En tant que président de l'ABBL d'abord, en tant que citoyen responsable ensuite, la solution me semble être une mobilisation commune au sein de laquelle l'ABBL, les partenaires sociaux, les banques, le gouvernement, les autorités de surveillance et l'employé individuel unissent leurs forces et leur capacité d'innovation.

En effet, la contribution du secteur financier à l'économie est bien trop importante pour être négligée: elle s'exprime en termes de valeur ajoutée, d'emploi, de recettes fiscales et parafiscales, de contribution à la balance des paiements. Nous devons œuvrer ensemble à l'attrait de la Place financière et maintenir les ressources au Luxembourg, c'est à dire:

- assurer la compétitivité du centre bancaire,
- renforcer les assises législatives et réglementaires adaptées aux besoins du secteur,
- être en concertation avec les groupes étrangers, afin d'opérer des arbitrages qui ne sont pas trop défavorables au pays,
- trouver des solutions appropriées dans le domaine coût de la main-d'œuvre, ceci dans le seul intérêt de la sauvegarde de l'emploi.

De cette façon, nous pourrions rendre la Place financière plus attrayante et assurer un développement optimal des activités et de la valeur ajoutée.

A l'ABBL il appartient de rechercher le juste équilibre entre la défense des intérêts de ses membres et la citoyenneté responsable, entre la concurrence, qui est source de progrès, et la coopération qui évite la dispersion des

moyens, entre l'unité et la diversité dans un paysage bancaire qui devient de plus en plus multiforme. Aux banques d'assumer leur propre responsabilité, de prendre des risques, de relever les défis, d'aller à la recherche de nouvelles niches, d'améliorer leur image de marque. Bref, de se démenier et, le cas échéant, de convaincre les dirigeants de leur maison-mère.

Au personnel des banques de prendre conscience lui aussi du poids des mutations en cours, et de participer en tant que personnes responsables à notre effort de mobilisation par son engagement et par la mise à disposition de sa capacité de travail, de son esprit d'initiative et de sa créativité. Le grand challenge des banques luxembourgeoises, ce sont les hommes!

Aux partenaires sociaux de se familiariser davantage avec les défis qui nous guettent et d'orienter leurs revendications vers des domaines qui augmenteront notre compétitivité et donc notre bien-être à long terme, fût-ce au prix de sacrifices à court terme.

A l'IML d'exercer sa haute surveillance avec la doigté qu'on lui connaît. Le cadre réglementaire et la supervision resteront équilibrés par rapport aux objectifs poursuivis, en l'occurrence, la préservation de la solidité et de la stabilité du secteur, l'efficacité de l'intermédiation et le fonctionnement harmonieux des marchés financiers („Aufsicht mit Augenmaß“).

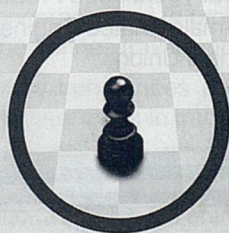
L'IML est, et j'en suis convaincu, restera le meilleur garant de la place financière.

Au Gouvernement, s'il le veut bien, de nous assister dans nos efforts. (...) Nous sommes confiants dans l'action gouvernementale future. Nous savons que nos intérêts légitimes seront défendus avec vigueur.

Conclusion

Je voudrais, pour terminer, proclamer notre confiance dans l'avenir. Les banques de la place sont prêtes, résolument, à assumer leur part de responsabilité. Elles fourniront tous les efforts pour que la haute qualité de leurs prestations reste assurée. La certitude que nous ne serons pas seuls pour affronter l'avenir nous réconforte.

Le fait que vous ayez accepté, Monsieur le Ministre d'Etat, de rehausser de votre présence notre Journée Bancaire, est pour nous le gage de votre sympathie pour la communauté bancaire, dont elle vous est profondément reconnaissante. Le dossier de l'euro offre une chance unique de démontrer qu'une approche pragmatique est envisageable pour se rapprocher de l'objectif commun, à savoir le développement de la Place financière et le maintien d'une économie forte en symbiose avec une cohésion sociale exceptionnelle. Plutôt que de nous laisser englober par les courants internationaux, nous voulons en tirer parti.



Echec et mat à l'échec.

Former des apprentis, c'est assurer l'avenir de votre entreprise.

Promotion de l'apprentissage

„Motiver d'avantage de jeunes à conclure un contrat d'apprentissage dans les secteurs économiques où il y a un déficit d'apprentis“,

telle est une des mesures concernant la formation professionnelle et l'insertion professionnelle retenues en 1995 par le Comité de Coordination Tripartite en matière de politique de l'emploi.

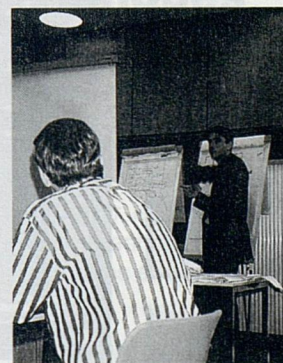
A cet effet, une campagne de promotion sera organisée en juin 1997 avec les établissements scolaires concernés, les patrons formateurs, les candidats-apprentis et leurs parents pour informer ces derniers sur le rôle des entreprises et plus particulièrement des PME dans notre économie et des perspectives de carrière professionnelle qu'elles offrent aux

jeunes. Les actions de sensibilisation de cette campagne ont pour but de promouvoir la conclusion d'un contrat d'apprentissage.

En vue de préparer cette action de motivation et de fournir des informations ciblées tant aux élèves et leurs parents qu'aux enseignants, ces derniers jouant un rôle déterminant dans le choix professionnel des jeunes, l'Administration de l'Emploi (ADEM), par le biais de son Service de l'Orientation Professionnelle, recense à partir du mois d'avril 1997 les postes d'apprentissage qui seront offerts par les entreprises à la rentrée scolaire 1997/98.

Persuadée que l'inventaire de l'offre de postes d'apprentissage contribuera concrètement à sensibiliser et à motiver les jeunes de s'orienter vers ce type de formation professionnelle, garant d'une insertion professionnelle, la Chambre de Commerce lance un appel aux entreprises à répondre au courrier de l'ADEM et à indiquer le ou les postes d'apprentissage qu'elles ont l'intention d'offrir.

La Chambre de Commerce invite les entreprises qui n'auraient pas été contactées par l'ADEM courant avril 1997 à signaler leur offre de poste(s) d'apprentissage, soit directement au Service de l'Orientation Professionnelle de l'ADEM (tél.: 478-5388), soit au Service de la Formation Professionnelle de la Chambre de Commerce (tél.: 42 39 39-210, fax: 43 83 26, e-mail: formprof@cc.lu). La Chambre de Commerce se tient à la disposition des entreprises pour de plus amples renseignements sur l'apprentissage.



Anticipation des besoins de formation face aux exigences de qualité et d'hygiène dans la filière viande

Le projet „Enquêtes et Analyses“ du programme communautaire Leonardo da Vinci s'occupe de l'industrie de production de la viande depuis la ferme jusqu'au consommateur.

Il a débuté en janvier 1996 et couvre une période de deux ans (jusque janvier 1998).

Les principaux objectifs visés sont:

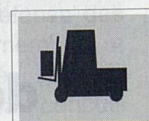
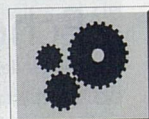
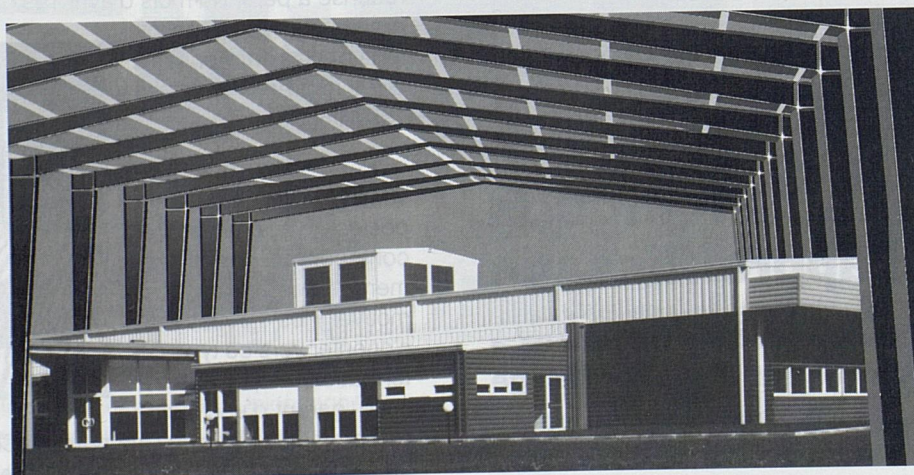
- l'identification de bonnes pratiques de formation en matière de qualité et d'hygiène aux niveaux de l'élevage, du transport, de l'abattage, de la transformation et de la distribution de la viande dans les Etats membres participant au projet;
- l'étude de la présence ou de l'absence de lois aux niveaux national et européen ainsi que les liens qui existent entre la législation et les pratiques de formation courantes;

- l'analyse de la relation entre l'anticipation des besoins en qualifications et l'acquisition de qualifications-clés permettant de répondre aux besoins de l'entreprise et des travailleurs;
- la mise sur pied d'une coopération entre entreprises et organismes de formation, entre grandes et petites entreprises et entre formation et recherche et ce à un niveau transnational.

Le projet constitue une suite logique d'un projet conçu et développé dans le cadre du programme précédent FORCE. En effet, une des recommandations formulées à l'issue de ce projet concernait l'extension de l'étude de la simple transformation de la viande vers l'étude de la problématique de la qualité et de l'hygiène dans toute la filière viande.

Le partenariat s'étend sur cinq pays européens et comprend onze organisations et entreprises. Il s'agit plus particulièrement de:

Luxembourg	Centralfood s.à.r.l. - Guy EWERT - Contractant
	Acord International s.a. - Jacqueline SPENCE - Coordinateur
France	Ministère de l'Agriculture
Irlande	Université de Cork
	Dairygold Food Producers
	Amalgamated Engineering and Electrical Union



Constructions de qualité, réalisées sur place avec nos partenaires ASTRON



Votre CD-Rom ASTRON "MEDIASTRON '97" personnel sur simple demande*

*(participation aux frais 400 LUF)



**Building
Systems**

Les bâtisseurs de qualité

Contactez votre
bâtitteur-ASTRON local ou
Commercial Intertech S.A.
L-9202 Diekirch, Luxembourg
Tél. 8 02 91-1 Fax: 80 34 66



Grande-Bretagne	Mathers (Inverurie) Ltd
	Grampian Meat Processors Training Association
	Grampian Enterprise
Italie	Unibon
	Istituto Guglielmo Tagliacarne

En ce qui concerne la méthodologie et le programme de travail, il est prévu de réaliser le projet en deux phases.

Au cours de la première phase du projet, des rapports d'analyse seront établis sur chacun des quatre thèmes suivants:

- les conditions des animaux avant l'abattage;
- l'abattage et le processus de production de viande;
- la distribution, la vente et le consommateur;
- l'analyse des directives européennes associées.

La deuxième phase du projet sera basée sur la première, elle comprendra une enquête menée auprès d'experts dans les différents domaines étudiés. Finalement, l'étude documentaire et l'enquête sur le terrain seront intégrées dans un rapport de synthèse européen qui constituera un guide de bonnes pratiques pour l'industrie agro-alimentaire.

Les cibles concernées par le projet sont diverses, notamment les personnes travaillant

- dans les fermes concernées par l'élevage et la garde des animaux avant le transport;
- pour des entreprises de ramassage d'animaux pour le transport;
- dans les abattoirs et dans les entreprises de transformation de viande;
- dans la distribution et la vente de viande.

Dans le secteur agro-alimentaire, il existe un nombre relativement important de travailleurs à bas niveau de qualification, et dans la transformation de la viande en particulier, on retrouve une proportion relativement élevée de femmes. Toutes ces personnes ont besoin d'une formation spécifique adaptée à leurs besoins. Le produit final, à savoir le guide de bonnes pratiques, s'adressera à tous ceux qui s'intéressent à la production de produits de qualité. Il devrait aider les responsables des parties souvent dissociées du processus de production à mieux comprendre la relation qui existe entre leurs actions et celles des autres parties. De plus, les recommandations que fera ressortir le rapport permettront aux responsables de formation de mieux fixer les priorités de la formation pour le secteur. Ce rapport analytique couvrant tous les domaines décrits ci-avant contiendra probablement 30.000 mots. Il sera disponible en anglais avec un résumé en français.

Pour des informations supplémentaires, les personnes intéressées peuvent s'adresser à Centralfood s.à.r.l., M. Jean-Paul Wagner, Agrocenter - B.P. 48, L-7501 Mersch, ou à Acord International s.a., Mme Jacqueline Spence, 10, avenue de la Faïencerie, L-1510 Luxembourg.

Introduction au tableau de bord financier

Dans le cadre de l'initiative ADAPT de la Commission européenne (DG V), l'INFPC en partenariat avec la Confédération du Commerce luxembourgeois et avec le soutien du Ministère du Travail luxembourgeois et de la Commission européenne, organise un séminaire les **9 et 10 juin 1997** sur le thème suivant:

„Le tableau de bord financier de l'entreprise“.

Public-cible: chefs d'entreprise (PME/PMI), responsables de départements et cadres d'entreprise, directeurs financiers, commerciaux, créateurs d'entreprise et toute personne dont les activités demandent une bonne connaissance de la gestion financière de l'entreprise.

Droits d'inscription: 2000 LUF - déjeuner et boissons comprises.

Lieu: Chambre de Commerce, 7, rue Alcide de Gasperi, L-1615 Luxembourg.

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire auprès de l'INFPC, Mme Laurence Vitali, 38, rue de l'Avenir, L-1147 Luxembourg, tél.: 46 96 12-220, fax: 46 96 20.

Centre de Langues Luxembourg:

Certificats de langues

Souvent, les employeurs et les employés sont confrontés au problème suivant: d'un côté, un candidat veut décrire sa compétence en langue étrangère, à l'oral et à l'écrit; d'un autre côté, une entreprise exige du candidat un degré de maîtrise déterminé dans cette langue. Comment définir la maîtrise demandée, à l'oral et à l'écrit? Comment tomber d'accord sur des compétences concrètes et sur la terminologie pour les dire?

Un premier contact entre le CLL et les représentants des chambres professionnelles a montré qu'un intérêt pour une évaluation précise existe. Le CLL est centre d'examen pour le Luxembourg des institutions étrangères comme le Goethe Institut, la Cambridge University, l'Istituto Cervantes, l'Alliance Française, l'Università p. Stranieri ou De Nederlandse Taalunie. Il est également organisateur des diplômes officiels de luxembourgeois. Mieux connus dans les différents milieux professionnels, ces diplômes pourraient clarifier et simplifier certaines procédures lors de l'embauche, aussi bien pour les candidats que pour les patrons.

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus auprès du CLL, Service des Examens (tél.: 40 39 41 ou 40 56 95, fax: 40 39 30).

Bonification d'impôt en cas d'embauche de chômeurs

Loi du 24 décembre 1996 portant introduction d'une bonification d'impôt sur le revenu en cas d'embauchage de chômeurs

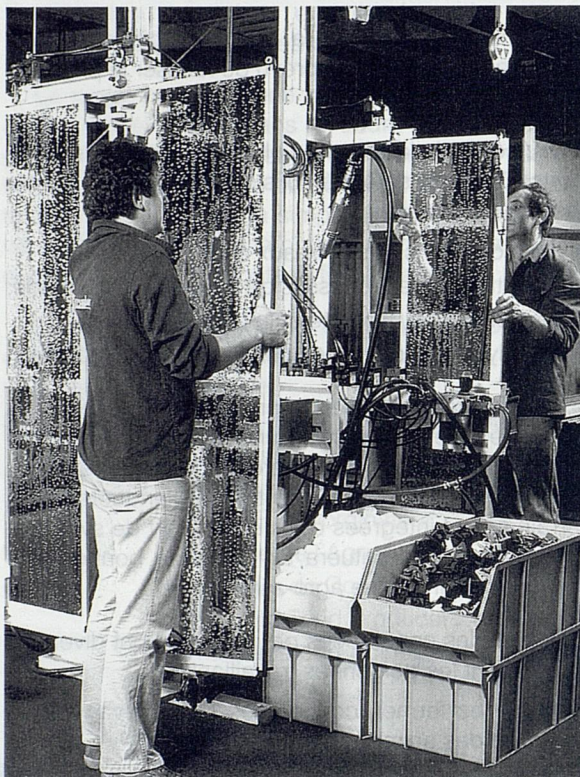
La loi vise à compléter l'éventail des mesures en faveur de l'emploi par l'introduction d'une bonification d'impôt sur le revenu en cas d'embauchage de chômeurs dans le cadre d'une entreprise commerciale, industrielle, minière ou artisanale ainsi que dans le cadre d'une entreprise engendrant un bénéfice agricole ou d'une profession libérale. Les entrepreneurs de travail intérimaire visés par la loi du 19 mai 1994 portant réglementation du travail intérimaire et du prêt temporaire de main-d'œuvre sont exclus du bénéfice de cette mesure.

Cet embauchage doit se faire au profit de demandeurs d'emploi sans emploi inscrits depuis trois mois auprès de l'Administration de l'emploi et assignés par les services de placement de cette administration aux fins de pourvoir à des emplois autres que ceux libérés par des salariés admis à la préretraite-solidarité.

Le contrat de travail peut être à durée indéterminée ou à durée déterminée portant sur 24 mois. Dans les deux cas, le contrat de travail doit porter sur une durée de travail hebdomadaire de 16 heures au moins.

L'employeur peut ainsi obtenir une bonification d'impôt déductible de l'impôt dû à hauteur de 10% de la rémunération mensuelle brute du salarié sur une

durée de 36 mois à partir du mois de l'embauchage. Si l'entreprise n'engendre pas de bénéfice imposable, la bonification nouvellement créée peut être déduite de l'impôt sur le revenu des dix années d'imposition subséquentes.



La bonification d'impôt est accordée sur demande à joindre à la déclaration d'impôt avec, à l'appui, un certificat de l'Administration de l'emploi attestant le placement et la continuation de l'emploi auprès du contribuable dans les conditions énoncées ci-dessus.

Ces dispositions sont applicables pour toute embauche entre le 1er juillet 1996 et le 31 décembre 1999.

Nous sommes à votre service !



EURO COMPTES S.A.

8, AVENUE DE LA FAÏENCERIE • L-1510 LUXEMBOURG

**COMPTABILITE • FISCALITE
TRAITEMENTS ET SALAIRES**

Tél. **47 10 11/12** Fax **47 02 06**

Les 6 - 10 de la Gestion Industrielle

Le Juste à temps

Avez-vous dit „Juste à temps“? JAT, JIT sont deux acronymes très utilisés depuis que la vague Toyota nous a atteints. Qu'est-ce que cela signifie? Qu'est-ce que cela implique? Est-ce un concept? Est-ce un outil? Qu'est-ce que c'est pour nous? Ou encore qu'est-ce que vous voulez que ce soit pour vous? Aimerez-vous participer à un échange, à une découverte?

Le prochain 6 - 10 traitera de ce thème. Il aura lieu le 18 juin 1997 à 18 heures au Centre de recherche Henri Tudor.

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire auprès du SITec, Mme Magalie Briquet (tél.: 42 44 01, fax: 42 49 75, avant le 11 juin 1997.

Le réviseur d'entreprise

Le métier du réviseur d'entreprise a fait l'objet d'une conférence de presse tenue récemment au Cercle Münster par l'Institut des Réviseurs d'Entreprises. A cette occasion, l'évolution de la profession, les tendances internationales, l'introduction de l'euro, la formation ainsi que la responsabilité du contrôleur légal ont été analysées de près.



Actuellement, la profession de réviseur d'entreprises compte 256 membres et quelque 190 stagiaires. Le secteur emploie au total près de 2.000 personnes au Luxembourg.

La profession recrute essentiellement des personnes titulaires d'un diplôme d'études supérieures d'au moins 4 années d'études et représente dans son ensemble un des principaux employeurs d'universitaires en sciences économiques.

L'évolution de la profession au niveau européen

La conduite des missions de contrôle légal des comptes annuels des sociétés nécessite la mise en œuvre d'un certain nombre de normes professionnelles de révision. L'Institut des Réviseurs d'Entreprises a confirmé sa volonté d'être attentif à l'évolution de ces normes internationales de révision et a adopté les „International Standards on Auditing“ comme règles de fonctionnement de la profession au Luxembourg.

L'IRE a également publié une brochure intitulée „Le rapport du réviseur d'entreprises“ où est expliqué d'une manière détaillée le contenu du rapport que le réviseur d'entreprises émet lors de son attestation sur les comptes annuels des sociétés.

Le rapport du réviseur d'entreprises précise que les comptes contrôlés sont clairement identifiés, que les dirigeants arrêtent les comptes et que le réviseur d'entreprises les contrôle.

Le respect des normes de la profession garantit la qualité des travaux. Un audit n'apporte pas de certitude, il ne consiste pas à contrôler à 100 % les données. Le réviseur a pour mission d'apprécier si les comptes sont établis selon les principes et les règles comptables généralement admis et le rapport mentionne que le réviseur d'entreprises estime si ses contrôles sont suffisants. Il garantit en fait que les comptes du client donnent une image fidèle de la situation financière de l'entreprise à un moment donné.

La certification du réviseur d'entreprises prévue par la loi est fondée sur le jugement personnel de ce dernier qui peut soit émettre une attestation sans réserve, soit certifier avec réserve, refuser de certifier ou émettre une opinion défavorable.

Au Luxembourg, l'Institut des Réviseurs d'Entreprises a mis en place une procédure de contrôle de qualité à l'image de celle qui est utilisée en France pour les sociétés non cotées. Cette procédure de contrôle de qualité sera mise en place pour la première fois au cours de l'été 1997 et visera à s'assurer que les réviseurs d'entreprises à Luxembourg ont bien mis en œuvre les normes internationales de

révision en matière d'organisation, de planification et d'exécution des missions de révision.

Il s'agit en fait d'une sorte d'audit interne qui aura pour but un effet d'amélioration de la qualité. Des équipes mixtes, composées de représentants de grands et de petits cabinets d'audit, seront chargées du contrôle interne des cabinets de réviseurs. Comme l'ont souligné les responsables de l'IRE, le but n'est pas de faire de l'espionnage industriel, mais

d'exercer une „gentille“ pression confraternelle pour garder un niveau élevé de qualité. Cette procédure est peu connue à l'heure actuelle en Europe continentale, existe cependant en Belgique, France et Grande-Bretagne.

Les effets des tendances internationales sur la profession

Les „International Accounting Standards (IAS)“ jouent un rôle important dans l'amélioration et l'harmonisation du reporting financier à travers le monde. Elles servent:

- de base pour l'établissement des principes comptables nationaux;
- de référentiel pour les pays qui développent leurs propres normes comptables;
- elles sont utilisées par les bourses et les autorités de contrôle qui autorisent les sociétés nationales et étrangères à présenter leurs états financiers en accord avec les normes IAS;
- elles sont utilisées par les organismes supranationaux tels que la Commission des Communautés européennes;
- elles sont utilisées par un nombre de plus en plus important de sociétés;
- elles seront vraisemblablement endossées par l'„International Organization of Securities Commission des Communautés européennes (IOSCO)“ en 1998, lorsque les travaux effectués par l'IOSCO sur les normes actuellement en gestation auront été finalisés.

L'Institut des Réviseurs d'Entreprises et le gouvernement luxembourgeois participent activement à la revue des projets de ces normes comptables. Le Ministère de la Justice est représenté auprès du Groupe de contact de la Commission des Communautés européennes, le Commissariat aux Bourses est représenté auprès de l'IOSCO, et l'IRE auprès de la Fédération des Experts Comptables Européens.

A chacun de ces niveaux sont discutés en détail les projets des normes qui couvrent les sujets suivants:

- présentation des états financiers;
- fonds de pension;
- correction de valeurs;
- actifs incorporels, recherche et développement et goodwill;
- leasing;
- discontinuité des activités;
- états financiers intérimaires;
- provisions;
- instruments financiers.

L'Institut des Réviseurs d'Entreprises est également en contact avec les chambres professionnelles afin de coordonner l'information technique relative à la mise en place de l'euro. L'IRE prépare également la mise au point de sa position sur des sujets couvrant

les matières comptables, organisationnelles et fiscales en relation avec la mise en place de l'euro.

L'audit environnemental

Le réviseur d'entreprises est de plus en plus confronté aux contraintes environnementales des sociétés qu'il révisé.

En cette matière, il faut distinguer entre les aspects techniques, domaine qui concerne en particulier les ingénieurs et les chimistes, et les aspects organisationnels à l'intérieur des entreprises. Ce dernier domaine pourrait voir l'intervention du réviseur d'entreprises qui devrait vérifier si les mesures de contrôle pour éviter des risques environnementaux



existent dans l'entreprise, si ces mesures sont respectées et si elles correspondent aux aspects techniques. Force est de constater que le reporting concernant les risques et les engagements financiers que pourraient subir les entreprises en matière environnementale sont relativement absents du reporting financier.

En outre, la Commission des Communautés européennes a développé un règlement permettant la participation volontaire des entreprises industrielles à un système communautaire de management environnemental de l'audit (EMAS).

La prise en compte des contraintes environnementales pousseront à l'avenir le réviseur d'entreprises à se poser des questions sur la nécessité de:

- provisions pour risques en matière d'environnement;
- activation de dépenses d'environnement;

- correction de valeur de certains actifs;
- provisions pour remise en état;
- faire des remarques en annexe des comptes annuels;
- rapporter sur les points essentiels liés aux questions d'environnement faisant partie intégrante du rapport annuel ou du rapport du contrôle interne.

A Luxembourg, l'audit environnemental reste à ce jour sur une base expérimentale. Néanmoins, le réviseur d'entreprises sera de plus en plus confronté aux problèmes liés à l'environnement et devra nécessairement s'associer avec des groupes de spécialistes auxquels il pourra faire un apport méthodologique pour effectuer des missions spécifiques.

Un document pour les PME

La Fédération des Experts Comptables Européens, en collaboration avec le „Chartered Institute of Management Accounts“, a produit un document d'une très grande utilité pour les petites et moyennes entreprises, dénommé „Financial Management Fundamentals“. Les chefs d'entreprises des PME sont des gens fortement occupés qui n'ont pas le temps de recueillir de grandes quantités d'informations. Le guide produit par la FEE et la CIMA est destiné à répondre à leurs besoins.

De nombreuses entreprises ont des difficultés à survivre par un manque de contrôle financier et de bonne gestion. Des études au niveau européen ont montré que le défaut de contrôle et de gestion financière est souvent à l'origine de ces difficultés dues à un manque de compréhension et un manque de savoir-faire. Cette brochure constitue un apport utile de la profession à la bonne gestion des entreprises.

Des projets dans le domaine de la formation

L'Institut des Réviseurs d'Entreprises s'intéresse à l'amélioration de la formation post-universitaire et de la formation continue au Grand-Duché de Luxembourg.

En matière de formation post-universitaire, l'IRE étudie conjointement avec le Centre Universitaire, l'Institut Commercial de Nancy et l'Ecole des HEC de Liège la possibilité de créer un diplôme de 5e année d'études universitaires qui offrirait aux étudiants la possibilité de parfaire leurs connaissances dans des domaines de haute technicité nécessaires pour un bon exercice de la profession. Les domaines concernés couvrent entre autres l'audit informatique, des notions de calcul actuariels, la fiscalité internationale et la comptabilité bancaire.

Ce projet est ambitieux et vise à créer un Master de 3e Cycle auquel pourront participer en moyenne 25 à 30 étudiants par an.

Par ailleurs, l'Institut des Réviseurs d'Entreprises examine la possibilité d'une collaboration plus étroite

avec l'Institut de formation bancaire luxembourgeois qui pourrait offrir un plan de formation continue pour les professionnels de la place dans des domaines étroitement liés au secteur financier.

La responsabilité du contrôleur légal

Le Livre vert de la Commission des Communautés européennes indique dans son paragraphe 5.1. que „la responsabilité professionnelle est une question majeure pour les contrôleurs légaux“, et que „le régime de responsabilité du contrôleur légal est très différent selon les Etats membres“.

Dans certains d'entre eux, il existe une limitation légale à la responsabilité civile qui plafonne le montant des dommages en cas de litige.

Dans d'autres Etats membres, le contrôleur légal peut limiter contractuellement sa responsabilité. Par ailleurs, selon l'Etat considéré, les tribunaux n'ont pas les possibilités de limiter le montant des dommages en cas de litige.

Le Livre vert continue dans les termes suivants: „Plusieurs propositions ont été formulées pour parvenir à un régime qui puisse être équitable pour le contrôleur légal“. Les suggestions sont notamment les suivantes:

- généralisation de limitation légale de responsabilité;
- possibilité pour le contrôleur légal de limiter sa responsabilité par contrat;
- introduction d'une responsabilité proportionnelle.

La Commission des Communautés européennes conclut qu'„on ne peut nier que la disparité qui subsiste entre les différents régimes de responsabilité des Etats membres ont un impact sur l'efficacité du fonctionnement du marché intérieur. Il ne fait aucun doute qu'une clarification du rôle et du statut du contrôleur légal des comptes contribuerait à une meilleure appréciation de sa responsabilité en cas de défaillance dans sa mission de contrôle“.

A Luxembourg, d'après l'IRE, le sujet mérite d'être approfondi avec les instances gouvernementales afin d'examiner les moyens pouvant être mis en œuvre pour améliorer la situation concernant le problème de la responsabilité du réviseur légal.

Signalons encore que l'Institut des Réviseurs d'Entreprises a décidé de faciliter la communication et l'information au sein de la profession en éditant son vade-mecum sur CD-Rom. Le vade-mecum comprend les lois et règlements sur la profession et ses membres, les recommandations professionnelles, un certain nombre d'études complémentaires et une liste des organes de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises. A l'avenir, ce vade-mecum sera complété par des avis et des documents qui ont un intérêt général pour la profession.

Lancement du projet PRISME:

Réseau d'assistance et de conseils pour l'infor- matique des PME



A l'heure où Internet et les nouvelles technologies de l'information sont sources d'innombrables discours et théories, les applications concrètes à destination des PME restent trop souvent floues.

Bénéficiant du soutien du Fonds Social Européen, le Centre de Recherche Public Henri Tudor lance un programme d'actions à destination des PME des cantons d'Esch-sur-Alzette et de Capellen: PRISME. Conçu comme un véritable outil dimensionné pour les PME, ce projet vise prioritairement à résoudre les préoccupations quotidiennes liées à l'informatique pour permettre ensuite aux entreprises d'accéder à la Société de l'Information.

Dans ce cadre, les théories hyperbranchées sont remplacées par des réalisations concrètes et un accompagnement personnalisé. L'accent est mis sur les effets positifs des technologies de l'information pour les PME. L'objectif est de familiariser par petites étapes, le chef d'entreprise aux technologies de l'information et de l'aider à les intégrer sans risque et à faible coût dans sa société.

La conférence de lancement du projet PRISME, dont le thème est : „Les technologies de l'Information et de la Communication : un outil à la portée des PME“ aura lieu à deux reprises le **jeudi, 12 juin 1997** de 14h00 à 18h00 ou le **mercredi, 18 juin 1997** de 16h00 à 20h00 au Threeland Hôtel, 50, rue Pierre Hamer, L-4737 Pétange. La participation à la conférence est gratuite.

Lors de cette conférence, organisée en collaboration avec la Chambre de Commerce et la Chambre des Métiers du Grand-Duché de Luxembourg, Luxembourg Senior Consultants, Luxinnovation et l'OLAP, des professionnels présenteront les applications concrètes des nouvelles technologies dans le quotidien des PME. Une série de démonstrations illustrera les interventions. La présentation du programme d'action du projet PRISME clôturera la conférence.

Le programme complet est disponible auprès du Sitec, CRPHT, M. Bruno Cornette (tél.: 42 44 01, fax: 42 49 75).

Visite du Premier Ministre de Roumanie à la Chambre de Commerce



Lors de sa visite à Luxembourg le 10 mai 1997, le Premier Ministre de Roumanie, Monsieur Victor Ciorbea, a été reçu à la Chambre de Commerce. Il a été accompagné par l'Ambassadeur de Roumanie au Luxembourg, Monsieur Liviu-Petru Zapirtan, et par différents membres de son Gouvernement.

Monsieur Joseph Kinsch, président de la Chambre de Commerce, a accueilli la délégation. Des représentants du secteur financier et de l'industrie ainsi que des dirigeants d'entreprises luxembourgeoises ont assisté à la rencontre. Après avoir présenté la Roumanie et le programme des réformes du nouveau Gouvernement, le Premier Ministre roumain a exprimé le souhait de voir intensifier les relations économiques et commerciales bilatérales.

L'attention a été attirée sur les nombreux efforts que les autorités ont entrepris durant les derniers mois dans l'adaptation du cadre juridique et écono-



mique du pays à l'environnement économique international. Les initiatives prises les derniers mois portent déjà leurs premiers fruits. Elles visent une restructuration de l'économie avec le développement du processus de privatisation des entreprises étatiques. Pour le deuxième semestre de l'année, le Pre-



mier Ministre roumain a annoncé des changements fiscaux qui profiteront essentiellement aux investisseurs étrangers.

La réunion a permis d'établir l'attrait du marché roumain pour les entreprises étrangères ainsi que les opportunités d'investissements en Roumanie. La rencontre a été suivie par des témoignages et des contacts individuels entre les autorités roumaines et les représentants des entreprises luxembourgeoises.

Opportunités d'investissements et d'opérations commerciales au Mexique

La Chambre de Commerce porte à la connaissance de ses membres qu'elle organisera en collaboration avec l'ambassade de Mexique à Bruxelles, un séminaire portant sur les „Opportunités d'investissements et d'opérations commerciales au Mexique“.

Ce séminaire aura lieu le **jeudi, 12 juin 1997** à 16h30 dans les locaux de la Chambre de Commerce.

Le but de cette réunion d'information est de sensibiliser les entreprises luxembourgeoises à cette initiative et de leur fournir tous les renseignements nécessaires sur les opportunités d'affaires qui peuvent s'offrir aux milieux d'affaires luxembourgeois.

Le programme sera le suivant:

- 16h30 Accueil et paroles de bienvenue par M. Paul Hippert, Directeur de la Chambre de Commerce
- 16h40 Allocution par M. l'Ambassadeur du Mexique
- 16h50 Les opportunités d'investissements et d'opérations commerciales au Mexique, par M. Raul J. Argüelles, Directeur Exécutif de Promotion Etrangère pour l'Europe et l'Amérique Latine de la banque Mexicaine du Commerce Extérieur
- 17h30 Questions-réponses

La rencontre sera clôturée par un vin d'honneur offert par la Chambre de Commerce.

Les personnes intéressées à participer à cette manifestation peuvent s'adresser à la Chambre de Commerce, Service Commerce Extérieur, Mlle Carine Hardt (tél.: 42 39 39-314, fax: 43 83 26, e-mail: comex@cc.lu).

Medpartenariat 1997:

Coopération entre PME européennes et méditerranéennes

La Chambre de Commerce a l'avantage de porter à la connaissance de ses membres que dans le cadre de l'initiative „Medpartenariat 1997“, elle organisera en collaboration avec l'agence de promotion de l'investissement extérieur de Tunisie (FIPA) une séance d'information portant sur ce programme.

La séance d'information aura lieu le **mercredi, 11 juin 1997** à 17h00 dans les locaux de la Chambre de Commerce.

L'initiative Medpartenariat vise à renforcer la coopération entre les petites et moyennes entreprises des pays méditerranéens et leurs homologues de l'Union européenne.

Le but de cette réunion d'information est de sensibiliser les entreprises luxembourgeoises à cette initiative et de leur fournir tous les renseignements nécessaires sur les opportunités d'affaires qui peuvent s'offrir aux milieux d'affaires luxembourgeois.

Le programme sera le suivant:

- 17h00 Accueil et paroles de bienvenue par M. Paul Hippert, Directeur de la Chambre de Commerce;
- Evolution économique de la Tunisie par M. Hamdi, Délégué général de la FIPA;
- Medpartenariat 1997: Opportunités d'affaires pour les hommes d'affaires luxembourgeois;
- Conclusions

Pour de plus amples renseignements, les personnes intéressées peuvent s'adresser à la Chambre de Commerce, Service Commerce Extérieur, Mlle Carine Hardt (tél.: 42 39 39-314, fax: 43 83 26, e-mail: comex@cc.lu).



1.500 Adressen aus 39 Ländern: Vierte Auflage des Wegweisers zu den europäischen Industrie- und Handelskammern

Der Arbeitskreis europäischer IHK-Hauptgeschäftsführer hat die vierte Auflage des Wegweisers zu den europäischen Industrie- und Handelskammern vorgelegt. Er enthält rund 1.500 Adressen von Industrie- und Handelskammern aus 39 Ländern. Rund 50 % der Einträge wurden aktualisiert. Der Umfang wurde um 30 % erweitert.

Die Neuauflage enthält erstmals auch die Kameradressen von Albanien, Andorra, Bosnien-Herzegowina, Jugoslawien, Türkei und Zypern.

Erstmals sind auch Internet- und E-mail Adressen aufgeführt. Der Wegweiser bietet auf 380 Seiten einen umfassenden Überblick über alle europäischen Industrie- und Handelskammern.

Die Industrie- und Handelskammern in Europa bieten allen Unternehmen ihre Hilfe und Beratungsleistungen an. Sie unterstützen die Wirtschaft bei allen Auslandsaktivitäten.

Der Wegweiser zu den europäischen Industrie- und Handelskammern erscheint viersprachig und ist zum Preis von 500 LUF zzgl. 100 LUF Porto zu beziehen bei der Chambre de Commerce, Service documentation, Herr Paul Krier (Tel.: 42 39 39-382, fax: 43 83 26, E-mail: doc@cc.lu).

Trade Mission for European producers of Food and Drinks, du 27 au 31 octobre 1997 à Tokyo

Food and Drinks „Gateway to Japan“

La Chambre de Commerce a l'avantage d'informer ses ressortissants que dans le cadre de la campagne de promotion des exportations vers le Japon de la Commission de l'Union européenne intitulée „Gateway to Japan II“, une mission sera organisée pour le secteur de l'alimentation et des boissons.

Cette mission, subventionnée par la Commission, se déroulera du **27 au 31 octobre 1997** au Japon et

aura pour but principal d'établir des contacts pour les entreprises participantes.

Les personnes intéressées à participer à cette manifestation ou désirant recevoir des détails sur le support financier, le programme ainsi que sur les modalités de participation peuvent s'adresser avant le 15 juin 1997 à la Chambre de Commerce, Service Commerce Extérieur, Mlle Carine Hardt (tél.: 42 39 39-314, fax: 43 83 26, e-mail: comex@cc.lu).



European Business Information Centre Thailand

L'Union européenne est en train d'installer un réseau de centres d'informations commerciales pour promouvoir le commerce et l'investissement entre l'Europe et l'Asie. Des „European Business Information Centres (EBIC)“ existent actuellement à Bangkok, Manille, Kuala Lumpur, Bombay et bientôt à Jakarta.

Le but du EBIC Thaïlande est d'accroître l'information sur les possibilités de commerce et d'investissement en Europe et en Thaïlande auprès des entreprises européennes et thaïlandaises, de fournir le support nécessaire à la coopération et d'améliorer l'image de marque européenne auprès de la communauté économique thaïlandaise et du grand public.

Des informations supplémentaires sur le EBIC Thaïlande peuvent être obtenues auprès de la Chambre de Commerce, Service Commerce Extérieur, Mlle Carine Hardt (tél.: 42 39 39-314, fax: 43 83 26, e-mail: comex@cc.lu).



Guide du marché luxembourgeois 1998

La Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg est en train de préparer une nouvelle édition du «Guide du Marché Luxembourgeois».

Il s'agit de la 17^e édition d'une publication qui paraît depuis 1954. Ce guide est diffusé aux hommes d'affaires et aux entreprises qui désirent entrer en relation d'affaires avec notre pays par l'intermédiaire de la Chambre de Commerce, du Service d'Expansion Commerciale du Ministère de l'Economie à Luxembourg, des Ambassades et Consulats luxembourgeois à l'étranger ainsi que des Ambassades et Consulats étrangers à Luxembourg.

Le guide est donc destiné à promouvoir les relations commerciales nationales et surtout internationales. Afin de mieux faire connaître l'activité commerciale luxembourgeoise aux hommes d'affaires étrangers, le guide contient les coordonnées des entreprises industrielles, des commerces de gros et des prestataires de services internationaux actifs au niveau international ainsi qu'un certain nombre d'adresses utiles. Les entreprises qui ont déjà figuré dans l'édition précédente ont été contactées dans ce sens par la Chambre de Commerce.

La Chambre de Commerce prie les entreprises qui sont intéressées à figurer dans le nouveau guide et qui n'ont pas reçu à ce jour le questionnaire y relatif, de prendre contact avec le Service du Commerce Extérieur (Mlle Véronique Hengen, tél.: 42 39 39-312, fax: 43 83 26, e-mail: comex@cc.lu).

Asia Pacific Ventures 1997

Organisé par la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Osaka, la Préfecture et la Municipalité d'Osaka avec le support du Ministère japonais du Commerce International, Asia Pacific Ventures 1997 (APV) est un forum destiné aux entreprises actives dans des domaines de haute technologie à la recherche de partenaires japonais.

APV sera organisé cette année pour la troisième fois à Osaka (Japon) du **23 au 24 octobre 1997** et sera focalisé sur les secteurs suivants:

- technologies de l'information et de la communication;
- soins médicaux et biotechnologie;
- environnement;
- matériaux avancés.

Des informations supplémentaires peuvent être obtenues par Internet sous l'adresse <http://www.osaka-cci.go.jp/apv/>

Les entreprises luxembourgeoises peuvent également contacter la Chambre de Commerce, Service Commerce Extérieur, Mlle Carine Hardt (tél.: 42 39 39-314, fax: 43 83 26, e-mail: comex@cc.lu).

Création d'un Club-EDI

En sa qualité de centre de sensibilisation à l'EDI (Echange de Données Informatisées), la Chambre de Commerce se propose de créer un „Club EDI“.

Un tel club regrouperait les représentants d'entreprises intéressés par des sujets ayant trait à l'échange des données informatisées.

Cette initiative est destinée à offrir aux responsables concernés la possibilité de se rencontrer périodiquement dans un cadre informel et en vue d'échanger leurs expériences vécues dans le domaine concerné.

La Chambre de Commerce est persuadée que l'échange d'informations sera profitable à chacune des entreprises intéressées et permettra aux responsables chargés des questions de l'EDI d'entrevoir de nouvelles solutions aux problèmes posés par cette matière à travers l'expérience vécue de leurs confrères. Des intervenants extérieurs pourront animer des sujets d'actualités pouvant servir de base de discussion. La Chambre de Commerce est prête à donner le support logistique nécessaire (secrétariat, locaux pour réunions, etc.).

Afin d'être en mesure d'évaluer si un intérêt suffisant existe au sein des milieux d'affaires quant à la création d'un tel Club, les personnes intéressées peuvent contacter la Chambre de Commerce, Service Commerce Extérieur, Mlle Carine Hardt, (tél.: 42 39 39-314, fax: 43 83 26, e-mail: comex@cc.lu).



■
COMPTABILITE & BILANS
■
DECLARATIONS FISCALES
■
GESTION DE SALAIRES
■
TRAVAUX DE SECRETARIAT
■

**COLAS
& LANG**

■
99 RUE DES MARAICHERS
■
L-2124 LUXEMBOURG
■
TELEPHONE 43 66 38
■
TELEFAX 42 83 07
■

The Golden Bridge

„The Golden Bridge“ est un prix qui sera attribué à une entreprise belge ou luxembourgeoise ayant particulièrement brillé sur le marché britannique. Ce prix a été créé à l'initiative de la Chambre de Commerce belgo-luxembourgeoise pour le Royaume-Uni, afin non seulement de récompenser et d'encourager les efforts de ces entreprises, mais aussi pour donner aux produits belges et luxembourgeois une meilleure image sur le marché britannique.

Ce prix, en forme de Tower Bridge doré, sera remis dans le cadre prestigieux du Tower Bridge à Londres au courant d'octobre 1997. Le jury tiendra surtout compte des initiatives qui font preuve d'une vision du marché dans de nouveaux créneaux, d'audace de se lancer vers de nouvelles possibilités et de persévérance dans la conquête du marché.

Des formulaires d'inscription peuvent être obtenus à The Belgian-Luxembourg Chamber of Commerce in Great Britain, Berkeley House, 73 Upper Richmond Road, Putney, London SW15 2SZ (tél.: +44-181-877.30.25, fax: +44-181-877.39.61).

La Chambre Française de Commerce et d'Industrie au Grand-Duché de Luxembourg

Le Luxembourg suscite un intérêt constant de la part des entreprises françaises. Plus de 150 entreprises luxembourgeoises ont des participations françaises dans leur capital, et beaucoup d'autres entretiennent des liens commerciaux avec la France.

Afin de renforcer encore plus ces relations bilatérales, la Chambre Française de Commerce et d'Industrie a été créée le 19 mars 1997, sous forme d'une

a.s.b.l., pour répondre aux besoins manifestés par un grand nombre d'entreprises.

La Chambre, dans un premier temps, développera des activités associatives pour les entreprises déjà présentes sur le marché luxembourgeois, puis, et en fonction des demandes, pourra mettre en place une structure d'appui et d'accompagnement pour les entreprises françaises de toutes tailles qui souhaitent y renforcer leur présence.

L'activité de la Chambre se fait en collaboration étroite avec les différents partenaires impliqués dans le processus: en France, les 180 chambres locales (CCI) et régionales (CRCI) de Commerce et d'Industrie préparent et orientent les entreprises candidates à l'exportation et renseignent les entreprises luxembourgeoises dans leur approche du marché français. Au Luxembourg, la chambre travaille en étroite collaboration avec la Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg et avec les services d'Expansion Economique près de l'Ambassade de France.

Forte de 86 membres en avril 1997, la CFCI est domiciliée à la Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg qui met à sa disposition un agent d'expérience pour renseigner les entreprises.

En étant membre de la Chambre, les entreprises peuvent participer à son animation et à ses activités et bénéficier des prestations qui permettront une meilleure intégration sur le marché luxembourgeois. C'est avant tout l'engagement personnel qui contribuera au bon fonctionnement et au rayonnement de la Chambre.

Pour plus d'informations, les personnes intéressées peuvent contacter Mlle Carine Hardt, Chambre Française de Commerce et d'Industrie, 7, rue Alcide de Gasperi, L-2981 Luxembourg (tél.: 42 39 39-314, fax: 43 83 26, e-mail: comex@cc.lu) ou M. Xavier Blouin, Poste d'Expansion Economique près de l'Ambassade de France, 34A, rue Philippe II, L-2013 Luxembourg (tél.: 22 70 78, Fax: 46 05 10).



Herbots & Partners

TRAINING & CONSULTING

VOS PARTENAIRES EN DEVELOPPEMENT

SALES * AFTER SALES * MARKETING

Téléphonez ou Faxez-nous pour recevoir plus d'informations!

Herbots & Partners, Avenue de l'indépendance Belge 87, 1081 Bruxelles, Tél. 02-410.11.00 Fax 02-410.12.11

La Formation avec le M de Management

Messen und Ausstellungen Juli/August 1997

PITTI FILATI

2.7.-4.7.1997 Florenz (I)

Ausstellung für Garne,
Fasern und Wirkwaren
Tel.: 0039/55/36931

SEHM

4.7.-7.7.1997 Paris (F)

Internationale Fachmesse
für Herren- und Knabenbekleidung
Tel.: 0033/1/44556650

FIREPLACE

6.7.-8.7.1997 Birmingham (GB)

Internationale Ausstellung
für Öfen und Kamine
Tel.: 0044/1637/81201

SPORTS & RECREATION

16.7.-19.7.1997 Hong Kong (HK)

Internationale Ausstellung
für Sport und Freizeit
Tel.: 0049/69/586011

PROGETTO INTIMO

19.7.-21.7.1997 Mailand (I)

Fachausstellung für Dessous,
Bademoden und Nachtwäsche
Tel.: 0039/2/66103555

AKZENTE

26.7.-27.7.1997 München (D)

Messe für Trendsortimente
Tel.: 0049/7158/60058

KINDERMODE MESSE

26.7.-28.7.1997 Sindelfingen (D)

Kindermode Messe
Tel.: 0049/7031/7910

HERREN-MODE-WOCHE

1.8.-3.8.1997 Köln (D)

Internationale
Herren-Mode-Messe Köln
Tel.: 0049/221/8210

INTER-JEANS

1.8.-3.8.1997 Köln (D)

Internationale Sportswear-
und Young-Fashion-Messe Köln
Tel.: 0049/221/8210

PREMIERE SCHUH DÜSSELDORF

3.8.-4.8.1997 Düsseldorf (D)

New Shoe Collection
Tel.: 0049/211/456001

IGEDO DESSOUS & BEACH

3.8.-5.8.1997 Düsseldorf (D)

Igedo Internationale Modemesse
Tel.: 0049/211/439601

CPD

3.8.-5.8.1997 Düsseldorf (D)

Collections Premieren Düsseldorf
Tel.: 0049/211/439601

COMPRESSORS & SYSTEMS MALAYSIA

5.8.-8.8.1997 Kuala Lumpur (MAL)

Internationale Ausstellung
und Konferenz für Kompressor-
technik, Pneumatik-
und Hydrauliksysteme
Tel.: 0065/5343588

CORROTEX MALAYSIA

5.8.-8.8.1997 Kuala Lumpur (MAL)

Internationale Ausstellung
und Konferenz für Korrosionsschutz
mit Ausstellung für zerstörungs-
freies Prüfen
Tel.: 0065/5343588

POLLUTEX MALAYSIA

5.8.-8.8.1997 Kuala Lumpur (MAL)

Internationale Ausstellung
und Konferenz für Umweltschutz
Tel.: 0065/5343588

PUMPS & SYSTEMS MALAYSIA

5.8.-8.8.1997 Kuala Lumpur (MAL)

Ausstellung für Pumpen
und Systeme
Tel.: 0065/5343588

VALVES & PIPING MALAYSIA

5.8.-8.8.1997 Kuala Lumpur (MAL)

Ausstellung für Ventile und Rohre
Tel.: 0065/5343588

ISPO-SOMMER

5.8.-8.8.1997 München (D)

Internationale Fachmesse
für Sportartikel und Sportmode
Tel.: 0049/89/51070

NEC AUGUST FAIR

7.8.-10.8.1997 Birmingham (GB)

Antiquitätenmesse
Tel.: 0044/121/7804141

FORMLAND

8.8.-11.8.1997 Herning (DK)

Internationale Fachmesse
für Geschenkartikel, Innenein-
richtung und Werbegeschenke
Tel.: 0045/42425711

LEIPZIGER MODE MESSE

9.8.-11.8.1997 Leipzig (D)

Leipziger Mode Messe
Tel.: 0049/341/6780

CONTRACTING LEIPZIG

9.8.-11.8.1997 Leipzig (D)

Internationale Fachmesse
für Bekleidung,
Textilien und Kooperation
Tel.: 0049/341/6780

KLAGENFURTER MESSE

9.8.-17.8.1997 Klagenfurt (A)

Internationale Investitionsgüter-
und Konsumgütermesse
Tel.: 0043/463/56800

WEST-LONDON ANTIQUITÄTEN-MESSE

14.8.-17.8.1997 London (GB)

West-London Antiquitäten-Messe
Tel.: 0044/1444/482514

POPKOMM

14.8.-17.8.1997 Köln (D)

Die Messe für Popmusik
und Entertainment
Tel.: 0049/221/8210

INTERNATIONALE MESSE

15.8.-20.8.1997 Turku (FIN)

Internationale Messe
Tel.: 00358/2/337111

IFLO

16.8.-17.8.1997 Essen (D)

Internationale Floristik-Messe
Tel.: 0049/201/72440

SKANDINAVISCHES SCHUHMESSE

16.8.-18.8.1997 Kopenhagen (DK)

Skandinavische Schuhmesse
Tel.: 0045/43713855

CIFF

17.8.-19.8.1997 Kopenhagen (DK)

Internationale Modemesse
Tel.: 0045/32528811

HIFF

17.8.-9.8.1997 Helsinki (FIN)
Internationale Modemesse
Tel.: 00358/9/15091

PREMIER COLLECTIONS

17.8.-19.8.1997 Birmingham (GB)
Internationale Modemesse
Tel.: 0044/171/3233302

MAKS

19.8.-24.8.1997 Moskau (RUS)
Internationaler Luft-
und Raumfahrtsalon Russland
Tel.: 007/95/5565905

KIND + JUGEND

22.8.-24.8.1997 Köln (D)
Internationale Kinder-
und Jugend-Messe Köln
Tel.: 0049/221/8210

INTERNATIONALE LEDER- WARENMESSE

23.8.-26.8.1997 Offenbach (D)
Internationale Lederwarenmesse
Tel.: 0049/69/8297550

TENDENCE

23.8.-27.8.1997 Frankfurt/Main (D)
Internationale Frankfurter
Herbstmesse - Domus + Lumina/
Geschenk-Ideen/Tischkultur
und Küche
Tel.: 0049/69/75750

EUROBIKE

28.8.-31.8.1997 Friedrichshafen (D)
Internationale Fachausstellung
für den Fahrrad-
und Zubehörmarkt
Tel.: 0049/7541/7080

MIDORA

30.8.-1.9.1997 Leipzig (D)
Leipziger Uhren-
und Schmuckmesse
Tel.: 0049/341/6780

INTERNATIONALE FUNK- AUSSTELLUNG BERLIN

30.8.-7.9.1997 Berlin (D)
Consumer Electronics,
Communications,
Entertainment
Tel.: 0049/30/30380

SPOGA

31.8.-2.9.1997 Köln (D)
Internationale Fachmesse
für Sportartikel, Campingbedarf
und Gartenmöbel
Tel.: 0049/221/8210

EUROPACADO

31.8.-4.9.1997 Brüssel (B)
Fachausstellung
für Geschenkartikel
und Wohnaccessories
Tel.: 0032/2/4770477

FLOREX

31.8.-4.9.1997 Brüssel (B)
Fachmesse für Floristenbedarf
und Gartengestaltung
Tel.: 0032/2/4770477

U.P.A.F.I. - CADOCENTER

31.8.-9.9.1997 Brüssel (B)
Fachmesse für Geschenkartikel,
Kunstgewerbe und Schmuck
Tel.: 0032/2/4784321

Cairo International Fair

6 to 11 July 1997
for means of transport
and accessories

Summer, Sea and Touristic villages accessories

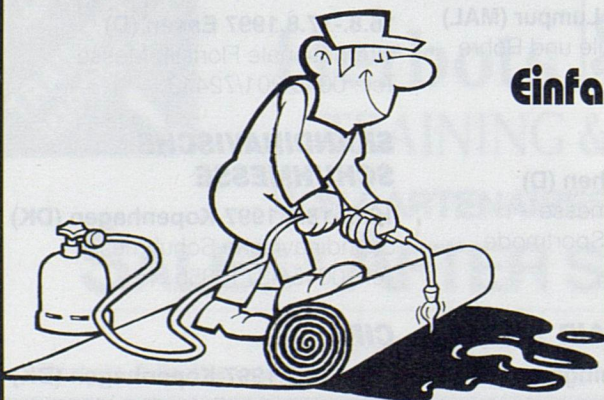
week from 6 to 11 July 1997

*Für weitere Auskünfte
steht die Handelskammer
Ihnen gerne zur Verfügung
(Mme Viviane Hoor,
Tel.: 42 39 39-315, Fax: 43 83 26,
E-mail: comex@cc.lu).
Um kurzfristigen Änderungen
der Ausstellungstermine
Rechnung zu tragen,
sollten Sie sich diese
vom Organisator vor Ihrer
Abfahrt bestätigen lassen.*

Sopralene- Mammouth

**Die professionelle
Terrassen- und
Feuchtigkeitsisolierung**

Einfache Handhabung, solide Qualität!



**CENTRE
D'ISOLATION**

Rue Denis Netgen L-3858 Schiffange Tél. 54 20 02

Action de formation et d'information du Guichet Unique PME



Le Guichet Unique PME, une initiative conjointe de la Chambre de Commerce et la Chambre des Métiers dans le cadre de l'initiative LEADER II, communique ci-après les dates des séances d'information et de formation qui seront encore organisées en 1997:

mercredi, 1er octobre 1997 à Vianden:
Le droit du travail

mercredi, 26 novembre 1997 à Hosingen:
Les formalités administratives en cas d'investissement

Une première séance a eu lieu le 22 avril 1997 avec le thème «Exportation et prestation de services en Belgique et en Allemagne».

A cette occasion, des exemples concrets ont été présentés sur la démarche stratégique à suivre pour pouvoir répondre aux formalités administratives spécifiques pour une exportation vers la Belgique ou vers l'Allemagne.

En outre, le système de TVA intra-communautaire et le système INTRASTAT ont été expliqués et discutés.

Lors de cette manifestation, le guide à l'exportation actualisé et élaboré par la Chambre des Métiers a été présenté. Il comprend entre autres toutes les adresses utiles ainsi que les formulaires utiles pour l'exportation. Ce guide pratique peut être commandé auprès du Guichet Unique PME.

Une deuxième séance se tiendra le mercredi, 4 juin 1997 au Centre Culturel de Clervaux et abordera le thème «Financement de la PME», avec des précisions sur la gestion financière de la PME et les accompagnements des investissements par l'Etat.



Les personnes intéressées par ces manifestations peuvent s'inscrire dès maintenant auprès de M. Hubert Ahles, conseiller du Guichet Unique PME, les lundis et mardis à Munshausen (tél: 92 99 36) et les mercredis et jeudis à Eschdorf. (tél: 89 95 70).

Le licenciement avec effet immédiat pour motif grave

La chronique juridique parue au Merkur 3•97 ayant traité du licenciement avec préavis, la présente chronique a pour objet de présenter les règles régissant la forme du licenciement avec effet immédiat.

1. Principe

Le licenciement avec effet immédiat constitue à l'égard du salarié une sanction plus lourde que le licenciement avec préavis; c'est pourquoi, ce licenciement présuppose à la base un motif qui présente un caractère de gravité plus sévère pour l'employeur.

D'après l'article 27 de la loi modifiée du 24 mai 1989 sur le contrat de travail, chacune des deux parties, l'employeur et le salarié, peut résilier le contrat de travail sans préavis pour un ou plusieurs motifs graves procédant du fait ou de la faute de l'autre partie. Contrairement au licenciement avec préavis, le licenciement pour motif grave est également possible dans le cadre d'un contrat de travail à durée déterminée.

La partie dont la faute est à la base de la résiliation immédiate du contrat peut se voir condamner par le

juge à des dommages-intérêts. Le salarié qui est licencié pour motif grave ne peut pas faire valoir le droit au paiement d'une indemnité de départ.

Aux termes de la jurisprudence, le motif grave dûment constaté dans le chef d'un salarié n'entraîne cependant pas automatiquement et de plein droit la cessation du contrat, mais autorise uniquement l'employeur de procéder à la notification de la lettre de licenciement.

Le licenciement prend alors effet à la date de sa notification, mais ne rétroagit pas au moment où la faute grave a été commise (Cour 6 mai 1985).

2. Définition légale du motif grave et exemples de jurisprudence

D'après l'article 27(2) de la loi sur le contrat de travail, constitue un motif grave justifiant la résiliation immédiate du contrat de travail tout fait ou faute qui rend immédiatement et définitivement impossible le maintien des relations de travail.

Cette définition générale doit être interprétée par le juge à la lumière du cas particulier qui lui est soumis.

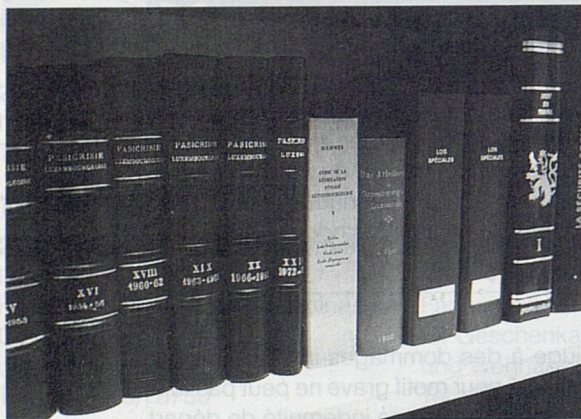
Toutefois, il faut souligner qu'en cas de contestation de la part du salarié, il appartient à l'employeur de prouver l'existence du motif grave l'ayant amené à notifier le licenciement avec effet immédiat. Nous vou-

drions donner par la suite quelques applications jurisprudentielles de ce qu'il faut considérer comme motif grave; cette liste sera toutefois sommaire, une chronique juridique ultérieure étant destinée à fournir un aperçu plus complet en ce qui concerne les motifs pouvant justifier un licenciement avec effet immédiat.

Ainsi, il a été décidé qu'en principe, un fait unique de désobéissance aux instructions de l'employeur ne représente pas un caractère de gravité suffisant pour motiver une résiliation immédiate du contrat de travail (Cour 30 janvier 1981).

De même, de simples négligences dans l'exécution du travail ne peuvent pas justifier un licenciement avec effet immédiat (Cour 11 juin 1975).

La jurisprudence plus récente a cependant admis qu'un fait unique peut, compte tenu des circonstances, revêtir un caractère de gravité suffisant pour rendre immédiatement et définitivement impossible le maintien des relations de travail (Cour 15 octobre 1992).



Un exemple-type à cet égard est celui du vol commis par un salarié au détriment de son employeur, à condition bien sûr que ce dernier puisse rapporter la preuve de ce vol.

Un arrêt récent de la Cour a bien tracé la ligne de démarcation entre le licenciement avec préavis et le licenciement avec effet immédiat, en exigeant que le licenciement immédiat pour motif grave se réfère directement à une faute suffisamment grave, l'employeur ne pouvant se borner à invoquer une motivation qui est liée à l'inaptitude ou à la mauvaise conduite du salarié ou aux nécessités de fonctionnement de l'entreprise (Cour 5 janvier 1995).

L'employeur peut invoquer la faute grave dans le chef d'un salarié même en cas de détachement de celui-ci dans une autre entreprise (Cour 10 juin 1983).

Il y a également lieu de relever que la loi oblige le juge à tenir compte, dans l'appréciation des faits ou fautes procédant de la conduite professionnelle du salarié, de son degré d'instruction, de ses antécédents professionnels, de sa situation sociale et, en général, de tous les éléments pouvant influencer sur sa responsabilité. Les juges sont également invités à tenir compte des conséquences du licenciement.

3. Forme et motivation du licenciement avec effet immédiat

Tout comme le licenciement avec préavis, le licenciement avec effet immédiat doit être notifié, sous peine d'irrégularité pour vice de forme, sous la forme d'une lettre recommandée à la poste; la signature apposée par le salarié sur le double de la lettre de licenciement vaut également accusé de réception de la notification.

La procédure de l'entretien préalable au licenciement est applicable dans les entreprises occupant plus de 150 salariés.

La lettre de licenciement pour motif grave doit énoncer avec la plus grande précision possible le ou les faits ou fautes reprochés au salarié ainsi que les circonstances qui sont de nature à leur attribuer le caractère d'un motif grave.

Le défaut de motivation ou l'imprécision des motifs ne constitue pas seulement une irrégularité pour vice de forme, mais rend le licenciement entier abusif.

Il est important de noter que les motifs du licenciement doivent être fournis dans la lettre de licenciement elle-même, contrairement au licenciement avec préavis (voir Merkur 3•97).

La précision des motifs doit permettre à la partie qui subit la résiliation du contrat de connaître exactement le ou les faits ou fautes qui lui sont reprochés et de pouvoir ainsi juger, en pleine connaissance de cause, de l'opportunité d'une action en justice. Elle doit être de nature à empêcher l'auteur de la résiliation d'invoquer a posteriori des motifs différents de ceux qui ont réellement provoqué la rupture du contrat. Elle doit enfin permettre aux juges d'apprécier la gravité de la faute commise et d'examiner si les griefs invoqués devant eux s'identifient avec les motifs notifiés (Cour 5 avril 1984).

A titre d'exemple, des termes tels que «comportement insupportable», «refus d'ordre et comportement agressif», «absences répétées sans excuse», «propos injurieux tenus à l'égard de l'employeur», «irrégularités répétées de votre caisse» manquent de la précision requise par la loi.

La motivation contenue dans la lettre de licenciement peut cependant également faire référence à d'autres éléments ou documents, à condition que cette référence soit certaine et précise et qu'elle vise des éléments connus du salarié (Cour 28 juin 1984).

La loi autorise l'employeur à apporter en cours d'instance des précisions complémentaires par rapport aux motifs initialement énoncés.

L'employeur ne pourra cependant invoquer des motifs nouveaux par rapport à ceux indiqués dans la lettre de licenciement (Cour 8 juillet 1993).

De même, la possibilité de compléter les précisions fournies initialement ne peut suppléer à une ab-

sence de précision originaire des motifs énoncés (Cour 18 juin 1992).

4. Délai d'invocation des faits ou fautes constituant le motif grave

L'employeur ne peut invoquer à l'appui du licenciement des faits ou fautes qui lui sont connus depuis plus d'un mois.

Ce délai d'un mois n'est cependant pas applicable au cas où les faits reprochés ont donné lieu à des poursuites pénales contre le salarié.

L'employeur peut cependant invoquer des faits ou des fautes antérieurs à l'appui d'un fait nouveau ou d'une faute nouvelle.

Il a également été jugé qu'un même fait, ne pouvant être sanctionné deux fois, ne pourra plus justifier un licenciement si l'employeur a décidé dans un premier temps de le sanctionner uniquement par un avertissement (Cour 26 janvier 1995).

Au cas où le licenciement pour motif grave doit être précédé de la procédure de l'entretien préalable, celle-ci doit être entamée dans le délai d'un mois à compter du jour où l'employeur a eu connaissance du fait ou de la faute grave.

5. La mise à pied conservatoire

L'employeur peut prononcer avec effet immédiat et sans autre forme la mise à pied conservatoire du salarié, avec maintien des salaires, traitements, indemnités et autres avantages jusqu'à la notification du licenciement en bonne et due forme.

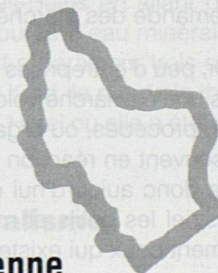
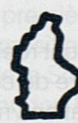
En cas de mise à pied conservatoire, la lettre de licenciement pour motif grave doit être notifiée au salarié au plus tôt le jour qui suit la mise à pied et au plus tard huit jours après cette mise à pied.

Au cas où le licenciement doit être précédé de l'entretien préalable, il doit être notifié au plus tôt le jour qui suit l'entretien préalable et au plus tard huit jours après cet entretien préalable.

Il a été jugé que le délai de huit jours est suspendu en cas de maladie, les dispositions instituant une protection spéciale contre le licenciement du salarié incapable de travailler par suite de maladie ou d'accident étant claires et non équivoques et ne prévoyant ni restriction, ni exception (Cour 22 juin 1995).

La mise à pied conservatoire n'entraîne pas la résiliation du contrat. Cette résiliation ne peut découler que de la notification de la lettre de licenciement dans les formes et délais prévus par la loi.

nouvelle
luxelec s.a.



- Système de détection incendie
- Système de détection intrusion
- Système de surveillance
- Système de sonorisation
- Contrôle d'accès
- Réseau informatique avec protocole
- Installation d'antenne
- Installation de parlophone
- Télécommunication
- Planification et projection
- Inspection, entretien, réparation
- Service permanent 24h/24

Nouvelle Luxelec s.a.

9, Härebierg • L-6868 Wecker

Telefon 71 99 71-0 • Fax 71 99 80



Journée de transfert de technologie Saar-Lor-Lux-Trèves/ Palatinat occidental - Wallonie

Jeudi, 12 juin 1997 à Nancy

Outils et méthodes de conception au service des produits innovants

L'un des enjeux majeurs des prochaines années est celui de développer de nouvelles gammes de produits à forte valeur ajoutée afin de mieux répondre à la demande des marchés.

Or, peu d'entreprises se sont réellement engagées dans une démarche volontaire de conception de produits, procédés, ou organisations nouveaux. Ceci se fait souvent en réaction à l'évolution extérieure. Il importe donc aujourd'hui de diffuser au sein du milieu industriel les outils et méthodes de conception, notamment ceux qui existent dans la grande région.

Les intervenants de la journée de transfert de technologies informeront sur les sources d'informations concernant les outils qui existent, les financements possibles pour se les procurer et sur les méthodes pour utiliser ces outils de manière optimale.

Le projet s'inscrit dans le cadre du programme INTERREG II de l'Union européenne et vise à intensifier la coopération transfrontalière entre les entreprises de la grande région Saar-Lor-Lux-Trèves/Palatinat Occidental-Wallonie.

Une journée d'information et de contacts

Conférences

- Des exemples industriels: Lors d'une table ronde, 11 représentants de PME/PMI expliciteront la démarche qui les a amenés à réaliser un ou plusieurs produits innovants.
- Les appuis au transfert de technologie: Des représentants officiels de la grande région et de l'Union européenne évoqueront les modalités d'appui disponibles pour les coopérations transfrontalières.

Exposition permanente

Des laboratoires et des entreprises présentent leur savoir-faire et proposent des outils d'aide à la conception.

Rendez-vous d'affaires

Des entretiens individuels seront organisés durant toute la journée avec les exposants et les conférenciers.

Organisateurs:

Luxinnovation - Luxembourg
Promotech - Nancy
Créaction - Arlon
BIC/KIT - Kaiserslautern
Industrie - und Handelskammer - Trier
ZPT - Saarbrücken

Les personnes intéressées peuvent demander un formulaire d'inscription auprès de Luxinnovation. La participation à la journée est gratuite.

Luxinnovation

Centre Relais Innovation
7, rue Alcide de Gasperi
tél.: 43 62 63 - 1
fax: 43 23 28

LUXINNOVATION

Centre Relais Innovation

SERVICE DE PROMOTION ET D'ASSISTANCE A L'INNOVATION

7, rue Alcide de Gasperi
L-1615 LUXEMBOURG

Tél. 43 62 63-1
Fax: 43 83 26 / 43 23 28

La promotion du tourisme par le multimédia

Quelque 150 personnes avaient récemment participé au séminaire «La promotion du tourisme par le multimédia» organisé par la Chambre de Commerce dans le cadre du projet MIDAS-NET.



Ce projet a pour but de créer de nouveaux marchés en stimulant la demande multimédia au niveau européen. Le séminaire a réuni les organisations professionnelles représentant le secteur touristique au Luxembourg (Ministère du Tourisme, ONT, SIT Luxembourg, Horesca, Groupement des Agences de Voyages) et a permis de présenter les différentes applications multimédia actuellement réalisées dans notre pays au niveau de la promotion touristique.



Midas-Net Luxembourg: c'est qui?

Le MIDAS-NET Luxembourg résulte d'un partenariat entre le Centre de Ressources Multimédia du CRP Henri Tudor qui est le coordinateur, la Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers et la Fondation Promomédia.

La Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg a décidé de participer à l'initiative MIDAS-NET afin de sensibiliser les petites et moyennes entreprises luxembourgeoises aux applications multimédias.

Dans le cadre de ses différentes activités projetées en tant que partenaire associé à cette initiative communautaire, la Chambre de Commerce envisage d'organiser au cours de l'année 1997 trois séances d'information visant à informer et à sensibiliser les PME commerciales, industrielles, hôtelières ainsi que des prestations de services sur les potentialités de l'utilisation des systèmes multimédiatiques à des fins informatives, administratives et commerciales.

Mondorf, 150 ans de thermalisme

Pour célébrer les 150 ans de thermalisme à Mondorf-les-Bains, les responsables du Domaine Thermal ont élaboré un programme de festivités très varié et intéressant, aussi bien du point de vue culturel que populaire.

En plus des différentes manifestations et animations, le comité d'organisation et la direction du Domaine Thermal ont également tenu à créer un volet qui laissera un souvenir durable des festivités au-delà de l'année 1997. La commande de quatre nouvelles sculptures, la sortie du livre «Mondorf, son passé, son présent, son avenir» ainsi que l'installation d'un parcours de fitness et d'un parcours de santé sont à placer dans ce contexte.

Une exposition rétrospective retrace les 150 ans du thermalisme à Mondorf-les-Bains en allant de la découverte de la première source d'eau minéralisée à aujourd'hui. L'exposition est répartie sur trois sites-clefs: le pavillon de la Source Kind, la rue de la thérapie et le hall du Mondorf Parc Hôtel où elle a été inaugurée le jeudi 15 mai 1997.

Un livre sur le thermalisme à Mondorf

Le livre «Mondorf, son passé, son présent, son avenir» a été présenté officiellement le mercredi 28 mai 1997 lors d'une conférence de presse au Mondorf Parc Hôtel. Cet ouvrage d'environ 600 pages contient de nombreuses photos en couleur et en noir et blanc ainsi que des contributions d'une cinquantaine d'auteurs qui retracent en détail l'histoire de Mondorf et de son thermalisme.

Pour marquer durablement la commémoration des 150 ans de thermalisme, le comité d'organisation a fait appel à quatre sculpteurs de renom, à savoir Tom Flick, Liliane Heidelberger, Pit Nicolas et Danielle Wagner. La commande de quatre sculptures démontre l'engagement culturel du Domaine Thermal. Ces nouvelles sculptures sont érigées dans le parc, à l'entrée du département des Cures et à l'entrée du Mondorf Parc Hôtel.

L'acquisition des sculptures s'inscrit dans le cadre de la politique culturelle du Domaine Thermal en tant qu'établissement public et correspond au souci de

pérénité des actions organisées à l'occasion du 150e anniversaire du thermalisme à Mondorf.

Un nouveau parcours de fitness

Le parcours de fitness constitue un autre élément du programme qui demeurera au-delà des festivités du cent cinquantième. La «Metty Maus», créée par Roger Leiner, guidera le visiteur tout au long du parcours qui sera inauguré le 9 juin avec, entre autres, un grand fashion-show présenté par Mondorf Le Club, un power-show et de nombreuses animations dans les allées du parc. Un symposium médical, qui aura lieu le mercredi 11 juin, verra la participation d'éminents spécialistes français et allemands. Ce même jour sera également inauguré le parcours de santé dans le parc. Pour manifester l'intérêt du Domaine Thermal pour le tourisme médical, le Grand-Duc Jean et la Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte feront une visite officielle au Domaine Thermal à l'occasion du 150e Anniversaire du Thermalisme à Mondorf, le

Poids lourds:

Limitation de circulation le weekend

La Chambre de Commerce informe ses ressortissants qu'un nouveau règlement ministériel concernant l'interdiction de circulation des poids lourds pendant les weekends vient d'être pris.

D'après ce règlement, il est interdit aux conducteurs des véhicules automoteurs dont la masse maximale autorisée, avec ou sans remorque, dépasse 7.500 kg et qui sont destinés au transport de biens en provenance de la Belgique ou de l'Allemagne et en direction de la France, de circuler sur les voies publiques du Grand-Duché de Luxembourg les samedis et veilles de jours fériés à partir de 21h30 jusqu'à 21h45 les dimanches et jours fériés précités.

La même interdiction est d'application pour les véhicules mentionnés en provenance de Belgique ou de France et en direction de l'Allemagne les samedis et veilles de jours fériés de 23h30 jusqu'à 21h45 les dimanches et jours fériés précités.

Des exceptions prévues

Cette interdiction n'est pas applicable dans les cas suivants:

- véhicules transportant des animaux vivants, des fleurs coupées ou des denrées périssables admises au transport par route aux conditions prévues par l'Accord relatif aux transports internationaux de denrées périssables et aux engins à utiliser pour ces transports (ATP), pour autant que ces marchandises atteignent au moins la moitié de la charge utile ou occupent au moins la moitié de la

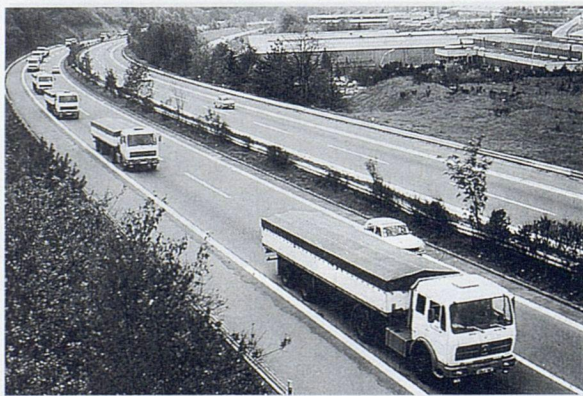
11 juin 1997. L'accueil officiel aura lieu au Mondorf Parc Hôtel et sera suivi d'une visite des installations du Domaine Thermal.

Premier rendez-vous économique

Les responsables du Domaine Thermal souhaitent associer davantage le monde des affaires à leurs activités. Le cadre du Domaine Thermal se prête d'une excellente façon à l'organisation de séminaires et de conférences. Pour en faire la preuve, le Domaine organisera son premier rendez-vous économique le mardi, 10 juin 1997 sous le chapiteau. Cette manifestation réunira un grand nombre de responsables du monde économique, financier et industriel. Le conférencier sera Monsieur Jeannot Krecké qui traitera de plusieurs thèmes d'actualité. Le programme des manifestations prévoit également une Balade Littéraire, des soirées de spectacles et de Revue-Cabaret ainsi qu'une journée d'informations pour les écoliers de Mondorf.

surface utile de chargement du véhicule ou ensemble de véhicules;

- véhicules effectuant un trajet à vide en relation avec les transports visés ci-dessus, à condition que les véhicules circulent en direction de l'Allemagne;
- véhicules assurant, pendant la durée des récoltes, la collecte et le transport des produits agricoles du lieu de récolte au lieu de stockage, de conditionnement, de traitement ou de transformation de ces produits;



- véhicules en charge indispensable à l'installation de manifestations économiques, sportives, culturelles, éducatives ou politiques régulièrement autorisées;
- véhicules transportant exclusivement la presse;
- véhicules effectuant des déménagements de bureau ou d'usine;
- véhicules de commerçants utilisés pour la vente des produits de ceux-ci dans les foires et les marchés;
- véhicules effectuant un transport combiné rail-route entre le lieu de chargement et la gare de

transbordement ou la gare de transbordement et le lieu de destination de la marchandise transportée à condition que la distance parcourue n'excède pas 200 km et que le transport ait lieu en direction de l'Allemagne;

- véhicules utilisés pour le service urgent de la gendarmerie, de la police, de l'armée, des douanes, de la protection civile et des sapeurs-pompiers ainsi que véhicules destinés au transport de véhicules tombés en panne ou accidentés;
- véhicules circulant sous le couvert d'une autorisation exceptionnelle du Ministre des Transports augmentant la masse maximale réglementaire (7.500 kg) pour des transports destinés notamment à permettre le fonctionnement d'usines à feu continu, à éviter une rupture d'approvisionnement intolérable ou à contribuer à l'exécution de services publics répondant à des besoins collectifs immédiats.

Les demandes motivées en vue d'une autorisation exceptionnelle prévue au dernier point sont à adresser au Ministère des Transports, Direction de la Circulation routière. En cas de possession d'une autorisation émise par une autorité allemande ou française, il est conseillé de joindre une copie de celle-ci à la demande. L'autorisation ministérielle obtenue doit pouvoir être exhibée sur toute réquisition des agents chargés du contrôle de la circulation routière.

Les jours fériés mentionnés sont les suivants:

- le Jour du Nouvel An (1er janvier);
- le lundi de Pâques;
- la Fête du Travail (1er mai);
- l'Ascension;
- le lundi de Pentecôte;
- l'Assomption (15 août);
- la Toussaint (1er novembre);
- Noël (25 décembre).

Pour les transports en direction de la France s'y ajoutent les 8 mai, 14 juillet et 11 novembre.

Pour les transports en direction de l'Allemagne s'y ajoutent le Vendredi Saint, la Fête-Dieu et la St. Etienne (26 décembre).

Pendant les périodes mentionnées, le stationnement et le parage des véhicules visés est interdit sur la voie publique.

Pendant le temps de l'application de l'interdiction de circuler, il en est de même pour les véhicules dont la masse maximale autorisée, avec ou sans remorque, dépasse 7.500 kg, immatriculés ou subissant une rupture de charge au Luxembourg et destinés au transport de choses en direction de la France ou de l'Allemagne.

Pour des renseignements supplémentaires, les personnes intéressées peuvent contacter la Chambre de Commerce, M. Marc Faber (tél.: 42 39 39-331, fax: 43 83 26, e-mail: pme@cc.lu).

Luxair:

Rückgang des Nettogewinns 1996

Aus Sicht der Fluggesellschaften war 1996 ein schwieriges Jahr mit steigenden Betriebskosten und sinkendem durchschnittlichen Einheitserlös. Dank beständiger Anstrengungen erzielt die Luxair einen Gewinn für das Geschäftsjahr 1996, der allerdings bedeutend niedriger ist als der des Vorjahres.



Der Jahresumsatz stieg von 7.287 Millionen LUF im Jahr 1995 auf 7.515 Millionen LUF für 1996. Das vergangene Geschäftsjahr schließt mit einem Gewinn von rund 62,5 Millionen LUF ab, gegenüber von rund 252 Millionen für 1995.

1996 stieg das Sitzplatzangebot gegenüber 1995 um 15,1 % auf 1.518.019. Die Passagierzahl stieg 1996 um 8,8 % auf 793.972.

Der erhebliche Anstieg des Platzangebotes, vor allem auf den Strecken Frankfurt und Paris, hat einen Rückgang der Ausbelastungsrate von 55,38% auf 52,30% bewirkt. Diese Zahl ist nur theoretisch zu betrachten, da die Einführung der verstellbaren Sitze in der Business Class einen Rückgang der tatsächlich verfügbaren Sitze bewirkt hat.

Die Luxair-Flotte

Die zweite Boeing 737-500, die bei Itochu geleast wurde, ist im März vergangenen Jahres in Betrieb genommen worden. Eine Boeing 737-400 wurde von November 1996 bis März 1997 an Futura International

Airlines vermietet, während die zweite Maschine dieses Typs bis zum 15. März 1999 an Sobelair vermietet ist.

Es wurden im vergangenen Jahr keine neuen Flugziele eingeführt, aber das Angebot wurde ab Sommerflugplan durch eine Neugestaltung der Frequenzen sowie des Platzangebotes optimiert. Die Flugziele Madeira und Luxor sind im Winterprogramm 96/97 hinzugefügt worden.

Die Gehaltskosten stiegen um 6,9%, was vor allem auf den Personalanstieg in den Bereichen Operations und Aircargo zurückzuführen ist.

Sämtliche Nebenaktivitäten haben ihre vorgesehenen Resultate erreicht oder sogar überschritten. Durch die Inbetriebnahme im Frühjahr 1996 des neuen «Cargocenters», das eine Investition von 3 Milliarden LUF erfordert hatte, konnte die Produktivität gesteigert und den Kundenansprüchen besser nach-

gekommen werden. Dies hat auch dazu beigetragen, die Bestimmung Luxemburgs als Drehscheibe des europäischen Luftfrachtverkehrs zu festigen.

Geschäftsentwicklung und Perspektiven

Um der wachsenden Konkurrenz entgegenzutreten und gleichzeitig Angebot und Komfort auf ihrem Linienstreckennetz zu optimieren, trifft die Gesellschaft Vorkehrungen, um ihre Turboprop-Flotte allmählich durch Maschinen vom Typ Regional Jet zu ersetzen.

Die Zukunft von Luxair wird grundsätzlich von zwei Faktoren beeinflusst werden: einerseits die Inbetriebnahme des neuen Flughafengebäudes, sowie andererseits die unvorhersehbaren Auswirkungen der europäischen Liberalisierung im Bereich des Flughafenhandlings auf die Finanzsituation der Luxair.

Ventes sous forme de liquidations

Les ventes sous forme de liquidations telles qu'elles ont été autorisées par le Ministère des Classes Moyennes sur la base de l'article 8 de la loi du 27 novembre 1986 réglementant certaines pratiques commerciales et sanctionnant la concurrence déloyale.

Situation au 15/5/1997

ADEQUAT S.à r.l.

28, avenue de la Porte-Neuve
L-2227 Luxembourg
c7043/96
02/01/1997 - 01/01/1998
cessation complète
articles de bijouterie-horlogerie,
articles de ménage et
articles de bimbelerie

ALT Pierrette

2-4, rue Dr. Herr
L-9048 Ettelbruck
c7061/97
15/03/1997 - 14/03/1998
cessation du commerce de jouets
jouets

AM BLUMENKELLER

4, Boschent
L-9155 Grosbous
c7024/96
09/11/1996 - 08/11/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
fleurs séchées et accessoires,
articles de bimbelerie

BAUM EMILE S.à r.l.

8, rue de Noertzange
L-3315 Bergem
c7044/96
10/04/1997 - 10/01/1998
cessation d'articles
d'Equitation et d'attelages
articles d'Equitation et d'attelages

BOUTIQUE BEL MONDO S.à r.l.

15, avenue de la Libération
L-3850 Schifflange
c7058/97
27/02/1997 - 26/02/1998
cessation complète de l'activité
commerciale
commerce de détail de vêtements,
d'accessoires de mode
assortis et d'articles de fausse-
bijouterie

BOUTIQUE GATSBY S.à r.l.

21, av. Grand-Duchesse Charlotte
L-3441 Dudelange
c6055/96
27/07/1996 - 26/07/1997

cessation complète
de l'activité commerciale
articles textiles et accessoires
de mode

CANNIVET Vivianne

rue de la Gare
L-6440 Echternach
c6099/96
21/08/1996 - 20/08/1997
cessation complète de
l'activité commerciale
articles de parfumerie,
cosmétiques et accessoires
de mode

CECCACCI Marie-Gabrielle

32, rue Dicks
L-4081 Esch/Alzette
c7041/96
02/01/1997 - 01/01/1998
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de confection

CHAUSSURES PASCALE S.à r.l.

10, rue de la Libération
L-3510 Dudelange
c6097/96
23/08/1996 - 22/08/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
chaussures, articles
de maroquinerie, bimbelerie
fausse-bijouterie, parapluies,
foulards, cravattes

Leasing

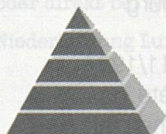
Le financement qui allie performance et flexibilité



Financez vos investissements à 100% tout en gardant intacts vos moyens propres et diverses sources de financement pour d'autres utilisations.

Profitez d'un taux fixe performant, d'une flexibilité totale et des nombreux avantages fiscaux spécifiques à cette formule de financement.

Si vous êtes chef d'entreprise, artisan, commerçant ou si vous exercez une profession libérale, contactez-nous!



CREDITLEASE

Société Anonyme

Société de leasing et de location

Filiale du Crédit Européen S.A.

50, route d'Esch L-1470 Luxembourg, Téléphone 45 88 48 / 49 / 50, Téléfax 45 81 03

COUNTRY LIFE S.à r.l.

4, rue Philippe II
L-2340 Luxembourg
c7076/97
28/04/1997 - 27/07/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles d'habillement,
chaussures et accessoires,
art. de maroquinerie, de sports,
de voyage, bas et gants

DASTROY-PAULUS Susanne

14A, rue de Luxembourg
L-4760 Petange
c7079/97
02/05/1997 - 01/05/1998
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de confection en textile
et art. de bimbelerie

DE SPORTY S.à r.l.

9, place Ed. Zinner
L-4405 Soleuvre
c7060/97
15/03/1997 - 14/03/1998
cessation complète de l'activité
commerciale
bicyclettes et leurs accessoires,
pièces de rechange

**DEMUTH SERRES S.à r.l.
ET CIE SECS**

53, Grand-Rue
L-9050 Ettelbruck
c7080/97
06/05/1997 - 05/08/1997
déménagement:
89, Grand-Rue L-9051 Ettelbruck
articles d'horlogerie

ELECTRO-SCHARTZ S.à r.l.

14, rue de la Libération
L-3510 Dudelange
c7063/97
02/05/1997 - 01/08/1997
déménagement:
rue Jean Wolter, Dudelange
articles de bimbelerie,
électriques, électro-ménagers,
articles audio-visuels
et électroniques

EPOQUE S.à r.l.

15, rue Philippe II
L-2340 Luxembourg
c7081/97
28/05/1997 - 27/08/1997

transformation immobilière
articles de confection et
accessoires de mode y assortis

EX AEQUO S.à r.l.

9, avenue de la Gare
L-4130 Esch-sur-Alzette
c7088/97
07/05/1997 - 06/08/1997
déménagement:
61, rue de l'Alzette,
L-4011 Esch/Alzette
articles de confection,
articles de fausse-bijouterie,
articles de maroquinerie
et articles de ganterie

FABER Catherine

22, rue du X Septembre
L-4320 Esch/Alzette
c7018/96
23/10/1996 - 22/10/1997
cessation complète de l'activité
commerciale
articles textiles

**FIELSER
BLUMEKUERF S.à r.l.**

24, place Bleiche
L-7610 Larochette
c7090/97
09/05/1997 - 08/05/1998
cessation complète de l'activité
commerciale
accessoires d'articles
d'horticulture et de fleurs

FISCHBACH Alix

13, rue de Pétange
L-4645 Niederkorn
c7052/97
19/04/1997 - 18/04/1998
cessation complète
de l'activité commerciale
articles et vêtements de sports

GADA S.A.

102, Kiemel
L-9990 Weiswampach
c7017/96
22/10/1996 - 21/10/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
tapis, articles en porcelaine,
de verrerie, de lustrerie,
de literie, d'artisanat d'art,

GEFFROY Guy

47, rue de Strasbourg
L-2561 Luxembourg

c7068/97
04/04/1997 - 03/07/1997
transformation immobilière
articles électriques

HARTMANN Marc

28, route du Vin
L-5450 Stadtbredimus
c7062/97
08/03/1997 - 07/03/1998
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de ski nautique
et accessoires y relatifs

**HEIDERSCHIED
Marie-Louise**

153, avenue Charlotte
L-4531 Oberkorn
c6082/96
07/09/1996 - 06/09/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de quincaillerie,
ménage, ampoules électriques,
porcelaines, verrerie,

HEINZ Mathias

19, route de Luxembourg
L-7240 Bereldange
c7075/97
18/04/1997 - 17/04/1998
cessation complète
de l'activité commerciale
journaux, périodiques,
livres de poche, souvenirs,
articles scolaires, art. pour
fumeurs, jouets

HENNICO Dominique

9, place du Marché
L-4756 Pétange
c6075/96
06/07/1996 - 05/07/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles textiles et accessoires,
artisanat d'art, fausse-bijouterie,
articles de bimbelerie

**HORLOGERIE-BIJOUTERIE
HUBERT PITZ**

14, avenue de la Gare
L-3236 Bettembourg
c7013/96
02/11/1996 - 01/11/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles d'horlogerie
et de bijouterie

ISABELLA S.à r.l.

1, rue Auguste Liesch
L-3474 Dudelange
c7009/96
15/10/1996 - 14/10/1997
cessation complète de l'activité commerciale
articles de confection, articles de lingerie

**JM FASHION S.à r.l.
Centre Rosentiel**

4-6, rue Philippe II
L-2340 Luxembourg
c7085/97
02/05/1997 - 01/08/1997
déménagement :
13, rue du Curé
articles de confection
et accessoires

KARTHEISER Denise

12, place Bleiche
L-7610 Larochette
c7078/97
24/05/1997 - 23/05/1998
cessation complète
de l'activité commerciale

articles de confection
et articles pour ouvrages manuels,
chaussures de sport,
chauss. en textiles

KIEFFER Robert

6, rue Adolphe Fischer
L-1520 Luxembourg
c6065/96
29/06/1996 - 28/06/1997
cessation complète de l'activité commerciale
articles textiles, laines,
articles de mercerie et articles
d'habillement

KLEBEGO S.à r.l.

36, Grand-rue - Centre Brasseur
L-1660 Luxembourg
c7005/96
05/10/1996 - 04/10/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de confection

LINSTER Robert

60, avenue de la Liberté
L-1930 Luxembourg

c7066/97
21/04/1997 - 20/07/1997
déménagement:
34, rue Henri Entringer,
L-1467 Howald
appareils électriques
et électro-ménagers

LUSSOT Léa

8, rue de Boevange
L-8707 Useldange
c7026/96
23/11/1996 - 22/11/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de peinture, produits
d'entretien et articles de ménage

**MAROQUINERIE SIMONE
SAMDAM S.à r.l.**

73, rue de l'Alzette
Esch-sur-Alzette
c7071/97
17/05/1997 - 16/08/1997
transformation immobilière
articles de maroquinerie, articles
de ganterie, accessoires pour
cordonniers, parapluies, cannes

Mit uns ins eigene Heim.

Sie wollen sich den Traum vom eigenen Zuhause erfüllen? Und das schon bald? Wir helfen Ihnen dabei mit einer zinsgünstigen Finanzierung: mit dem Wüstenrot IDEAL Bausparen. Und der Staat hilft zusätzlich: mit großzügigen Steuervorteilen.

Beratung bei Ihnen zu Hause

Wenn Sie es wünschen, beraten wir Sie auch gern bei Ihnen daheim. Tagsüber - oder nach Feierabend.

Informationen und Beratung:

- bei allen BIL-Geschäftsstellen
- bei allen Agenten von LE FOYER
- oder direkt bei Wüstenrot Niederlassung Luxemburg.

ET MÉCHT EIS WIIRKLECH KENG
ËMSTÄNN, BEI IECH LAANSCHT
ZE KOMMEN.



wüstenrot

BANQUE INTERNATIONALE
A LUXEMBOURG **BIL**

Unsere Partner in Luxemburg

LE FOYER
Groupe d'Assurances

MEIER Norbert

9, avenue de la Gare
L-1611 Luxembourg
c6077/96
01/10/1996 - 30/09/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de literie, bonneterie,
mercerie, chemiserie, lingerie,
tissus, rideaux, confection

NEW YORK S.à r.l.

Centre commercial BELLE ETOILE
L-8050 Bertrange
c7082/97
17/05/1997 - 16/08/1997
transformation immobilière
articles de confection
et accessoires,
articles de mercerie-bonneterie
et chaussures en tissus

**NEWMAN ANTIQUES
(LONDON) S.à r.l.**

64, avenue du X septembre
L-2550 Luxembourg
c6078/96
10/08/1996 - 09/08/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
antiquités

ORIENT GALERIE S.à r.l.

92, Grand-Rue
L-9050 Ettelbruck
c7059/97
15/03/1997 - 14/06/1997
transformation immobilière
tapis

OSIRIS S.à r.l.

45, avenue de la Liberté
L-1931 Luxembourg
c7056/97
08/02/1997 - 07/02/1998
cessation complète
de l'activité commerciale
articles cosmétiques,
de parfumerie, de toilette,
et fausse-bijouterie

PARADOX S.A.

26, quai de la moselle
L-5553 Remich
c6061/96
07/09/1996 - 06/09/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles d'artisanat d'art,
articles de tapis et de bimbelerie

REINERT Alice

9, rue du Barrage
L-6581 Rosport
c7040/96
02/01/1997 - 01/01/1998
cessation complète
de l'activité commerciale
articles d'épicerie et accessoires

ROULLING Marie-Thérèse

8, rue de Macher
L-5550 Remich
c7092/97
16/05/1997 - 15/08/1997
déménagement:
9, rue Enz, Remich
cartes postales,
articles de bimbelerie,
art. textiles, articles de lingerie,
art. de chemiserie et mercerie

SAVAGE Anthony

88, boulevard Général Patton
L-2316 Luxembourg
c6072/96
29/06/1996 - 28/06/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles d'épicerie, d'artisanat,
cassettes et bandes magn.,
céramique, journaux, périod.,
livres, ...

SCHAUS Marie-Louise

maison 26
L-9645 Derenbach
c7070/97
19/04/1997 - 18/07/1997
cessation «articles
de confection pour enfants»
articles de confection pour enfants

SCHNEIDER Margot

66, rue des Légionnaires
L-3780 Tétange
c6034/96
25/05/1996 - 24/08/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
journaux, périodiques, livres de
poche, articles scolaires, toilettes,
bimbel., fumeurs, confiserie

SCHWEICH S.e.n.c.

2, avenue de la Gare
L-1610 Luxembourg
c6079/96
16/08/1996 - 15/08/1997
cessation complète de l'activité
commerciale

articles de maroquinerie,
articles de voyages et parapluies

**STAAR Christine
«Le Tournesol»**

2A, avenue de la Liberté
L-4601 Differdange
c5086/95
06/07/1996 - 05/07/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles d'épicerie et accessoires

TAC TIC S.à r.l.

47, avenue de la Liberté
L-1931 Luxembourg
c7086/97
07/05/1997 - 06/08/1997
déménagement:
rue de l'Alzette,
Esch-sur Alzette
articles de confection,
articles de mode et articles
de bimbelerie

TENTATION S.à r.l.

25, place de l'Hôtel de Ville
L-3590 Dudelange
c7010/96
30/11/1996 - 29/11/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles d'ameublement,
articles de literie et articles
de décoration d'intérieurs

THILL Jean

108, rue de l'Alzette
L-4010 Esch/Alzette
c7033/96
15/11/1996 - 14/11/1997
cessation complète
de l'activité commerciale articles
en matière plastique et jouets

THILL Jean Pierre

134, boulevard de la Pétrusse
L-2330 Luxembourg
c6069/96
29/06/1996 - 28/06/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles d'ameublement,
porcelaine, verres et accessoires
de décoration d'intérieurs

TIMMY BOUTIQUE S.à r.l.

47, avenue de la Gare
L-16111 Luxembourg
c6070/96

15/07/1996 - 14/07/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de confection et
accessoires de mode y assortis
sur 85m² au centre NOBILIS

TOM-CAT-CITY S.à r.l.

22A, avenue de la Porte-Neuve
L-2227 Luxembourg
c6063/96
29/06/1996 - 28/06/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de confection
et accessoires de mode y relatifs,
articles textiles, bonneterie,
chaussures

TOP SPORT

DIFFERDANGE S.à r.l.

12, avenue G.D. Charlotte
L-4530 Differdange
c7083/97
10/05/1997 - 09/02/1998
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de sport, art. textiles,
gadgets, art. en cuir,
chaussures, jouets,
art. de périculture

TROEMEL Manfred

24, rue du Moulin
L-4251 Esch-sur-Alzette

c6058/96
15/07/1996 - 14/07/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de décoration

VANDERNOOT Claudine

17, rue des Bains
L-1212 Luxembourg
c7091/97
13/05/1997 - 12/05/1998
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de confiserie, café,
thé et boissons

VILLEROY & BOCH S.à r.l.

rue du Fossé
L-1536 Luxembourg
c7067/97
05/04/1997 - 04/07/1997
transformation immobilière
articles en porcelaine et en
faïence, en émail, en cristal,
en verre, articles de coutellerie,
nappes

WAGNER Pascale

2 rue Pierre Hentges
L-1726 Luxembourg
c6091/96
01/09/1996 - 31/08/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de layette, laines,

bas, machines à tricoter et articles
de fausses-bijouterie

WELFRING Charlotte

21, Grand-Rue
L-8510 Redange-sur-Attert
c7077/97
17/04/1997 - 16/04/1998
cessation «articles de bricolage,
jouets et art. de bimblot.»
articles de bricolage,
jouets et articles de
bimbeloterie

WIRTH Alfred

102 avenue J.F. Kennedy
L-9053 Ettelbruck
c6092/96
15/08/1996 - 14/08/1997
cessation complète
de l'activité commerciale
accessoires pour autos, motos, vé-
los, boissons, confiserie,
articles pour fumeurs, cafés,

WIRTH Jean

2, rue de Strasbourg
L-2560 Luxembourg
c7074/97
18/04/1997 - 17/04/1998
cessation complète
de l'activité commerciale
articles de confiserie, boissons,
articles pour fumeurs
et souvenirs

Croissance soutenue de l'industrie des OPC

L'Assemblée Générale Ordinaire de l'Association Luxembourgeoise des Fonds d'Investissement (ALFI) s'est déroulée le 29 avril 1997.

Le Président d'ALFI, M. Jean-Michel Gelhay, a confirmé la bonne santé de l'industrie luxembourgeoise des OPC. La croissance de l'industrie s'est poursuivie en 1996, le total des actifs nets atteignant LUF 12.449 mia au 31 décembre 1996 (soit une hausse de 17,9 % par rapport à décembre 1995).

Durant la même période, le nombre d'OPC est passé de 1.329 à 1.384 et le nombre de compartiments de 3.597 à 3.939. L'augmentation des actifs nets est due, à parts pratiquement égales, à la hausse des marchés (52%) et aux apports nouveaux (48 %).

Ainsi que le montre le tableau ci-après, les fonds obligataires restent largement majoritaires à Luxem-

bourg avec 48,8 % du volume total. La faiblesse des taux d'intérêts et la hauteur des bourses d'actions ont entraîné une augmentation notable de la part de marché des fonds actions (+3,2 %).

Les fonds monétaires quant à eux totalisaient des actifs nets de LUF 2.819 mia. (22,7 % du marché) en date du 31.12.96, en recul de 2,2 %.

Les fonds diversifiés et les autres OPC se partageaient respectivement 5,7 et 4,4 % du marché.

Type de fonds	1995	1996
Fonds obligataires	50,2%	48,8%
Fonds actions	15,2%	18,4%
Fonds mixtes	4,5%	5,7%
Fonds monétaires	24,9%	22,7%
Autres	5,2%	4,4%
Total	100%	100%

L'Annuaire statistique 1996 vient de paraître

Le STATEC vient de publier l'édition 1996 de son Annuaire statistique, la plus vaste documentation chiffrée sur l'économie et la société luxembourgeoise.

510 tableaux statistiques et 53 cartes et graphiques sont présentés de façon attrayante et facilement accessible sur plus de 600 pages.

Une source d'informations sans équivalent

La table des matières donne un aperçu sur les richesses du contenu et l'éventail des thèmes abordés: territoire et climat, population, emploi et chômage, comptabilité nationale, en passant par les différents secteurs d'activité, sécurité sociale, prix et salaires, commerce extérieur, environnement, enseignement, pour n'en citer que quelques-uns.

La partie internationale permet de situer le Grand-Duché dans l'Union européenne et dans le monde.

Les tableaux, qui sont accompagnés de notes introductives et explicatives, contiennent en principe des séries chronologiques, voire historiques, qui s'arrêtent à l'année 1995.

Les tableaux de l'Annuaire ont un caractère de synthèse, laissant seulement soupçonner l'ampleur des informations disponibles dans les bases de données du STATEC.

Des séries complètes sur support informatique

Le lecteur peut se procurer tous renseignements supplémentaires auprès du bureau d'informations du STATEC.

Les tableaux de l'annuaire sont organisés dans un répertoire informatique. Ceci permet d'offrir aux utilisateurs un service supplémentaire.

Pour profiter des moyens de traitement électronique des données dans un domaine précis, on peut demander une sélection de tableaux de l'Annuaire statistique sur disquette. Les séries chronologiques fournies sur disquettes sont plus complètes que celles publiées sur papier.

Les fichiers sont disponibles en format Excel. Des renseignements sur les conditions de vente et les prix des disquettes sont fournis au téléphone 478-4221.

L'Annuaire statistique 1996 est vendu au prix de 1.200 LUF et peut être commandé auprès du STATEC (tél.: 478-4268, fax: 46 42 89, e-mail: statec.post@statec.etat.lu).

Réduction de l'excédent de la balance courante du Luxembourg en 1996

Le Statec vient de publier les chiffres provisoires de la balance courante du Luxembourg de 1996. Par rapport à l'année précédente, l'excédent courant s'est rétréci de quelque 6% pour s'élever à 87 milliards de LUF, ce qui représente près d'un cinquième de l'excédent courant de l'UEBL. Dans la comparaison internationale, le niveau du solde reste très élevé; de l'ordre de 16% du PIB, contre 1% pour la moyenne communautaire et 4,9% pour les Pays Bas (niveau le plus élevé des autres Etats membres de l'Union européenne).

Traditionnellement, les postes de services et de revenus du capital dégagent d'importants excédents alors que la balance commerciale, ainsi que les balances des revenus du travail et des transferts courants sont en déficit structurel.

L'aggravation du déficit commercial et s'explique essentiellement par les mauvais résultats du secteur sidérurgique et par le tassement de l'activité dans certaines autres branches de l'industrie. Par ailleurs, l'on a également enregistré un alourdissement de la facture énergétique et la suite du relèvement des prix pétroliers au cours du dernier trimestre.

La légère progression de la balance des services est le résultat d'évolutions plus prononcées - mais de sens contraire - de différentes transactions. Alors que les activités de gestion du secteur bancaire (notamment dans le domaine du private banking) ont évolué favorablement, la plus nette progression a été enregistrée dans le secteur des communications avec les récents succès de la Société Européenne des Satellites (SES). Par contre, les performances extérieures du secteur du transport - bien qu'en progression - ont été relativement modestes.

En outre, les entreprises résidentes ont eu plus abondamment recours à des services extérieurs (e.a. services de conseil, services informatiques) de sorte que la rubrique «autres services aux entreprises», encore nettement excédentaire en 1995, s'est soldée par un léger déficit. Globalement, l'excédent de la balance des services (73 milliards de LUF) compense largement le déficit de la balance commerciale.

Grâce à la consolidation des activités bancaires à un très haut niveau, la balance des revenus du capital se solde par un excédent en légère progression se chiffrant à quelque 127 milliards de LUF. L'évolution de ce solde est largement affectée par la marge sur intérêts.

L'aggravation du déficit de la balance des revenus du travail (passant de 43,1 milliards de LUF en 1995

à 48,9 milliards en 1996) s'explique essentiellement par la présence accrue de frontaliers (quelque 61.000 personnes à la fin de 1996) dans l'économie luxembourgeoise. La balance des transferts courants, re-

prenant essentiellement les cotisations et prestations sociales des frontaliers ainsi que les contributions du Luxembourg aux institutions internationales, s'est soldée par un déficit de quelque 12 milliards de LUF.

Balance courante du Luxembourg en 1995 et 1996

LIBELLE	1995 (1)			1996 (2)		
	CREDIT	DEBIT	NET	CREDIT	DEBIT	NET
Opérations courantes	1 989,5	1 897,2	92,3	1 790,1	1 703,1	86,9
Marchandises et services	536,2	510,5	25,7	545,0	523,9	21,1
Marchandises	256,8	303,7	-46,9	249,3	301,2	-51,9
Services	279,4	206,8	72,6	295,7	222,7	73,0
Transport	23,5	22,2	1,3	26,2	24,0	2,2
Voyages	53,5	38,5	15,0	54,1	38,9	15,2
Communication	10,1	2,0	8,1	14,7	1,5	13,2
Construction	2,7	3,6	-0,9	3,1	4,9	-1,8
Services d'assurance	23,0	17,0	6,0	21,6	17,3	4,3
Services financiers	110,0	63,5	46,5	109,0	61,2	47,8
Services d'informatique et d'information	0,7	1,9	-1,2	0,7	2,4	-1,7
Redevances et droits de licence	1,6	1,9	-0,3	2,4	2,4	0,0
Autres services aux entreprises	49,2	43,3	5,9	55,2	56,4	-1,2
Services personnels, culturels et relatifs aux loisirs	3,0	12,5	-9,5	7,0	13,1	-6,1
Service des administrations publiques nca	2,1	0,4	1,7	1,7	0,6	1,1
Revenus	1 404,2	1 323,3	80,9	1 189,5	1 111,9	77,6
Rémunération des salariés	22,0	65,1	-43,1	22,4	71,3	-48,9
Revenu des investissements (3)	1 382,2	1 258,2	124,0	1 167,1	1 040,6	126,5
Transferts courants	49,1	63,4	-14,3	55,6	67,4	-11,8
Administration	21,4	25,3	-3,9	27,4	27,5	-0,1
Autres secteurs	27,7	38,1	-10,4	28,2	39,9	-11,7

(1) chiffres provisoires

(2) estimation

(3) sans bénéfices réinvestis

¹ Rappelons que le niveau du déficit enregistré dans la balance des paiements est inférieur à celui noté dans la statistique du commerce extérieur du fait de différences méthodologiques. Dans la balance des paiements, on reprend du côté des recettes entre autres la vente de produits pétroliers aux transporteurs professionnels, ce qui atténue le déficit.

**En cas de
changement d'adresse,**



**veuillez bien
nous en informer!**

CHAMBRE DE COMMERCE

L-2981 Luxembourg

M. Francis Schütz

Tél.: 42 39 39-252

Fax: 43 83 26

E-mail: affiliation@cc.lu

Merkur 5/1997

Emploi salarié et chômage enregistrés en 1996

Le rythme d'accroissement de l'emploi salarié intérieur en 1996 s'est maintenu à 2.8%. Ce taux a été légèrement plus élevé chez les femmes (+3.5%).

Comme les années précédentes, la forte augmentation du nombre d'emplois a nécessité le recours massif aux travailleurs frontaliers (+7.4% en 1996). Si l'emploi de résidents a pu progresser de 1%, c'est très vraisemblablement surtout grâce à un solde migratoire toujours largement excédentaire.

En 1996, ce sont les frontaliers venant d'Allemagne qui ont connu le plus fort accroissement (+8.4%), suivis de ceux résidant en France (+7.8%), ceux habitant en Belgique ayant enregistré le taux le plus faible (+6.1%). Fin décembre 1996, un peu plus de la moitié (51.9%) étaient originaires de France, 30% de Belgique et quelque 18% d'Allemagne.

En moyenne annuelle, le nombre de chômeurs a augmenté de 10.7%, passant de 5.130 en 1995 à 5.680 en 1996. Si l'on compare les deux mois de décembre, on arrive même à une hausse de 20.4%. A noter que les taux d'accroissement se rapportant aux seules femmes (1.04% en moyenne annuelle et 16.0% de décembre) ont été quelque peu inférieurs aux taux globaux.

L'accroissement a été moins important en ce qui concerne les chômeurs complets indemnisés, où la progression, en moyenne annuelle, s'est élevée à 7.7% (+13.1% entre décembre 1995 et décembre 1996).

Les banques luxembourgeoises affichent un résultat net de LUF 71,571 milliards

Les 221 banques luxembourgeoises ont dégagé, en 1996, un résultat net de LUF 71,571 milliards en hausse de 18% par rapport à 1995 selon le rapport trimestriel de l'IML.

Les banques affichaient, au 31 décembre 1996, un résultat brut de LUF 206,007 milliards contre 193,911 un an plus tôt. Elles ont tiré près de 62% de ces revenus des marges sur intérêts qui ont représenté un total de LUF 127,341 milliards (+1%).

Seconde source de revenu représentent les commissions, qui leur ont permis d'engranger LUF 54,162 milliards. Le total de bilan a progressé de 5% à 19,256 milliards, dont 10,724 ont été constitués par les

créances sur les établissements de crédit. La croissance du bilan est due essentiellement à la progression de 22% des valeurs mobilières à revenu fixe qui sont passées en un an de 3.469 à 4.217 milliards, pour devenir le second poste à l'actif.

Les banques et autres professionnels du secteur financier employaient au 31 décembre 20.557 personnes. Les frais généraux, LUF 95,719 milliards, ont représenté 46,2% du résultat brut (46,3% en 1995) et les impôts sur le revenu et les bénéfices (LUF 34,253 milliards) 16,8% (15,9% en 1995). Les frais généraux entrent pour 0,50% dans la somme moyenne des bilans.

Recul des exportations de marchandises en 1996

Le STATEC vient de publier les chiffres provisoires du commerce extérieur de 1996. Alors que les importations de marchandises ont globalement stagné en valeur, les exportations ont baissé de 3.4% en moyenne annuelle, de sorte que le déficit commercial s'est sensiblement aggravé pour s'élever à 71 milliards de LUF, contre 63 milliards l'année précédente. Cette évolution est en partie due à une nouvelle détérioration des termes de l'échange du fait du fléchissement des prix des produits métalliques et de certains produits plastiques et textiles.

En net recul à partir de la fin de 1995, les données désaisonnalisées laissent percevoir une légère progression des exportations au cours des derniers mois de 1996.

Sur l'ensemble de l'année 1996, la faible conjoncture sidérurgique a largement affecté l'évolution des exportations. Par rapport à l'année précédente, les ventes à l'étranger ont chuté de 13%, soit un recul de plus de 8 milliards de LUF au niveau des recettes. Un léger redressement s'est manifesté à la fin de l'année et, par rapport au dernier trimestre de 1995, les exportations de certains produits ont été en progression. Pour les autres produits métalliques, l'on note également un recul en volume corroboré par une baisse des prix. Au total les exportations de produits métalliques ont baissé de 12%.

Bien d'autres branches industrielles ont été affectées par le climat économique morose de l'Europe; néanmoins l'impact au niveau des recettes d'exportations n'a pas été de la même ampleur que pour le secteur métallique. Mentionnons plus particulièrement les baisses des exportations de produits plastiques et du verre.

Un autre impact négatif sur le résultat global des exportations provient de la restriction, voire de l'arrêt d'activités de réexportation à partir du Luxembourg. Pour trois catégories de produits (l'agro-alimentaire,

TOUT CE QU'IL FAUT POUR LES PROS

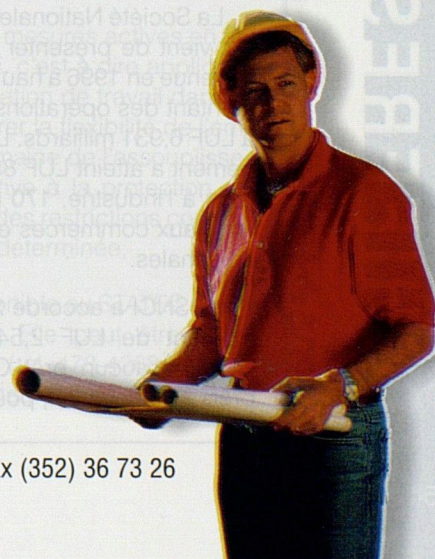
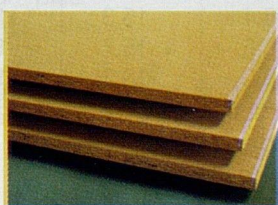


Le professionnalisme est un art qui se construit...

Des outils performants, à la pointe du progrès, le choix de matériaux de qualité adaptés à chaque utilisation, un savoir-faire et une rigueur exemplaires, une dose d'écoute et de disponibilité...

La recette est incontournable! Si vous pensez comme nous qu'offrir ces services à vos clients est un devoir, ensemble nous allons faire des miracles!

Avent



les produits de beauté et les produits énergétiques), les baisses sensibles s'expliquent essentiellement par ce phénomène.

Par contraste, l'on note de fortes progressions, soit par le lancement de nouvelles activités (e.a. transformation du bois) et/ou de nouvelles gammes de produits, soit par la percée de branches traditionnelles sur de nouveaux marchés. Ces derniers facteurs expliquent la nette croissance (+16%) des exportations de machines et appareils.

Le recul des exportations en dehors de l'UE (-5%) a été légèrement plus accentué que celui des livraisons intra-communautaires (-3%). Cette divergence s'explique entre autres par le fait que les expéditions sidérurgiques ont fléchi plus fortement à l'extra communautaire (-20%) qu'à l'intra (-9%) et que, de surcroît, la part relative des exportations métalliques est beaucoup plus importante à l'extra-UE (45%) qu'à l'intra-UE (à peine un tiers). Alors que les livraisons en Asie et en Amérique ont reculé de 13%, celles dans

les pays européens hors UE ont progressé de 11%. Il est à remarquer que les ventes à certains pays d'Europe centrale et orientale concernent surtout des biens d'équipement.

La valeur totale des importations a quasiment stagné et les variations par catégorie de produits sont moins prononcées qu'au niveau des exportations. Deux catégories seulement enregistrent des baisses relativement marquées. Ainsi, les approvisionnements en demi-produits métalliques ont reculé de 9% (faible conjoncture sidérurgique) et les importations de produits chimiques ont également fléchi en raison de l'arrêt des activités de réexportation. Au cours du dernier trimestre, l'on a surtout assisté à une accentuation (+17% par rapport à la même période de l'année précédente) des approvisionnements en produits énergétiques et minéraux. Sur l'ensemble de l'année, les importations de cette catégorie de produits ont progressé de 5% en valeur pour se chiffrer à quelque 29 milliards de LUF, soit 10% des importations totales.

Balance commerciale • Commerce total

Source: Statec

Unité: milliard de LUF

Spécification	Année	1 ^{er} trim.	2 ^e trim.	3 ^e trim.	4 ^e trim.	Total de l'année	Variation annuelle
a) Exportations	1993	50,2	52,0	49,0	52,4	203,6	-2,1%
	1994	55,1	55,6	51,9	56,1	218,7	7,4%
	1995	58,6	58,3	55,6	55,4	227,9	4,2%
	1996	56,6	55,7	51,9	56,0	220,2	-3,4%
b) Importations	1993	65,8	64,6	60,7	74,8	265,9	0,6%
	1994	70,2	70,9	67,1	72,2	280,3	5,4%
	1995	74,2	74,0	71,8	70,8	290,8	3,7%
	1996	75,5	73,9	67,3	74,6	291,3	0,2%
c) Solde de la balance commerciale (c)=(a)-(b)	1993	-15,5	-12,7	-11,6	-22,4	-62,3	-10,6%
	1994	-15,1	-15,3	-15,1	-16,2	-61,7	1,0%
	1995	-15,6	-15,7	-16,1	-15,5	-62,9	-2,0%
	1996	-19,0	-18,2	-15,5	-18,5	-71,1	-13,1%

SNCI: 2,6 milliards de prêts en moins

La Société Nationale de Crédits à l'Investissement, qui vient de présenter son rapport d'activité, est intervenue en 1996 à hauteur de LUF 4,360 milliards. Le montant des opérations financières en 1995 s'élevait à LUF 6,931 milliards. Le volume des crédits à l'équipement a atteint LUF 857 millions (+8%) dont 87 millions à l'industrie, 170 millions à l'hôtellerie, 157 millions aux commerces et 424 millions aux entreprises artisanales.

La SNCI a accordé 24 prêts à long terme pour un montant de LUF 2,547 milliards (-56%). Elle n'a consenti aucun prêt CECA, mais en revanche six prêts à l'innovation, pour un montant de LUF 114 mil-

lions, à des entreprises industrielles dans le cadre de leurs projets de recherche-développement. Ses crédits à l'exportation ont atteint LUF 96 millions et les prêts participatifs 728 millions. Au chapitre des prises de participation, la SNCI est intervenue dans deux opérations en fonds propres pour un volume de LUF 20 millions, contre 71 millions en 1995.

La somme de bilan a atteint LUF 25,897 milliards (+4,5%) pour un bénéfice net de 333 millions (161 millions un an plus tôt). Cette augmentation est due pour l'essentiel à la réalisation d'une plus-value lors de la cession d'une participation dans une entreprise du secteur audiovisuel.

En outre, la société nationale a lancé un emprunt sous forme de „bons d'épargne à capital croissant" pour un montant de LUF 1 milliard au taux de 4,4%.

Etudes économiques de l'OCDE - Belgique/Luxembourg

L'OCDE vient de publier son rapport périodique „Belgique/Luxembourg“ dans le cadre de la série „Etudes économiques“.

L'étude sur le Luxembourg comprend 3 parties, traitant respectivement de l'évolution économique récente et des perspectives à court terme, des politiques économiques mises en œuvre et de l'application - par le Luxembourg - de la stratégie de l'OCDE pour l'emploi.

Un contexte macroéconomique enviable et des perspectives de croissance soutenue

L'OCDE souligne d'emblée que les autorités luxembourgeoises ont opéré dans un cadre macroéconomique enviable, caractérisé par une croissance économique durable, un faible taux de chômage et des finances publiques excédentaires. Elle évalue la croissance du PIB en 1996 à 4%, grâce à l'expansion du secteur des services. La croissance de l'emploi est restée vive, alors que la hausse des salaires s'est ralentie par suite d'une diminution régulière de l'inflation des prix à la consommation et d'une concurrence accrue des travailleurs frontaliers.

Pour 1997 et 1998, la croissance du PIB devrait rester proche de 4%. Les exportations semblent devoir s'accélérer par suite d'une amélioration des résultats dans le secteur sidérurgique et d'un plus grand dynamisme de l'économie dans les pays voisins. La croissance de l'emploi devrait rester soutenue. La croissance de l'emploi devrait rester soutenue. La croissance de l'emploi devrait rester soutenue. La croissance de l'emploi devrait rester soutenue. La croissance de l'emploi devrait rester soutenue.

Réforme nécessaire pour faire face aux exigences budgétaires futures

Bien qu'il n'y ait pas de problèmes budgétaires dans le court terme, l'OCDE suggère cependant des mesures supplémentaires de freinage des dépenses.

La rigidité des dépenses publiques risque de poser problème d'autant plus que la charge des dépenses liée au vieillissement de la population devrait s'alourdir. Face à ses défis et compte tenu de la dépendance de l'économie à l'égard d'un petit nombre de secteurs, l'OCDE recommande la prudence en matière de dépenses publiques.

Améliorer la gestion des finances publiques en accroissant l'efficacité du secteur public, appliquer de façon plus stricte la norme de dépenses et avoir un

recours moindre à l'indexation de façon à améliorer la flexibilité du budget, telles sont les recettes préconisées par l'OCDE.

Evolution du marché de travail favorable mais progrès sensible du non-emploi

L'OCDE souligne que les chiffres officiels du chômage ne tiennent pas compte du nombre important et grandissant de personnes qui reçoivent des prestations non liées à l'obligation de recherche d'emplois. C'est le cas des allocations de préretraite et des pensions d'invalidité. Dans ce contexte, l'OCDE en vient à dégager un taux de chômage au sens large, c'est-à-dire englobant les programmes spéciaux en faveur du marché du travail (DAC, DAT, programmes divers de formation, préretraite et régime de pension invalidité). D'après ces calculs, le taux de chômage au sens large se chiffre à près de 15% en 1995.

Accroître la flexibilité du marché du travail

L'OCDE pense que la situation actuelle n'exige pas une action draconienne; elle juge cependant que certaines réformes seraient utiles pour accroître la flexibilité du marché du travail et améliorer le taux d'activité. Les recommandations qu'elle propose dans le cadre de la mise en œuvre, par le Luxembourg, de la stratégie pour l'emploi de l'OCDE sont les suivantes:

- accroître la flexibilité des coûts salariaux et de main-d'œuvre, en réformant le système des négociations collectives, en supprimant progressivement le dispositif d'indexation des salaires, en assouplissant l'extension administrative des accords salariaux sectoriels et en réduisant le salaire social minimum et son indexation;
- réformer les systèmes de prestations de chômage et les régimes connexes en réduisant la générosité de ces systèmes afin de renforcer les incitations à rechercher un emploi et en même temps libérer des ressources budgétaires pour les programmes en faveur de l'emploi. Ceci impliquerait également le découplage de l'aide au logement du revenu minimum garanti (RMG) et le durcissement des conditions d'accès au régime de retraite anticipée et d'invalidité;
- développer et renforcer les mesures actives en faveur du marché de l'emploi, c'est à dire appliquer de façon plus stricte l'obligation de travail dans le système de RMG et améliorer la flexibilité de l'emploi notamment dans le domaine de l'assouplissement de la législation relative à la protection de l'emploi et par l'élimination des restrictions concernant les contrats de durée déterminée;

L'étude de l'OCDE est disponible au STATEC en un nombre limité d'exemplaires. Elle peut être commandée au prix de 790.- LUF (tél.: 478-4268, fax: 46 42 89, e-mail: statec.post@statec.etat.lu).

Stabilité des prix à la consommation au 1^{er} avril 1997

L'indice des prix à la consommation, calculé par le STATEC, est resté stable au 1^{er} avril 1997, l'évolution mensuelle se limitant à +0.02 %. Cette hausse insignifiante intervient après la forte baisse (-0.19 %) constatée le mois précédent.

L'indice atteint 100.87 points au 1^{er} avril (base 100 en 1996), se situant toujours en-dessous du niveau du mois de février.

Suite à ces évolutions, et en raison de la forte hausse au mois d'avril 1996, le taux d'inflation sur 12 mois, qui s'était chiffré à 1.54 % en février et à 1.24 % en mars, tombe au 1^{er} avril 1997 à 1.04 %.

L'indice rattaché à la base 1.1.1948 pour l'application de l'échelle mobile des salaires, se chiffre à 577.76 points au 1.4.1997. La moyenne semestrielle atteint 577.37 points.

a) Taux de variation des indices de groupe

	avril 97 / avril 96	avril 97 / mars 97
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	+0.02 %	+0.10 %
Boissons alcoolisées et tabac	+1.22 %	+0.32 %
Articles d'habillement et chaussures	+0.79 %	+0.21 %
Logement, eau, électricité et combustibles	+2.46 %	+0.12 %
Ameublement, équipement de ménage et entretien	+0.63 %	+0.17 %
Santé	+1.46 %	-0.05 %
Transport	+1.23 %	+0.02 %
Communications	+3.86 %	-
Loisirs, spectacles et culture	+0.36 %	-0.67 %
Enseignement	-	-
Hôtels, cafés, restaurants	+1.79 %	+0.37 %
Biens et services divers	+1.58 %	+0.06 %

b) Principales incidences sur l'indice général par article (exprimées en points indiciaires - base 100 en 1996 - par rapport au mois précédent):

en hausse	
Loyer maison (pondération 17.4 %)	+0.02 p.
Café (pondération 5.8 %)	+0.02 p.
Services pour l'entretien du logement (pondération 9.0 %)	+0.02 p.
Pommes de terre (pondération 2.4 %)	+0.02 p.
en baisse	
Plantes, fleurs, etc. (pondération 9.4 %)	-0.10 p.
Combustibles liquides (pondération 12.8 %)	-0.04 p.
Légumes frais (pondération 7.4 %)	-0.02 p.

c) Quelques précisions

L'évolution de l'indice général au 1^{er} avril 1997 (+0.02 point) résulte d'incidences à la hausse modérées, de +0.02 point, de cinq des douze divisions de l'indice, à savoir „Articles d'habillement et chaussures“, „Hôtels, cafés, restaurants“, „Ameublement, Équipement de ménage et entretien“, „Produits alimentaires et boissons non alcoolisées“ et „Logement, eau, électricité et combustibles“, lesquelles ont été largement compensées par un fort apport négatif de la division „Loisirs, spectacles et culture“ (-0.09 point). L'incidence des six autres fonctions de consommation sur l'indice a été négligeable.

La stabilité de l'indice au 1^{er} avril s'explique ainsi en premier lieu par un nouveau recul saisonnier, de -10.4 % des prix des fleurs, qui avaient déjà été en baisse le mois précédent. La seconde position ayant plus fortement influencé l'indice du mois d'avril, celle des combustibles liquides a marqué une baisse de -3.1 %. Des reculs importants ont encore été constatés pour le gaz liquéfié (-4.9 %) et les poissons frais (-3.1 %). Les hausses les plus prononcées concernent les pommes de terre (+12.8 %), le transport de personnes par air (+5.1 %), le café (+4.4 %) et la réparation de chaussures (+3.4 %). Comme en mars, quoique dans une moindre mesure, les produits pétroliers ont constitué au 1^{er} avril un facteur de stabilité, leurs prix diminuant en moyenne de 0.8 % dans l'espace d'un mois. Pendant la même période, les prix de l'ensemble des autres biens et services ont marqué une hausse modérée de +0.07 %.

5,50%

Suite à la baisse générale des taux d'intérêt sur le marché des capitaux, la SNCI a adapté les taux d'intérêt appliqués à certaines catégories de prêts.

Pour les crédits d'équipement, destinés au financement des équipements et des immeubles professionnels des PME/PMI, le taux d'intérêt est de 4,50% p.a..

Nous finançons Votre avenir

Pour les prêts à long terme, destinés au financement des équipements de production et des immeubles professionnels des entreprises industrielles et de prestation de services (ces dernières devant avoir une influence motrice sur le développement économique), le taux d'intérêt est de 5,50% p.a..

Pour les prêts à l'innovation, destinés au financement des projets de recherche-développement des entreprises industrielles et de prestation de services, le taux d'intérêt est de 3,75% p.a..

Société Nationale
de Crédit et
d'Investissement

7, rue du Saint Esprit
L-1475 Luxembourg
Téléphone: 46 19 71-1

SNCI

SOCIETE NATIONALE DE CREDIT ET D'INVESTISSEMENT

L'emploi en Lorraine

L'INSEE Lorraine vient de publier un ouvrage intitulé „L'emploi en Lorraine - de nouvelles ambitions“.

L'ouvrage est composé de 79 études, organisées autour de 14 thèmes principaux, réalisées par 51 spécialistes de l'INSEE, des administrations (Travail, Education Nationale), de l'Université de Nancy 2 (Groupe de Recherche sur l'Education et l'Emploi) et d'organismes concernés par les problèmes de formation-emploi. Il analyse les différents aspects et consé-

quences de l'évolution de l'emploi au plan général et de sa déclinaison en Lorraine, au travers d'une approche théorique, économique et statistique des phénomènes.

Des politiques de l'emploi aux salaires en passant par la flexibilité du travail, le lecteur prendra connaissance des problèmes, des actions mises en œuvre et des résultats obtenus.

Cette publication est disponible au „Relais INSEE“ du STATEC au prix de 950 LUF (tél.: 478-4268, fax: 46 42 89, e-mail: statec.post@statec.etat.lu).

Veiller à la Sécurité, l'Hygiène et la Santé sur le lieu de Travail



Un atout pour les PME qui veulent rester compétitives

Pourquoi la sécurité, l'hygiène et la santé sur le lieu de travail sont-elles importantes?

Selon les statistiques les plus récentes, il y aurait au Luxembourg, sur une population active de 221.900 travailleurs, 19.692 accidents sur le lieu de travail (17 mortels), 5.155 accidents de trajet (10 mortels) et 99 maladies professionnelles déclarés en 1996*. Les conséquences sur le plan humain mais aussi économique sont donc considérables.

La diminution des accidents de travail et des maladies professionnelles et l'amélioration du cadre de travail sont, dès lors, des paramètres de gestion essentiels de l'entreprise. Leur application n'implique pas toujours des investissements coûteux. Il s'agit plutôt de trouver des solutions pratiques pour gérer efficacement ses ressources et responsabiliser l'ensemble du personnel face aux mesures concrètes de sécurité et de santé requises par les activités de l'entreprise. Une attitude positive en la matière améliore la motivation du travailleur, la qualité des produits/services et par conséquent la compétitivité de l'entreprise. Le constat en a été fait par les Ateliers Nic. Georges, qui n'hésite pas à ouvrir ses portes le 9 juin 1997 aux PME intéressées par le „modèle“ proposé. Des spécialistes répondront ce jour-là aux questions que vous vous posez.

Sensibiliser davantage les PME européennes à l'importance de la prévention et de la réduction des risques professionnels est un objectif de la Commis-

sion européenne. S'appuyant sur le réseau des Euro Info Centres, elle lance ainsi sur tout le territoire de l'Union européenne des actions concrètes de sensibilisation des PME à la sécurité, l'hygiène et la santé au travail.

L'Euro Info Centre-Luxembourg Chambre de Commerce/FEDIL vous invite à assister à la démonstration „solutions pratiques de santé et sécurité sur le lieu de travail“, le lundi, 9 juin 1997 à 10h00 aux Ateliers Nic. Georges (194, route de Thionville, L-2610 Luxembourg).

Cette démonstration est réalisée avec le soutien de la Commission européenne.

La visite de l'entreprise sera suivie d'une réception offerte par M. Jean Georges. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire à la visite par le renvoi du coupon-réponse ci-joint avant le 3 juin 1997 à

**Euro Info Centre-Luxembourg
Chambre de Commerce/FEDIL**
7, rue Alcide de Gasperi • L-2981 Luxembourg
Tél: 42 39 3- 333 • Fax: 43 83 26
e-mail: eic@cc.lu

* source: Association d'Assurance contre les Accidents - section industrielle

Carton-Réponse

Société: _____
Activité: _____
Effectif: _____
Nom: _____
Fonction: _____
Adresse: _____
Téléphone: _____
Fax: _____
e-mail: _____
homepage: http:// _____

☐ Assistera ☐ N'assistera pas
à la démonstration „solutions pratiques de santé et sécurité
sur le lieu de travail“, le 9 juin à 10h00, aux ANG.

**Projet INTERPRISE -
Euro Regio
Partners 1996:**

**Impact de la
manifestation
auprès des PME
luxembour-
geoises et
européennes**



Dans le but d'apporter aux PME luxembourgeoises la conviction de pouvoir développer et élargir leurs activités entrepreneuriales en faisant appel aux complémentarités du savoir-faire élargi à l'échelon européen, le Projet Interprise Euro Regio Partners 1996 a entendu mettre l'accent sur la coopération internationale en tant que composante déterminante dans l'expansion des activités des PME luxembourgeoises au-delà de leur marché indigène.

Le Salon Industriel de la Coopération Internationale qui s'est déroulé à Luxembourg au Centre d'Expositions et de Conférences des F.I.L. les 7 et 8 novembre 1996 s'est basé sur un but de rapprochement triple, afin de permettre aux petites et moyennes entreprises luxembourgeoises de faciliter, d'encourager et de développer des opportunités de rencontres et d'affaires:

1) Entreprises <=> entreprises

But: Présenter le partenariat interactif comme un atout permettant d'améliorer la compétitivité des PME

2) Entreprises <=> régions

But: Présenter aux entreprises participantes le marché unique comme étant une opportunité de

développement et d'expansion de leurs activités industrielles et commerciales

3) Régions <=> régions

But: Stimuler et développer des opérations communes de soutien en faveur des PME afin de sensibiliser les chefs d'entreprises à une pénétration plus poussée des marchés étrangers.

Dans cet esprit, la manifestation a réuni 8 pays européens, à savoir le Luxembourg, l'Allemagne, la Belgique, la France, les Pays-Bas, l'Italie, la Slovénie et la Slovaquie ainsi que 12 régions différentes qui se sont regroupées dans le but d'offrir à leurs entreprises locales des opportunités de rencontres et d'affaires à saisir afin d'étendre leurs activités au niveau interrégional et international.

Les secteurs d'activité représentés

Les secteurs économiques les plus impliqués ont été par ordre décroissant:

- I) Métallurgie et la transformation des métaux (23,02 %)
- II) Mécanique / Electromécanique (16,27 %)
- III) Services techniques et d'installation (15,90 %)
- IV) Electrique / Electronique (10,32 %)
- V) Industrie chimique et de la transformation des matières plastiques (7,54 %)
- VI) Fabrication de produits minéraux non-métalliques (2,80 %).

Le déroulement de la manifestation

Les deux journées de rencontres ont vu la participation de 180 entreprises et de près de 250 chefs d'entreprises. Dans ce contexte, il est à noter que beaucoup d'entreprises étaient représentées par plusieurs personnes afin de pouvoir assurer tous les rendez-vous planifiés.

Les quatre séminaires qui ont eu lieu ont, de plus, attiré 40 visiteurs intéressés par les différents thèmes

*Votre nouveau partenaire,
SPEED SYSTEMS,
vous propose
des solutions sur mesure,
adaptées à vos besoins
spécifiques en
installations informatiques.*

Service et Qualité obligeant!

SPEED
SYSTEMS s.a.

12, rue du commerce
L-3895 Foetz • Tél.: 57 34 48
Fax: 55 57 28
E-Mail: speed@vo.lu

- installations réseau NOVELL,
WINDOWS NT
- solutions Hardware
- maintenance et service
après-vente soigné

TRAXDATA™
Le leader européen
en CDR gold/gold
distributeur exclusif



BIL-LEASE:



Prenez l'envol en toute confiance!



BIL-LEASE vous permet d'investir dans des outils ou des appareils de haute technologie sans engager des fonds propres ni bloquer des lignes de crédit. Avec connaissance précise et fixe des charges financières et la possibilité de remplacer du matériel devenu vétuste. Mettez-vous donc en rapport avec votre personne de contact à la Banque Internationale à Luxembourg ou directement avec BIL-LEASE en téléphonant au 499884-1.

BIL-LEASE



abordés lors des workshops et qui ont ainsi fréquenté la manifestation en tant qu'observateurs.

Le Salon Industriel, dans sa première partie, comportait le jeudi 7 novembre 1996 une séance officielle d'inauguration réunissant, en plus des entreprises participantes, une cinquantaine de personnalités du monde économique et politique. La participation totale peut ainsi être chiffrée entre 340 et 350 participants.

L'ambiance de la manifestation

Le facteur majeur de la réussite de la manifestation a été la planification des rendez-vous qui a été exécutée avec le plus grand soin. En effet, lors de la planification des différentes rencontres, il a été tenu compte, dans la mesure du possible, des souhaits des entreprises qui très souvent n'étaient disponibles qu'à certains moments de la journée, ce qui leur a permis d'avoir le plus de rendez-vous possibles aménagés à leur convenance.

Les deux points essentiels qui ont marqué l'événement ont été le dynamisme et la convivialité.

Dynamisme, car plus de 250 chefs d'entreprise se sont réunis en un même lieu (caractéristique appréciée en général par l'ensemble des entreprises participantes) afin d'établir des relations d'affaires (partenariats, effets de synergie, etc.).

Convivialité, présente lors des différents repas/pauses et se révélant d'ailleurs être un moyen très fructueux pour fixer d'autres rendez-vous dits „officiels“.

L'organisation des workshops

Afin d'associer directement les rencontres à l'information-action permettant aux chefs d'entreprise de mieux définir leurs stratégies de marché, 4 workshops

ont été organisés dans le cadre du Projet Interprise Euro Regio Partners 1996. Ils ont porté sur les thèmes communautaires suivants:

1. Les PME et la Sous-Traitance
2. Le Partenariat et l'Internationalisation des PME
3. Informations électroniques sur les Projets de R&D européens
4. Le Programme JOP et les Pays de l'Europe Centrale.

Ces différentes séances d'information ont eu un caractère complémentaire aux rendez-vous individuels planifiés pour les entreprises participantes lors des deux journées de rencontres. En moyenne, chacune des séances a été fréquentée par une quarantaine de chefs d'entreprise intéressés par les aspects techniques abordés lors des différentes interventions.

Evaluation à chaud: les chiffres

1.536 rendez-vous ont été planifiés, ce qui a donné lieu à 768 rencontres entre chefs d'entreprise. D'après les estimations, des organisateurs et coorganisateurs de la manifestation ainsi que des témoignages faits par les PME participantes lors de la manifestation, 94% de ces rendez-vous ont été respectés, ce qui revient à 1.460 rendez-vous qui ont effectivement eu lieu. En ce qui concerne les rendez-vous supplémentaires qui ont été générés lors de la manifestation même ainsi que durant les différents entractes, pauses-café et déjeuners/dîners, le nombre de ces rendez-vous „informels“ a été estimé à +/- 500 contacts.

Dans ce contexte, on peut se permettre de citer l'exemple d'une entreprise slovaque qui était venue à la manifestation sans aucun rendez-vous planifié au départ et qui s'est retrouvée avec 46 contacts qu'elle a pu nouer lors des deux journées de rencontres.

«Euro Regio Partners 1996» • Le Salon Industriel de la Coopération au coeur de l'Europe • 7 & 8 Novembre 1996

Société:	Nom:
Fonction:	Adresse:
Localité:	Code Postal:
Téléphone:	Fax:
E-Mail:	homepage: http://

☐ Je désire recevoir le Catalogue «Euro Regio Partners 1996»

☐ Je désire avoir des renseignements sur des manifestations similaires organisées au cours de l'exercice 1997-1998.

Euro Info Centre-Luxembourg – Chambre de Commerce/FEDIL

Mlle Sabrina Sagramola
7, rue Alcide de Gasperi • L-2981 Luxembourg
Tél.: 42 39 39-333 • Fax: 43 83 26 • e-Mail: eic@cc.lu

ARBED:

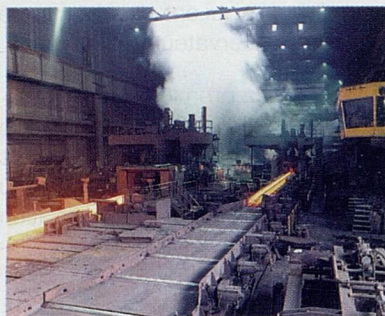
Résultats en 1996

L'année 1996 a été marquée par une chute prononcée des prix de vente due à un recul de la demande de produits sidérurgiques observé sur les marchés de l'Union européenne depuis le deuxième semestre de 1995.

Dans cet environnement défavorable, le groupe ARBED a su poursuivre son programme de reversion technologique et sa stratégie de développement dans les aciers à haute valeur ajoutée. Malgré les initiatives déployées, on n'a pas pu empêcher un impact d'un marché de l'acier déprimé sur les résultats de 1996.

Les ventes du groupe se sont élevées à 232,2 milliards de LUF, en retrait de 9,7% par rapport à 1995. Evaluée à périmètre constant, la régression est de 4,6%.

Les ventes du secteur produits plats s'élèvent à 100,5 milliards de LUF, en retrait de 2,8% par rapport à 1995. Cette évolution s'explique par une hausse de 8,1% des tonnages de laminés expédiés, les prix ayant régressé de respectivement 7 et 14% pour les colls à froid et à chaud.



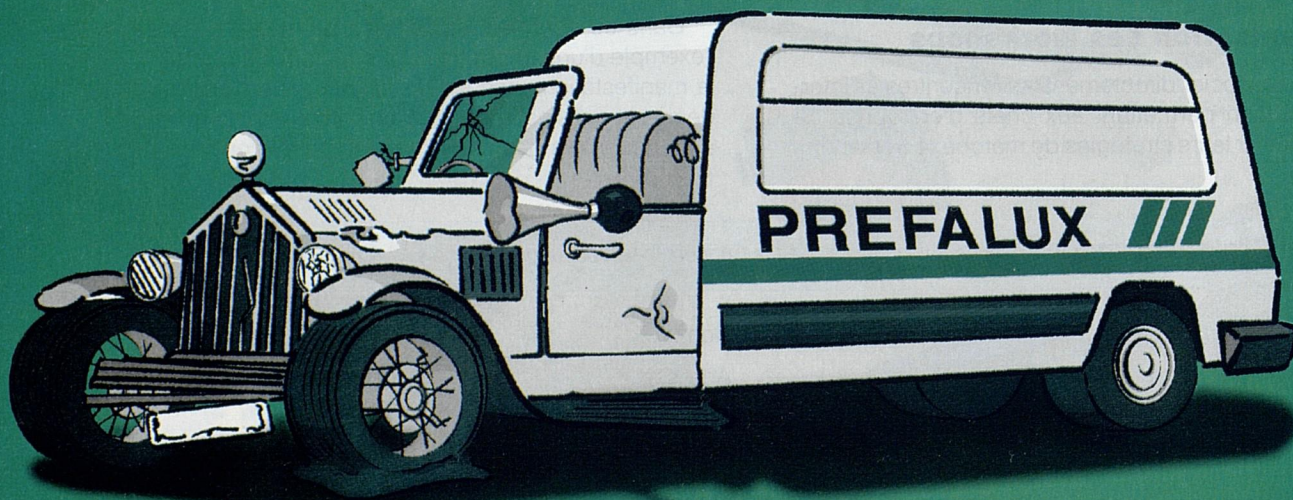
La situation du marché des produits longs est illustrée par un tonnage expédié en retrait de 2,3% et des prix de vente en recul. Cela entraîne des ventes s'élevant à 46,9 milliards de LUF, en diminution de 9,7% ou 6,6% à structure comparable.

Les ventes du secteur acier inoxydable s'élèvent à 28,6 milliards de LUF en 1996, soit une régression de 16,6% par rapport à l'année précédente.

Le chiffre d'affaires des autres secteurs est en hausse de 5,3% par rapport à 1995 et atteint 17,8 milliards.

Le groupe a généré un bénéfice brut d'exploitation de près de 19,5 milliards ou 7,9% du total presté, contre 30,7 milliards ou 11,1% en 1995.

Le résultat d'exploitation s'inscrit à 7,1 milliards en 1996, contre 17,8 milliards en 1995, le total des amortissements s'élevant à 12,4 milliards (contre 12,9 milliards de LUF en 1995).



Bisfeld-Consult

Préfalux S.A., entreprise de construction générale, spécialisée dans les travaux de transformation, de rénovation, d'agrandissement et de parachèvement.

RÉNOVATIONS

Rue de la Gare 6, L-6117 Junglinster, Tel.: 78 95 11-1, Fax: 78 92 47



Le résultat consolidé de l'exercice du groupe est négatif à raison de 928 millions de LUF. Le groupe a généré en 1996 un cash flow de 10.497 millions de LUF contre 22.681 millions en 1995.

Le résultat bénéficiaire de la société mère ARBED S.A. Luxembourg s'est élevé en 1996 à 767 millions contre 1.369 millions de LUF en 1995.

Les perspectives pour 1997

Les premiers mois de 1997 renseignent un redressement progressif des marchés de l'acier, un renforcement de la demande de produits sidérurgiques et une amélioration sélective des prix de vente. Pour autant que cette évolution se confirme, les résultats du groupe ARBED en bénéficieront au cours des prochains trimestres. Pour l'instant, les carnets de commandes sont bien remplis et confirment la reprise constatée globalement sur le marché.

Vers la moitié de l'année, la production des hauts fourneaux sera complètement arrêtée. A ce moment, le passage vers la filière électrique sera totalement réalisé. L'ARBED est en train d'étudier la possible reconversion des sites industriels au Luxembourg. Ces réflexions amènent des analyses du passé industriel des sites, mais aussi des études prospectives de marché pour déterminer la demande en terrains sur le marché immobilier.

Fédélux:

Une fédération au service des déménageurs

Neuf entreprises spécialisées dans les déménagements viennent d'adopter le 14 mai dernier les statuts de leur nouvelle organisation professionnelle Fédélux, fédération des déménageurs luxembourgeois.

Le mandat de président a été confié à M. Nico Fisch, directeur de la société Déménagements A. Fisch. M. Nico Roesgen (Déménagements Tranelux) et M. Pierre Wagner (Déménagements Wagner frères) ont été nommés respectivement secrétaire et trésorier de cette nouvelle association professionnelle. Feront également partie du conseil d'administration Mme Daleiden (Déménagements Daleiden), Mme Krier (Inderdean), ainsi que MM. Van Nuffel (Nadin) et Willot (Inter Express).

Les mandats de commissaires aux comptes ont été attribués à M. Chorus (Transports Streff) et à M. Durieux (Arthur Pierre s.a.).

L'ordre du jour des prochaines réunions du conseil est bien rempli. Au cœur des préoccupations de la Fédélux figurent entre autres la concurrence déloyale,

l'établissement de conditions générales et l'élaboration d'une charte pour garantir à leurs clients un service de qualité irréprochable.

Enfin, les membres ont décidé à l'unanimité de solliciter l'affiliation de la Fédélux à la Confédération du Commerce luxembourgeois.

La Luxembourgeoise:

Progression du bénéfice en 1996

Le groupe d'assurances La Luxembourgeoise a connu en 1996 une progression du bénéfice net qui est passé de 125 millions de LUF en 1995 à 191 millions de LUF pour la branche non-vie.

Toutes les branches ont progressé, mis à part la RC Automobile, où la société constate une certaine stagnation. Celle-ci s'explique par la libéralisation des tarifs qui a augmenté la concurrence entre les différentes compagnies d'assurances. Du côté des sinistres, la charge globale a diminué par rapport à l'exercice précédent.

La filiale d'assurances-vie de La Luxembourgeoise a connu un certain tassement de son encaissement de primes en 1996. L'encaissement global s'élevait à 1,23 milliards de LUF contre 1,25 milliards en 1995. Le bénéfice net de la filiale a augmenté de 18% sur un an pour atteindre 125 millions de LUF en 1996.

Double remise de prix Mobilux

Les lauréats de deux concours organisés par la société Mobilux se sont retrouvés récemment pour recevoir leurs prix.



Le premier concours, destiné aux nouveaux abonnés Mobilux, leur permettait de gagner des surfs des neiges AEG ainsi qu'un weekend à Interlaken.

L'autre concours, présenté dans la Newsletter Mobilux, récompensait la meilleure anecdote ayant pour thème le GSM, rédigée par les abonnées.

Certification ISO 9001/ EQNet pour Siemens

Siemens, quatrième société mondiale dans les domaines de l'électronique et de l'électrotechnique, fêtera cette année ses 150 ans.

Présente au Grand-Duché depuis plus de 100 ans, Siemens Luxembourg a aujourd'hui le plaisir d'annoncer que ses efforts pour garantir une qualité de premier choix ont été récompensés par l'obtention des Certificats de Systèmes Qualité ISO 9001 et EQNet.

C'est l'organisme de certification AIB-Vinçotte qui a remis à Siemens les certificats ISO 9001 et EQNet après avoir analysé son système qualité et en avoir vérifié l'exécution correcte.

La 3e édition du City Guide Explorator vient de paraître

Avec l'édition 1997 du City Guide Explorator paraît pour la troisième fois l'indispensable outil de tout vrai citadin. Réalisé en collaboration avec IP Luxembourg, le volume vient de s'élargir pour reprendre encore plus d'adresses intéressantes.

Explorator 1997 est en vente pour 300 LUF dans les librairies et dans tous les kiosques.

„The House of Villeroy & Boch“

Neueröffnung im Zentrum der Stadt

Vor kurzem eröffnete Villeroy & Boch im Zentrum der Stadt Luxemburg ihr neugestaltetes Geschäft. Hier findet jeder eine Fülle von Anregungen und Produkten für das gesamte Haus, die farblich und thematisch aufeinander abgestimmt sind, um seinen individuellen Lebensstil zu gestalten.

„The House of Villeroy & Boch“ ist vor allem eine Atmosphäre, in der es Spaß macht zu Bummeln und sich Treiben zu lassen. Ein Erlebnis der besonderen Art erwartet den Kunden, der in einer angenehmen Wohnumgebung alles für den gedeckten Tisch, Geschenk- und Küchenartikel sowie Einrichtungs- und Dekorationsgegenstände für das gesamte Haus findet.

Die Villeroy & Boch S.à r.l. ist Tochterunternehmen der Villeroy & Boch Aktiengesellschaft in Mettlach und wichtiger Standort für den Tischkulturbereich des Un-

ternehmens mit seinen 2 Porzellanwerken und den Exportabteilungen für Haushalt- und Hotelporzellan. Eröffnungen neuer 100%iger Filialen der Villeroy & Boch S.à r.l. in Hong Kong, Japan und Norwegen in 1997 unterstreichen die Ambitionen des Unternehmens seine Auslandsaktivitäten zu verstärken und den Standort Luxemburg zu sichern, wo zur Zeit 937 Personen beschäftigt sind. Gute Konzepte, sowie weltweit exzellent akzeptierte Produktneuheiten lassen trotz anhaltender Kaufzurückhaltung in wichtigen europäischen Märkten für Villeroy & Boch auf eine weiterhin positive Entwicklung „gegen denTrend“ hoffen.

Lëtzebuergesch schreiwen

An der 5. Oplo ass bei den Editiounen Emile Borschette vu Krëschtnech d'Bichelchen „Ech léiere mech lëtzebuergesch schreiwen“ vum Emil Schmit erauskomm. Dës Aarbécht soll e roude Fuedem sin, mat deem sénger Hëllef ee sech selwer bäibrénge kann en engegermoosse proppert Lëtzebuergesch ze schreiwen.

D'Buch ass am Buchhandel ze fannen, kann awer och bei den Editiounen Borschette vu Krëschtnech bestallt gin.

**EXECUTIVE
AIR TAXI**

☎ 42 52 52-1

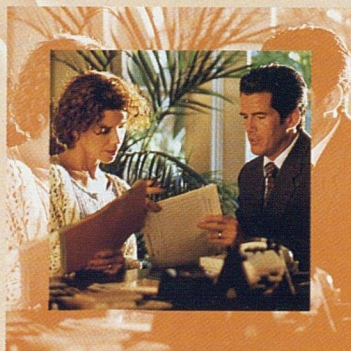


“time saving flexibility”

 **LUXAVIATION**

EMBAUCHE

MODE D'EMPLOI



Employeurs

*Vous êtes à la recherche
de personnel?*

*Vous pouvez bénéficier
des mesures
en faveur de l'emploi:*

Aides à l'embauche de jeunes demandeurs d'emploi

• Stage-initiation

Pendant une période de 6 ou 12 mois, vous pouvez accueillir un jeune demandeur d'emploi de moins de 30 ans dans votre entreprise, afin de l'aider à s'insérer dans la vie active. Son indemnité de stage due par votre entreprise, et quel que soit son niveau de qualification, s'élèvera à 85% du salaire minimum pour travailleurs non qualifiés, dont 25% seront remboursés par le fonds de l'emploi, qui prendra également à sa charge la part patronale des charges sociales.

• Stage de préparation en entreprise

Vous pouvez proposer à un jeune demandeur d'emploi de moins de 30 ans une formation théorique et pratique dans votre établissement. Le stagiaire perçoit, durant son stage, l'indemnité de chômage pour jeunes, versée par l'ADEM. Votre participation à cette indemnité s'élève à 50%, plus une indemnité complémentaire égale à 10% du salaire sociale minimum pour travailleurs non qualifiés et une prime de mérite facultative.

Brochure d'information disponible auprès de l'ADEM

Un emploi pour
CHACUN,
une nécessité
pour **TOUS.**

0800 46 46
Appel gratuit



Administration
de l'Emploi
10, rue Bender
L-1229 Luxembourg
Tél.: 478-53 00

Administration
de l'Emploi
21, rue Pasteur
L-4276 Esch/Alzette
Tél.: 54 10 54-1

Administration
de l'Emploi
2, rue Clairefontaine
L-9220 Diekirch
Tél.: 80 29 29-1

Administration
de l'Emploi
25, rue du Château
L-9516 Wiltz
Tél.: 95 83 84


adem

Certification ISO 9001



Savoir-faire

Depuis sa création, la Banque Générale du Luxembourg accompagne les entreprises luxembourgeoises dans leur développement. Au fil des ans, elle a acquis une expérience et un savoir-faire pointus lui permettant de répondre de façon optimale à leurs besoins.

Première banque universelle du Grand-Duché, la Banque Générale du Luxembourg s'engage aux côtés des PME, les assiste et les guide dans la gestion de leurs ressources, dans l'accomplissement de leurs projets.

Partenaire actif de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des professions libérales, la Banque Générale du Luxembourg privilégie une approche personnalisée de chaque métier et un encadrement attentif de chaque projet, pour bâtir ensemble un avenir prospère.



BANQUE GÉNÉRALE DU LUXEMBOURG

BANQUE GÉNÉRALE DU LUXEMBOURG S.A., 50, AVENUE J.F. KENNEDY,
L-2951 LUXEMBOURG, TÉL.: (352) 42 42-1